



Alain Couture

roman

L'héritage  
de  
Jonathan



Les Éditions du  
Cavalier Blanc



Alain Couture

L'héritage de Jonathan



Les Éditions du Cavalier Blanc

Alain Couture

aladdin3642@gmail.com

Les Éditions du Cavalier Blanc

editionscavalierblanc@gmail.com

Image de couverture

www.pexels.com

ISBN 978-2-925352-08-2

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2023

Bibliothèque et Archives du Canada 2023

L'héritage de Jonathan © Alain Couture 2023

Tous droits réservés

Toute reproduction partielle ou totale de ce volume est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur, conformément aux dispositions de la Loi sur le droit d'auteur.

## Remerciements

En premier lieu, je dédie mon roman à mon épouse *Yole Gref-fin* dont le soutien indéfectible m'a permis de réaliser ce projet. Je remercie également mon ami écrivain, *Gilbert Kossi Djilo*, son courage et sa résilience m'ont inspiré tout au long de l'écriture de ce livre. Je lui souhaite la santé, le bonheur, la prospérité et bien plus encore. Que lui-même ainsi que toute sa famille soient abondamment bénis. Shalom!

---

*Cher lecteur,*

*C'est avec joie que je vous accueille au moment de plonger dans ce nouveau roman qui saura, j'en suis convaincu, vous emporter dans un univers humain riche et vivant. Les nombreuses énigmes qui ponctueront la lecture du récit feront de cette aventure une expérience totalement inédite. Amusez-vous bien!*

*Alain Couture*



# Premier chapitre

## *Les lumières de la ville*

La toute première exposition internationale consacrée à l'électricité eut lieu en 1881 au cœur de Paris, un événement qui marqua le début d'une nouvelle ère pour la Ville Lumière. Toutefois, ce n'est qu'à l'Exposition universelle de 1900 que la majestueuse construction du Palais de l'Électricité s'éleva fièrement sur le Champ de Mars, consacrant Paris comme la capitale de l'innovation technologique. En effet, à partir de cette date emblématique, la cité parisienne fut officiellement baptisée la «Ville Lumière», un titre qu'elle porte encore aujourd'hui. On raconte même que dès 1665, Paris fut pionnière en matière d'éclairage public, faisant d'elle la première ville au monde à bénéficier d'un tel système. En ce sens, la magie de la lumière a toujours été au cœur de l'identité parisienne et cette tradition perdure avec le Festival des Lumières de la Villette, un rendez-vous incontournable en début d'hiver, offrant un parcours artistique insolite et immersif à tous ses visiteurs, le tout gratuitement.

La ville Lumière par excellence n'est pourtant pas la seule à briller dans le monde. Au Canada, le *Toronto Light Fest* déploie sa splendeur dans le quartier historique de la distillerie, à proximité de la rue du Parlement, illuminant les nuits hivernales de la métropole. De la fin de janvier au début de mars, résidents et touristes sont invités à un voyage visuel à travers l'une des plus grandes galeries en plein air d'Amérique du Nord, comprenant une trentaine d'installations réalisées par des artistes locaux et internationaux. Ces créations, telles des sculptures lumineuses, éveillent des émotions positives au sein de la communauté et

renforcent le sentiment de collectivité. Parmi les moments forts des éditions précédentes, on se souvient d'un dragon métallique géant qui crachait du feu et qui détenait le titre de la plus grande œuvre d'art mobile du Canada, avec ses fonctionnalités interactives de son et de lumière. Le *Toronto Light Fest* a pour ambition de transformer la ville en un véritable monde urbain magique, apportant la joie à tous, quel que soit leur âge.

Cependant, en 2014, toutes ces festivités n'avaient pas encore de réalité concrète, chacune étant encore à l'état de projet dans l'esprit de leurs créateurs. Ainsi, au cours de cette sombre soirée du 20 mars de la même année, Jonathan était plongé dans un abîme de tristesse et d'amertume. Les lumières scintillantes de Toronto, malgré leur éclat, ne parvenaient pas à réchauffer le cœur de cet homme, accablé par le poids de sa douleur. Errant sans but, sous la giboulée, les yeux hagards embués de larmes, il avait l'impression que le destin lui avait volé son rêve. Il ne pouvait s'empêcher de repenser à cette leçon d'histoire qui remonte à sa jeunesse: «Là où se trouvent des arbres sortant de l'eau», une expression dérivée du terme mohawk «tkaronto» qui aurait donné naissance au nom de la ville de Toronto, en référence aux techniques de pêche utilisées autrefois. Cela lui semblait encore si récent, comme si on lui avait enseignée la veille. Il se comparait à l'un de ces arbres dont les racines étaient submergées, tout comme il l'était par le chagrin du récent décès de son père, les funérailles ayant eu lieu quelques heures plus tôt.

Jacques Dumont, le père de Jonathan, a tragiquement perdu la vie des suites de l'hypothermie, piégé dans une violente tempête de neige après un accident de voiture. Abandonnant son véhicule pour chercher du secours, il a malheureusement trouvé la mort en solitaire, prenant refuge dans un abri de fortune qu'il

avait creusé de ses propres mains dans la congère pour se préserver du vent glacial et mordant. Son voyage était motivé par un événement très spécial, la célébration de son cinquantième anniversaire, qu'il prévoyait passer en compagnie de la famille de son fils, à Buffalo. Il s'agissait d'un moment destiné à mettre fin au silence douloureux qui avait perduré près de dix ans entre père et fils. En effet, Jonathan avait enfin retrouvé la paix intérieure lui permettant de pardonner à son père, prêt à enterrer la hache de guerre pour de bon.

Lorsque Jonathan n'était encore qu'un jeune homme de dix-huit ans, il avait fait face à une vive opposition de la part de Jacques concernant sa décision d'épouser sa petite amie de l'époque. Le père déclarait: «Vous êtes encore trop jeunes pour prendre une décision aussi importante!» Convaincu d'avoir fait le bon choix, Jonathan avait alors pris la décision radicale de rompre complètement avec son père. Il s'était envolé pour les États-Unis, où il avait épousé Kathy, sa bien-aimée et bâti une nouvelle vie à ses côtés. Aujourd'hui, ils partagent toujours leur existence, élevant deux enfants ensemble, une famille unie malgré les épreuves du passé.

Cependant, à cet instant précis, Jonathan se sentait très loin de sa réalité familiale, plongeant profondément dans les souvenirs chéris de son enfance, lorsque sa relation avec son père était à son apogée. Jacques était son modèle et il était prêt à tout pour gagner son approbation. C'est alors qu'un moment tendre surgit dans sa mémoire. Tôt le matin, alors qu'il était âgé de seulement cinq ans, il avait déposé un disque de rock sur le vieux tourne-disque du salon, faisant vibrer les enceintes avec une musique assourdissante. Sans se soucier de son père qui sommeillait dans

la pièce voisine, il avait entamé une performance chantée, se prenant pour la star du groupe.

Jacques s'était levé brusquement de son lit pour rejoindre son fils, mais au lieu de le réprimander, il avait simplement monté le volume et rejoint l'étrange concert en mimant des accords sur une guitare imaginaire. Cette échappée ludique était aussi inattendue qu'elle était touchante, Jacques étant plutôt connu pour son sérieux en tant qu'homme d'affaires malgré ce sourire légèrement ringard qui le, caractérisait. C'était même devenu sa marque de commerce. Pourtant, il ne ratait jamais une occasion de s'amuser avec son fils, taquinant et partageant des anecdotes amusantes sur son travail d'agent immobilier. Le regard admiratif de Jonathan en disait long sur l'estime qu'il vouait à son père...

Épuisé par sa marche sans fin à travers la neige fondante, il repéra un établissement qui lui semblait attrayant où il pourrait à la fois se désaltérer et se reposer brièvement avant de rejoindre sa conjointe à l'Hôtel King Edward, à seulement quelques pas de là. Il franchit donc le seuil du Mill Street Brewpub, prêt à s'attabler après avoir été chaleureusement accueilli par le personnel. Il décida de se laisser tenter par la suggestion de la serveuse, optant pour une délicieuse bière artisanale, qu'il accompagna d'une généreuse assiette de nachos gratinés au four.

Pendant qu'il savourait son repas, son regard vagabonda à travers la vitrine du pub, observant distraitement les passants qui s'activaient dans la rue Tank House Lane, pressés par les caprices du temps hivernal. Là, il laissa errer ses pensées, se demandant si certains d'entre eux avaient peut-être assisté à des funérailles ce jour-là ou avaient connu la douleur d'une tragédie récente. Une fois son verre vidé et son repas terminé, il retira son téléphone portable de la poche de son manteau, composant le numéro de

Kathy pour l'informer qu'il serait de retour à l'hôtel dans quelques minutes.

Jonathan sortit du pub, alourdi par la tristesse qui pesait sur son cœur. Maintenant, les flocons de neige tombaient lentement du ciel obscurci par les nuages gris, créant un paysage silencieux à mesure qu'il s'éloignait du quartier animé du Distillery District. L'émotion de la cérémonie funèbre l'accompagnait toujours comme une lourde charge.

Sa marche était lente et solennelle, reflétant son état d'esprit. Il remonta la Tank House Lane, dont les pavés enneigés craquaient sous ses pas, tandis que les lumières des lampadaires projetaient des ombres dansantes sur les murs de briques des anciennes distilleries. Il prit ensuite la direction de la rue King, où les rafales de vent apportaient une mélodie douce-amère à ses oreilles. Les enseignes lumineuses des magasins et des restaurants se reflétaient dans les flaques d'eau froide, créant des reflets fugaces de couleurs vives.

En approchant de l'Hôtel King Edward, Jonathan ressentit un mélange de soulagement et de tristesse. Il se dirigea vers l'entrée de l'hôtel, songeant à la journée qui s'était écoulée, à son père disparu et à la douleur qui lui tenaillait le cœur. La nuit était tombée sur Toronto, mais il était prêt à trouver un peu de réconfort et de soutien dans la chaleur de sa chambre d'hôtel où il allait rejoindre son épouse.

Jonathan passa les portes de l'hôtel où l'atmosphère feutrée et le luxe discret semblaient offrir un contraste apaisant avec le tumulte des émotions qui l'avait accompagné toute la journée. Il prit l'ascenseur, chaque étage semblant être un monde en soi,



avec ses tapis moelleux et ses murs habillés d'une délicate tapisserie.

Lorsqu'il arriva enfin à leur chambre, il hésita un instant, la main sur la poignée. Il savait que Kathy l'attendait, sa patience et son amour constants le réconfortaient déjà. Il ouvrit la porte doucement et pénétra dans la pièce, baignée d'une lueur tamisée par les rideaux tirés. Il la trouva assise sur le bord du lit, les yeux rougis par les larmes qu'elle avait versées en son absence.

Leurs regards se croisèrent et il put voir dans les yeux de Kathy une expression mêlant la compassion et l'infinie compréhension. Sans dire un mot, il s'approcha d'elle et la prit dans ses bras. Ils restèrent ainsi, silencieux, se réconfortant mutuellement dans le langage des étreintes et des, caresses. Les mots n'étaient pas nécessaires ; leur amour était une force apaisante qui enveloppait leur douleur commune.

Les larmes coulèrent à nouveau, mais cette fois, elles étaient partagées, une libération commune de la peine qui les avait

étraints toute la journée. Ils savaient que le chemin vers la guérison serait long, mais ils se savaient également prêts à le parcourir ensemble, main dans la main, unis par un amour qui transcenderait toutes les épreuves.

Jonathan partagea avec Kathy les détails de sa promenade en solitaire, évoquant les rues parcourues, les enseignes lumineuses à travers la neige et les pensées qui l'avaient accompagné tout au long de son chemin. Après cette conversation, il ressentit le besoin de prendre une douche, espérant ainsi relâcher la tension accumulée au cours de la journée. L'eau chaude ruissela sur lui, comme un baume apaisant, emportant avec elle une partie du fardeau émotionnel qui pesait sur ses épaules.

De retour dans la chambre, Kathy, soucieuse du bien-être de son mari, lui offrit un massage réconfortant. Ses mains expertes glissèrent sur la peau tendue de Jonathan, concentrées sur les zones où le stress s'était accumulé: le cou, les épaules et le dos. Chaque pression de ses doigts apportait un soulagement bienvenu et Jonathan savourait chaque instant de cette attention empreinte d'amour et de compassion.

Malgré ses efforts pour se détendre, lorsque vint l'heure de se glisser sous les couvertures, le sommeil tardait à venir. Les souvenirs d'enfance de Jonathan s'entremêlaient avec les événements récents, créant un tourbillon de pensées dans son esprit. Les ombres du passé semblaient danser avec les fantômes du présent et il luttait pour trouver la paix intérieure. Finalement, l'épuisement l'emporta sur ses préoccupations et il s'endormit dans un sommeil agité, tourmenté par des rêves troublants.

Lorsqu'il émergea de son sommeil au matin, son visage portait les marques d'une nuit agitée. Les cernes sous ses yeux

témoignaient de la peine qu'il avait traversée, mais il était déterminé à faire face à une nouvelle journée, soutenu par l'amour de Kathy et la résilience qui, caractérisait son esprit.

L'heure du départ approchait et les consignes de l'hôtel étaient claires: la chambre devait être libérée avant midi. Jonathan et Kathy avaient encore quelques affaires à ranger, mais avant de se plonger dans cette tâche, ils décidèrent de faire une vidéo-conférence avec leurs enfants, Kim et Jérémie, restés chez les grands-parents à Buffalo, leur ville d'attache. C'était là que la famille avait élu domicile et les deux enfants n'avaient jamais passé une nuit loin de chez eux.

Les visages éclairés par l'écran, Kim et Jérémie étaient impatients d'avoir des nouvelles de leurs parents. Leur conversation légère et enjouée visait à ne pas troubler leur père, dont la tristesse était encore palpable. Ils préféraient maintenir un semblant de normalité, sachant que leur père avait déjà traversé une journée difficile. Les enfants partageaient leurs aventures chez les grands-parents et les jeux auxquels ils s'étaient adonnés.

Après quelques minutes d'échanges divertissants, les parents durent mettre un terme à la conversation pour boucler leurs valises, mais l'idée de se retrouver à nouveau avec leurs enfants à Buffalo leur procurait un réconfort bienvenu. Ils descendirent finalement au restaurant de l'hôtel, espérant que ce petit-déjeuner serait le début d'une journée plus légère.

## Deuxième chapitre

### *Le chemin de la réconciliation*

Les rayons du soleil matinal baignaient la salle du restaurant de l'hôtel King Edward, créant une ambiance chaleureuse pour Jonathan et Kathy. Les deux, tout en dégustant un petit-déjeuner tranquille, replongèrent dans les souvenirs de la cérémonie des funérailles de Jacques, qui avait eu lieu la veille, en début d'après-midi, au moment où le printemps avait embrassé l'équinoxe.

Kathy prit une gorgée de café et posa sa tasse avec précaution, fixant les yeux sur son mari. «C'était une cérémonie belle et touchante, n'est-ce pas?» Elle cherchait à trouver les mots justes pour exprimer ce qu'ils avaient ressenti. Jonathan hocha la tête, un sourire tendre aux lèvres. «Oui, ça l'était. Papa aurait apprécié, tu crois?» Kathy saisit doucement la main de Jonathan. «J'en suis certaine. Il était un homme de famille, après tout. Il aurait été heureux de voir que nous étions tous réunis pour lui rendre hommage.» Ils passèrent encore un moment à partager leurs impressions sur la cérémonie, évoquant les moments les plus émouvants. Jonathan se rappela les mots chaleureux de sa grand-mère, des témoignages de certains amis proches.

Après le petit-déjeuner, Jonathan et Kathy quittèrent l'hôtel et s'engagèrent sur la route qui les ramènerait à Buffalo. Les premiers kilomètres du trajet se déroulèrent sans rien dire, les deux plongés dans leurs pensées. Ils suivaient la même route que Jacques avait empruntée huit jours plus tôt lors de la tempête hivernale. Leurs mains étaient serrées l'une contre l'autre, cherchant le réconfort dans cette union silencieuse.

Le paysage défilait lentement à travers le pare-brise. La neige des jours précédents avait laissé place à un décor plus printanier, les arbres commençant à bourgeonner, les champs s'étendant à perte de vue. Jonathan remarqua que le trajet était étrangement apaisant malgré la douleur qui pesait sur eux.

Kathy brisa finalement le silence. «On pourrait faire un petit détour, si tu veux. Il y a un endroit pas très loin d'ici où on a passé une journée en famille il y a quelques années. Ça pourrait être bien de s'arrêter un moment.» Jonathan acquiesça avec un faible sourire. «Oui, ça serait bien.»

Ils sortirent de l'autoroute et suivirent les indications de Kathy. Après quelques kilomètres, ils atteignirent un parc pittoresque près d'un lac. Jonathan coupa le moteur et le silence enveloppa à nouveau la voiture. Les deux descendirent et se dirigèrent vers le lac, marchant lentement le long du rivage.

Jonathan plongea son regard dans l'eau calme du lac, reflétant le ciel azur. «Kim et Jérémie aimaient cet endroit, tu te souviens?» Kathy hocha la tête. «Oui, ils adorent venir ici en famille. C'est un de leurs endroits préférés.» Ils s'assirent sur un banc de bois à proximité, observant les canards glissant paisiblement sur le lac. Le moment était empreint de sérénité et Jonathan se sentit plus proche de ses enfants que jamais.

Alors qu'ils se relevaient pour reprendre la route, Jonathan brisa à nouveau le silence. «C'est drôle, tu sais. En venant ici, je réalise à quel point mon père aurait aimé ces moments en famille. Il aurait été fier de nos enfants et il aurait été ému de voir à quel point ils sont beaux, gentils et bien portant.» Kathy lui sourit doucement. «Oui, il le serait. Et il serait fier de toi, tu sais. Tu as surmonté tant d'obstacles et tu es devenu un homme

exceptionnel.» Jonathan la serra dans ses bras et elle sentit son êtreinte chargée d'émotions. «Merci, Kathy. C'est grâce à toi que j'ai pu le faire.»

Ils reprirent la route, le cœur plus léger et l'horizon s'ouvrit devant eux. Leur retour à Buffalo était à présent empreint d'une sensation de réconfort. Toutefois, avec la disparition soudaine de Jacques, une multitude de sentiments refaisaient surface. Jonathan se demandait si son père avait regretté ses paroles et ses actions des années auparavant. Peut-être que Jacques avait secrètement espéré renouer le contact, mais il n'avait jamais eu l'occasion de le faire. La distance entre eux semblait soudainement insurmontable et le temps avait filé à toute vitesse.

Alors que le couple roulait en direction de Buffalo, la cérémonie des funérailles étaient encore présente dans leur esprit. Ils avaient été surpris par la paix et la sérénité touchante de l'événement, malgré la distance émotionnelle qui les séparait de Jacques. Les mots prononcés par le pasteur avaient résonné en eux, évoquant les moments heureux qu'ils avaient partagés autrefois en famille.

Kathy posa sa main sur l'épaule de Jonathan, brisant le silence qui pesait dans la voiture. «Tu sais, chéri, il est peut-être temps de laisser aller la rancœur et d'essayer de comprendre ton père, même après tout ce temps.» Jonathan soupira, sentant le poids de l'histoire familiale peser sur ses épaules. «Je ne sais pas, Kathy. C'est compliqué. Les choses ont été dites et il y a eu tellement de silence entre nous.» Elle lui sourit doucement. «Je comprends, mon amour, mais la vie est trop courte pour porter de la rancune. Peut-être que c'est le moment de tourner la page et d'essayer de renouer avec ta famille.»

Jonathan réfléchit à ses paroles pendant un moment. Il se rendit compte que sa femme avait raison. Les années de séparation avaient laissé des cicatrices, mais il était temps de guérir. «Tu as raison, Kathy. Je vais essayer de reprendre contact avec ma famille puis expliquer la situation à Kim et Jérémie.»

Après avoir passé la frontière américaine, Jonathan et Kathy décidèrent de faire une halte à Niagara Falls. Ils avaient visité ces lieux à de nombreuses reprises, mais cette fois-ci, c'était différent. La beauté majestueuse des chutes, combinée à l'atmosphère apaisante de l'endroit, leur offrait un répit bienvenu dans leur voyage chargé d'émotions.

Ils se garèrent près du parc d'État, d'où ils pouvaient admirer à la fois les chutes américaines et celles du Fer à Cheval du côté canadien. Le grondement de l'eau remplissait l'air, créant une mélodie naturelle apaisante. Jonathan et Kathy marchèrent main dans la main le long de la promenade panoramique, ressentant la brise fraîche sur leur visage.

Ils s'arrêtèrent à plusieurs points de vue pour prendre des photos et profiter de l'instant présent. Les chutes étaient majestueuses, déversant des cascades d'eau scintillante dans un tourbillon de vapeur. Jonathan, d'ordinaire si réservé, se laissait emporter par la magie du moment. Il réalisa à quel point la nature pouvait être puissante et apaisante à la fois, un rappel que la vie était pleine de paradoxes.

Kathy leva les yeux vers Jonathan et lui sourit. «C'est incroyable, n'est-ce pas?»

Jonathan hocha la tête, la gorge serrée par l'émotion. «Oui, c'est magnifique. C'est comme si la nature elle-même nous disait que la vie continue, même après les tempêtes.»

Ils décidèrent de prendre un bateau pour s'approcher encore plus près. Les embruns les arrosèrent, ajoutant une sensation de renouveau à leur journée. La proximité, la fraîcheur de l'eau et le rugissement des chutes eurent un effet apaisant sur Jonathan. Il se sentait connecté à quelque chose de plus grand que lui, une force naturelle qui rappelait la résilience et la beauté de la vie.



Après leur visite, ils s'arrêtèrent dans un petit café pittoresque non loin de là pour partager un repas léger. Jonathan semblait plus détendu, comme si la splendeur du paysage avait lavé une partie de la douleur qui l'avait accablé ces derniers jours. Kathy posa sa main sur la sienne et dit doucement: «Jonathan, je suis contente que nous ayons fait cette pause. Nous devrions toujours nous rappeler de la force de la nature et de la beauté qui persiste même au milieu de la tristesse.» Il sourit, les yeux

brillants d'appréciation pour sa femme aimante. «Tu as raison, Kathy. La vie continue et nous sommes là pour en profiter ensemble.»

Ils reprirent ensuite leur voyage avec un peu plus de légèreté dans leur cœur. Cette halte avait été une bouffée d'air frais, une pause nécessaire dans leur périple chargé d'émotions et une douce réaffirmation de l'amour et du soutien mutuel qui les unissait.

Lorsque l'un des pneus de la voiture éclata, Jonathan et Kathy se retrouvèrent contraints de s'arrêter sur le bas-côté de la route. Sans le savoir, ils étaient à quelques mètres seulement de l'endroit où le corps de Jacques avait été retrouvé. Une sensation étrange s'empara de Jonathan, alors que des frissons lui parcouraient le corps. Il se sentait terriblement mal à l'aise, bien que la raison de cet inconfort lui échappât. En réalité, il ne savait rien de cet endroit, mais son intuition semblait le mettre en garde.

Kathy, inquiète quant à la crevaison, s'était glissée hors de la voiture pour le rejoindre. Elle posa sa main sur l'épaule de Jonathan, s'efforçant de lui apporter un peu de réconfort. D'une voix douce, elle lui demanda: «Jonathan, ça va?»

Jonathan releva les yeux vers elle, les pensées embrouillées. C'était le moment de partager ses réflexions avec son épouse. «Kathy, je ne peux m'empêcher de penser à tout ça, à la famille de mon père. Ça a été difficile entre nous, mais maintenant, à cet endroit précis, je ressens comme une invitation à réfléchir au processus de réconciliation que je devrais entreprendre.»

Kathy hocha la tête, comprenant l'importance de cette démarche. «C'est une idée essentielle, Jonathan. Peut-être que c'est

l'occasion de laisser derrière nous le poids du passé et d'honorer la mémoire de ton père.»

Ils reprirent la route après que le pneu eut été changé, mais l'idée qui venait de germer en eux ne les quitta pas. Alors qu'ils entraient dans la ville de Buffalo, Jonathan était déterminé à entamer cette conversation avec sa famille, à faire la paix avec le passé et à poser le premier pas vers une nouvelle compréhension. La route les avait ramenés à leur passé, mais peut-être était-ce aussi le chemin vers un avenir plus lumineux et plus uni.

Enfin arrivés à destination, ils aperçurent par la fenêtre du salon leurs deux enfants qui les attendaient avec impatience. Ils avaient préparé une petite surprise pour leurs parents, une affiche colorée avec les mots «Bienvenue à la, maison, maman et papa!» écrite en lettres maladroites. En les voyant, Jonathan et Kathy furent submergés d'émotion. Ils savaient que ce retour à la, maison était le premier pas vers une nouvelle page dans l'histoire de leur famille.



L'énergie hydraulique provenant des chutes du Niagara ont fait de Buffalo la première ville américaine à utiliser cette source d'énergie à grande échelle pour l'éclairage public, ce qui lui valut le surnom de «Ville de lumière» (City of light).

## Troisième chapitre

### *Dans le ventre du dragon*

De retour à Buffalo, Jonathan et Kathy avaient hâte de retrouver leurs enfants ainsi que la mère de Kathy accompagnée de son nouveau conjoint. Ils avaient gardé les jeunes pendant le voyage afin d'accorder un moment de répit à leurs parents. Assis autour de la table du salon, ils racontèrent en détails les événements du voyage, y compris leur visite à Niagara Falls. Alors que Jonathan décrivait les impressionnantes chutes d'eau, les yeux de Kim et Jérémie brillaient d'émerveillement. Les deux enfants étaient fascinés par l'idée de se rendre à un endroit aussi extraordinaire.

Ils évoquèrent également les funérailles de Jacques qui s'étaient déroulées dans une atmosphère paisible et touchante. Alexandre prit la parole pour offrir à nouveau toutes ses sympathies. Jonathan expliqua aussi comment la crevaison du pneu les avait forcés à s'arrêter. Il confessa à ses beaux-parents que cet incident avait éveillé en lui le désir de rétablir le contact avec la famille de Jacques, de réparer les torts du passé et de comprendre ce qui avait causé leur séparation.

Par la suite Kim et Jérémie avaient hâte de jouer avec leur père. Ils couraient tous ensemble dans le jardin, chassaient les papillons imaginaires et riaient aux éclats. Puis, le moment de préparation du dîner arriva et Jonathan se mit aux fourneaux pour cuisiner une délicieuse lasagne aux épinards, accompagnée d'une salade jardinière. Julie, sa belle-mère, l'aida avec enthousiasme, partageant des astuces de cuisine tout en tissant des liens avec

son gendre. L'odeur appétissante de la lasagne envahissait la cuisine, attirant petits et grands.

Kathy et Alexandre profitèrent de ce moment pour s'asseoir à la table du salon avec les enfants et jouer à un jeu de société. Les éclats de rire et les cris de joie résonnaient dans la maison. Kim et Jérémie étaient enchantés de passer du temps avec leur grand-père et de découvrir de nouveaux jeux.

Lorsque le repas fut enfin prêt, Jonathan appela tout le monde à la table. Les discussions animées et les rires accompagnaient le repas délicieux. Chacun partageait ses expériences du jour, ses anecdotes et ses souvenirs. La cuisine de Jonathan était un franc succès, ce qui n'avait rien pour lui déplaire. Après le dessert, le moment était venu pour lui d'annoncer sa décision de repartir pour Toronto.

Jonathan sentait son cœur battre un peu plus fort tandis qu'il partageait son projet avec sa famille réunie autour de la table. Les regards s'entrecroisèrent, exprimant à la fois la surprise et la compréhension. Sa décision de retourner là-bas et de plonger dans les affaires inachevées de son père avait été mûrement réfléchie. Il voulait comprendre les raisons de ce long silence et peut-être, trouver une forme de réconciliation, même si son père n'était plus là pour y participer.

Julie rompit le silence. «Jonathan, tu as tout notre soutien dans ce projet. C'est une décision courageuse et nous sommes fiers de toi. Si tu as besoin de quoi que ce soit, n'hésite pas à nous appeler.» Alexandre hocha la tête. «Tu as notre numéro privé si jamais tu te retrouves dans une situation délicate. Nous sommes là pour toi, peu importe ce que tu découvriras là-bas.»

Ces mots de soutien réchauffèrent le cœur de Jonathan. Il avait la chance d'avoir une famille compréhensive et aimante qui l'encourageait dans sa quête de vérité. Kathy lui sourit, lui montrant son soutien silencieux et il lui prit la main sous la table. Le repas s'acheva dans une ambiance chaleureuse. Jonathan se sentait reconnaissant, mais aussi conscient du défi qui l'attendait. Après le dîner, il s'installa dans le salon avec Kathy pour discuter des derniers détails de son voyage.

Le matin suivant, Jonathan se prépara pour son départ. Il prit un moment pour dire au revoir à ses enfants. Il échangea un regard ému avec Kathy, touché par sa compréhension et son soutien inébranlable. Il se baissa pour être à la hauteur de Kim et Jérémie et leur dit doucement: «Papa va devoir partir pour quelques temps, mais on se parlera tous les jours, d'accord?» Kim, les yeux embués, hocha la tête et prit son père dans ses bras. Jérémie fit de même, enlaçant son père avec une tendresse enfantine.

Le départ de Jonathan se fit en douceur malgré l'incertitude qui planait dans l'air. Alors qu'il se dirigeait vers la porte, Kim lui tendit un dessin qu'elle avait fait spécialement pour lui. «Pour que tu ne m'oublies pas, papa» dit-elle avec un sourire attendrissant.

Le trajet de Jonathan vers Toronto fut silencieux. Il pensa à tout ce qui l'attendait. Maria, la nouvelle conjointe de son père, était une inconnue pour lui et il se demandait comment se déroulerait leur rencontre., mais il était déterminé à découvrir la vie de Jacques au cours des dix dernières années.

Une fois arrivé, Jonathan s'installa dans l'appartement de son père. Il contempla les objets familiers qui l'entouraient, se sentant à la fois proche et éloigné de son père. Il prit un moment pour

appeler sa grand-mère Rolande qui était heureuse de le savoir à proximité et attendait avec impatience de le revoir.

Sa démarche sur le chemin de la découverte avait commencé, il savait que le voyage serait parsemé d'émotions. Jonathan était prêt à affronter tout ce qui l'attendait dans cette quête pour comprendre le passé et peut-être trouver la paix intérieure qu'il recherchait depuis si longtemps. Il passa sa première nuit sur le canapé, hésitant à utiliser la chambre de son père. Il ne réussit pas vraiment à dormir, les idées se bousculant dans sa tête à un rythme effréné.

Au milieu de la nuit, il décida de se lever pour se préparer une tasse de thé, tout comme Jacques le faisait quand il avait besoin de se calmer pour mieux réfléchir. Il finit par s'assoupir en position assise dans le fauteuil du salon. Il renversa son thé sur le tapis, mais il s'en aperçut seulement quelques heures plus tard au moment de son réveil. Son sommeil fut hanté par de nombreux rêves où le présent et les souvenirs d'autrefois se mélangeaient de façon étrange. Quand il ouvrit enfin les yeux, les songes nocturnes s'évanouirent en un instant, laissant place à un sentiment de désorientation profonde. Jonathan se sentait perdu, cherchant à retrouver ses repères dans cet endroit chargé de souvenirs et d'émotions contradictoires.

En se levant, il mit le pied sur la moquette froide et détrempée, accentuant son malaise pendant un instant. Revenant à la réalité, il épongea le thé qui s'était répandu sur le sol et il se fit une deuxième tasse qu'il savoura lentement, méditant de longues minutes, son regard fixant intensément le téléviseur qui était pourtant éteint.



## Quatrième chapitre

### *Quelques bouts de papier*

La première journée de Jonathan dans le logement de son père était empreinte d'émotions contradictoires. Il avait la lourde responsabilité d'organiser les documents financiers et les affaires personnelles de Jacques, une mission qui allait prendre plusieurs jours. Pour aborder cette tâche colossale de manière méthodique et efficace, il décida de commencer par suivre un plan soigneusement établi.

Au matin, il se leva tôt, déterminé à faire face à ce défi. Dans la cuisine, il prépara une grande, carafe de café, nécessaire pour maintenir son énergie et sa concentration tout au long de la journée. Il ouvrit la grande table de la salle à manger, qui allait devenir son quartier général et il disposa des fournitures essentielles: des dossiers, des enveloppes, des boîtes de rangement, des stylos, un ordinateur portable et un cahier où il noterait ses progrès.

Cependant, avant toute chose, il voulait parler à Kathy et aux enfants afin de bien débiter la journée et tenir sa promesse de les contacter quotidiennement. Ce fut un moment agréable et distrayant qui lui fit le plus grand bien. Par la suite, Jonathan commença par trier les documents financiers de son père. Il passa en revue les contrats d'assurance, les relevés bancaires, les factures à payer et toutes les affaires liées aux finances de Jacques. Il créa des dossiers distincts pour chaque catégorie, veillant à étiqueter et à dater chaque document pour faciliter les futures démarches.

Après avoir pris soin de cette première étape, Jonathan se dirigea vers la chambre de son père. La vue de ses effets

personnels le plongeait dans un abîme de souvenirs. Avec délicatesse, il tria les vêtements, les souvenirs matériels et tout ce qui avait une signification particulière. Ce qui était à conserver fut soigneusement plié, rangé dans des boîtes et étiqueté avec des notes pour se rappeler de leur importance. Ce qui était à donner, à jeter, ou à vendre fut mis de côté dans des sacs. Il décida enfin de retirer les draps du lit afin de pouvoir les rafraîchir avec la machine à laver, car il avait l'intention d'y dormir cette nuit.

À la fin de cette première journée de travail, Jonathan se sentit épuisé, mais il était également satisfait de ce qu'il avait accompli. Il se dit que ce processus d'organisation était un moyen de rendre hommage à son père et de mettre de l'ordre dans sa propre vie. Chaque document trié, chaque souvenir conservé était un pas de plus vers la réalisation de sa démarche personnelle et il était prêt à poursuivre ce travail avec détermination au cours des prochains jours.

Avant de se retirer pour la nuit, Jonathan opéra une petite séance de ménage dans le réfrigérateur, éliminant soigneusement les aliments périmés. Ensuite, il décida de faire un rapide détour vers l'épicerie du coin pour se ravitailler. Une fois de retour dans l'appartement, il prépara une généreuse omelette aux légumes qu'il consomma avec avidité. Elle était accompagnée d'une boisson fraîche, du coca dans un grand verre rempli de glace. Après ce repas revigorant, il se livra à une douche relaxante avant de se glisser dans les draps frais imprégnés d'un parfum printanier. Bien que l'environnement demeurât encore quelque peu étranger, il parvint finalement à s'endormir et sa nuit fut bercée par des rêves plus paisibles que ceux de la veille.

Au matin suivant, Jonathan se leva avec une énergie renouvelée, prêt à partager des moments de complicité avec ses enfants

et à détailler à Kathy toutes les réalisations de la veille, éprouvant une certaine fierté envers lui-même. Assis à la table, son petit-déjeuner se composait de tranches de pain grillé, de confiture, maison et d'une sélection de fruits frais qui apportaient une saveur exquise à son repas. L'arôme alléchant du café fraîchement préparé l'invita à s'installer confortablement dans le salon, où il savoura chaque gorgée de cette boisson réconfortante.

Les rayons de la bibliothèque de son père attirèrent son attention, renfermant une collection hétéroclite de livres traitant du leadership entrepreneurial, de la nature humaine, de la connaissance de soi, ainsi qu'une bible et des manuels explicatifs sur divers logiciels informatiques. Alors qu'il feuilletait ces ouvrages, son regard se posa sur un, carnet de notes, à la couverture en cuir noir, ordinaire en apparence. Jonathan décida de l'ouvrir et dès les premières lignes, il fut plongé dans un tourbillon de souvenirs d'enfance.

Ce, carnet contenait une multitude de charades, minutieusement rédigées à la main par son père, un passionné d'énigmes et de devinettes en tous genres. Ces créations avaient rythmé les matins de Jonathan alors qu'il était écolier. Son père avait pour habitude de lui en proposer une chaque matin, lorsqu'ils partageaient le petit déjeuner à la table de la cuisine. Jonathan attendait cet instant avec une grande impatience, ce qui rendait les préparatifs matinaux toujours agréables.

Son défi quotidien était de découvrir la réponse avant de quitter la, maison et la plupart du temps, il réussissait brillamment. À chaque victoire, son père le gratifiait de louanges, ce qui le remplissait de fierté. Jonathan s'attela à décrypter ces nouvelles charades avec un enthousiasme renouvelé, tournant les pages au

gré de sa curiosité, tout en essayant de trouver les solutions à ces mystères.

*Mon premier ne cache rien.  
Mon deuxième travaille la nuit.  
Mon troisième n'est pas toujours dans la poche.  
Mon tout est plutôt décevant.  
Qui suis-je?*

*Mon premier n'est jamais seul.  
Mon deuxième résonne comme une cloche.  
Mon troisième permet de fendre l'air.  
Mon quatrième manque d'honnêteté.  
Mon tout introduit souvent une opinion.  
Qui suis-je?*

*Mon premier est à l'extérieur.  
Mon second énonce.  
Mon troisième est toujours tressé.  
Mon quatrième repousse les contraires.  
Mon tout est indispensable dans le monde d'aujourd'hui.  
Qui suis-je?*

Il reconnut immédiatement le style de son père, ce qui rendit la résolution des charades particulièrement aisée. Les mots mystères, tels que «nu-lit-thé» pour nullité, «paire-sonne-aile-ment» pour personnellement et «hors-dit-natte-heurt» pour ordinateur, se dévoilèrent sans difficulté. Cette découverte émut profondément Jonathan, emplissant son cœur de joie. Il poursuivit son exploration pendant plus d'une heure, abordant quelques charades qui se révélèrent plus corsées, mais il ne céda pas à la frustration

et réussit à dénouer chaque mystère. Alors qu'il lisait, la voix de Jacques résonnait dans sa tête, lui donnant l'impression que c'était son père lui-même qui lui prodiguait des indices. La nostalgie et le bonheur l'envahirent.

À contrecœur, Jonathan reposa le carnet sur la table du salon, résolu à y revenir ultérieurement. Il se servit un deuxième café et entama le tri des livres de la bibliothèque. La plupart étaient agrémentés de signets, de simples bouts de papier dépassant pour indiquer une page particulière. Cependant, deux signets se distinguèrent des autres, ornés de couleurs et découpés avec minutie. Jonathan les retira soigneusement, notant au passage les numéros de page auxquels ils étaient associés. Une surprise l'attendait, car sur chaque signet imprimé à l'ordinateur se trouvait une nouvelle charade. Il comprit immédiatement qu'il avait mis la main sur quelque chose de véritablement spécial et se plongea dans une lecture attentive.

*Mon premier débute les jeux olympiques.*

*Mon second est plutôt enfantin.*

*Mon troisième est aussi vieux que la Création.*

*Mon tout est l'ami du roi.*

*Mon premier est un élément de l'ensemble.*

*Mon second est gratuit.*

*Mon troisième trône au milieu.*

*Mon tout est la solution à notre problème.*

À cet instant précis, Jonathan se sentit légèrement déconcerté, car aucun des indices familiers jadis utilisés par son père ne lui sautait aux yeux. Il se trouvait en terrain inconnu, dans un univers d'énigmes sans boussole pour l'orienter. Le vide total! Bien qu'il tentât de déchiffrer chacune, il réalisa rapidement que celles-ci nécessitaient une réflexion plus approfondie. Il les parcourut à maintes reprises, essayant de les graver dans sa mémoire, avant de les ranger avec précaution dans son portefeuille. Jonathan prit son troisième café de la journée, mais son enthousiasme initial avait laissé place à une certaine mélancolie. Il resta assis de longues minutes, plongé dans ses pensées, les yeux encore fixés sur un écran qui demeurait résolument éteint...



## Cinquième chapitre

### *Il est venu le temps des cathédrales*

Le fonctionnement de l'esprit humain réserve parfois des surprises, faisant des associations étranges, reliant des concepts qui, à première vue, semblent dépourvus de tout lien. De manière inexplicable, depuis sa lecture des deux signets colorés, Jonathan avait un mot qui tournait en boucle dans sa tête: Cathédrale! Pourtant, il ne parvenait pas à établir de connexion claire entre ce mot et la situation qui se présentait à lui. Par curiosité, il se lança dans une brève recherche et se pencha sur les expressions impliquant le terme «cathédrale». Alors il fit une découverte intéressante: le verre cathédral est un matériau translucide conçu pour laisser passer la lumière sans révéler ce qui se cachait derrière. C'était précisément ce qu'il ressentait devant ces deux dernières charades: Elles laissaient passer la lumière, mais dissimulaient leur sens réel, créant une expérience plus sensorielle que cognitive. Dans ce cas, la recherche de solutions relevait autant de l'intuition que de la capacité de déduction. Ainsi, il avait hérité d'un défi hors du commun légué par son père.

Valait-il réellement la peine d'accorder de l'importance à ce casse-tête? Jacques avait-il crypté des informations essentielles? Jonathan en était persuadé. Les indices semblaient lui être directement destinés, car qui d'autre que lui connaissait si bien les charades de son père? Il se mit à réfléchir. «Mon tout est la solution à notre problème»... Quel problème pouvait bien sous-tendre cette énigme? Qui était ce mystérieux «nous»? Jonathan en faisait-il partie? Pour le moment, le verre cathédral laissait filtrer bien trop peu de lumière. Jonathan évoluait dans l'obscurité.

Cependant, convaincu qu'il était sur une piste prometteuse, il décida de lui consacrer encore quelques heures. Il prit chaque indice, un par un, y ajoutant ses premières impressions dans l'espoir d'y voir plus clair.

Mon premier débute les jeux olympiques. [ feu, flamme, relais, *passé* ]

Mon second est plutôt enfantin. [ Jeu, joie, rire, naître, enfant *sage* ]

Mon troisième est aussi vieux que la Création. [ monde, terre, *air*, eau ]

Mon tout est l'ami du roi. [ feu-naître-monde ] Fenêtre sur le monde?

Qui suis-je? [ *passé-sage-air* ] Passagère? La reine d'Angleterre!

Mon premier est un élément de l'ensemble. [ morceau, section ]

Mon second est gratuit. [ paysage, lumière, air, promenade ]

Mon troisième trône au milieu. [ trou de beigne, toilette, nid de poule ]

Mon tout est la solution à notre problème. [ argent, autonomie, pouvoir ]

Qui suis-je? [ Le général De Gaulle, l'indépendance, la révolution ]

Ce premier essai s'apparentait davantage à un échec. De toute évidence, Jonathan ne trouvait pas l'inspiration nécessaire pour suivre les traces de son père en ce moment. Il décida donc de mettre cette tâche de côté, espérant qu'un regain de vivacité intellectuelle lui viendrait plus tard. Dans un élan d'insatisfaction, il décida d'appeler Kathy et les enfants afin de recueillir leur point de vue, mais ils n'avaient malheureusement aucun indice à partager. Il se retrouvait donc au point de départ, sans avancer d'un pas, comme dans le célèbre jeu de société: Ne passez pas Go, ne réclamez pas 200\$. Bien que légèrement déçu de se heurter à cette impasse, Jonathan n'était pas homme à abandonner si

facilement. Il restait convaincu qu'il finirait par déchiffrer ces énigmes.

En attendant, il avait une montagne de travaux à accomplir. Il retourna aux livres de la bibliothèque, triant et classant chaque ouvrage dans des boîtes en carton en fonction de leur thème ou sujet. Il réserva une boîte spéciale qu'il souhaitait emporter chez lui, avec les deux livres contenant les charades non résolues. Après s'être versé une quatrième tasse de café, il s'adossa profondément dans son fauteuil, méditant longuement tout en laissant son regard errer sur la télévision, ce qui semblait devenir son passe-temps favori.

Jonathan avait été désigné comme exécuteur testamentaire par son père et la gestion de la succession semblait relativement simple. Trois héritiers recevaient des parts égales, il y avait une police d'assurance-vie, une voiture en location, un bail de location pour le logement, quelques factures à honorer et les obligations fiscales à satisfaire. En ce qui concernait l'entreprise de Jacques, Maria avait été choisie comme sa successeuse et avait accepté ce rôle. Les actions de Jacques dans la société seraient également divisées en trois parts égales, ce qui simplifiait les choses. Jonathan consacra le reste de sa journée à travailler sur ces questions administratives. Après quelques heures, il rangea les documents utilisés, ressentant une grande fatigue due à ces tâches. Il prit une douche revigorante et s'accorda quelques instants de repos avant de revenir aux deux charades qu'il avait mises de côté. Il se sentait mieux disposé alors il tenta sa chance à nouveau.

Mon premier débute les jeux olympiques. [jo]

Mon second est plutôt enfantin. [Interjection enfantine: na!]

Mon troisième est aussi vieux que la Création. [Temps]

Mon tout est l'ami du roi. [Jo-na-temps]  
Qui suis-je? [Jonathan] L'ami du roi David!

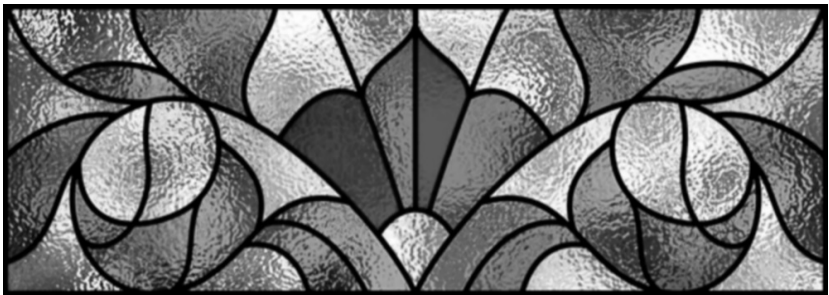
Ainsi, la réponse à la première charade était Jonathan, son propre prénom! Pourquoi son père avait-il élaboré une énigme basée sur le prénom de son fils? À qui pouvait être destiné ce message? Jusque-là, Jonathan croyait que toutes ces charades avaient été spécialement conçues pour lui. Pourquoi rappeler son propre prénom de cette manière? Les intentions de son père demeureraient un mystère et Jonathan devenait de plus en plus perplexe. Il se dit qu'il devait y avoir une raison valable derrière tout cela, mais il ne parvenait pas encore à la saisir pleinement. Peut-être fallait-il résoudre la deuxième charade pour que l'ensemble devienne compréhensible? Le téléviseur se trouvant en face de lui, il médita encore un peu sur la question.

Il savait que les énigmes de son père étaient complexes, mais cette dernière le laissait perplexe. Jonathan s'assit à la table du salon, fixant la charade avec détermination, entouré de papiers, de stylos et de plusieurs ouvrages de référence. Tout d'abord, il se pencha sur «Mon premier est un élément de l'ensemble.» Il commença par explorer des éléments divers, de la chimie aux mathématiques, en passant par des ensembles d'objets. Aucune de ces pistes ne semblait lui fournir une réponse convaincante.

Poursuivant avec «Mon second est gratuit», il se creusa la tête pour trouver des mots ou concepts liés à la gratuité. Il envisagea le mot «libre» et ses variantes, espérant que cela pourrait l'aider à élucider le mystère. Malheureusement, cette tentative ne fit que compliquer davantage les choses. Enfin, il se pencha sur «Mon troisième trône au milieu». Il chercha des éléments centraux, des termes tels que «centre» ou «médian», mais aucun ne semblait s'accorder avec les autres parties de la charade.

À la suite de plusieurs tentatives infructueuses, Jonathan se sentait perdu. Il se demandait si les indices étaient trop subtils ou s'il lui manquait quelque chose d'essentiel. Il prit une pause, se leva pour se faire un café et essaya de se détendre. Il songea à la possibilité que cette charade puisse avoir un lien avec les affaires de son père ou même son passé. Alors, il reprit sa feuille de papier, se concentra à nouveau sur chaque indice, tentant d'associer des idées et des mots. La détermination cédait la place au découragement. La solution, il en était persuadé, se cachait quelque part et il n'abandonnerait pas jusqu'à ce qu'il la trouve.

Après deux heures de réflexion intense, Jonathan se sentit épuisé. Malgré tous ses efforts, il semblait incapable de décrypter le sens de la charade. Cependant, la ténacité était ancrée en lui et il savait qu'il ne pouvait pas abandonner. Il s'imposa une nouvelle pause pour se ressourcer, conscient que la solution devait être à sa portée, attendant d'être révélée. Malgré la confusion et l'incertitude, il sentit une lueur d'optimisme éclairer son esprit. Il se promit de reprendre ses recherches le lendemain, espérant que le sommeil apporterait des idées fraîches pour résoudre cette mosaïque d'indices encore trop opaque pour révéler ce qui se cache derrière.





## Sixième chapitre

### *La maison de mamie*

Cela faisait bientôt soixante-douze heures que Jonathan était de retour à Toronto, mais il n'avait toujours pas visité sa grand-mère. Après un déjeuner rapide, il décida de l'appeler pour organiser un rendez-vous. À sa grande surprise, elle expliqua qu'elle ne quittait pas souvent sa maison en raison de ses douleurs lombaires et de son état de santé fragile, partageant avec lui un compte rendu médical détaillé. Bien qu'un peu déconcerté par cette discussion inattendue, Jonathan fit preuve de compréhension et exprima son soutien avec quelques paroles d'encouragement.

Finalement, il lui offrit de venir dîner chez elle, où il amènerait un repas pour deux. La proposition sembla plaire à Rolande qui n'avait pas eu beaucoup de visiteurs depuis les funérailles de Jacques. Elle accepta avec enthousiasme et promit de préparer un dessert spécial pour l'occasion. Jonathan fut ravi de la réponse positive de sa grand-mère et confirma qu'il serait chez elle à midi pour passer quelques heures en sa compagnie.



La petite, maison était paisible, avec un parfum subtil de vieux meubles et de fleurs séchées. Le soleil printanier traversait les rideaux à carreaux, projetant un motif sur le plancher en bois. La cuisine était chaleureuse, ce fut le lieu des retrouvailles de cette famille quelque peu éclatée

Rolande, une femme aux cheveux argentés et au sourire bienveillant, se tenait près du four en tâchant de ne pas laisser son enthousiasme déborder. Jonathan, son petit-fils, avait décidé de la revoir après toutes ces années de silence. La cuisine était plongée dans un calme teinté d'anxiété, la tension était palpable.

Jonathan avait apporté un repas simple de la rôtisserie du coin, sentant la délicieuse combinaison d'épices rôties, de poulet tendre et de légumes grillés. Ils s'assirent à la petite table en bois qui avait entendu de nombreuses générations de discussions animées.

Les premières minutes furent emplies de silence, un gouffre de non-dits semblait les séparer. Jonathan prit une gorgée de son verre de cola qu'il prenait toujours avec beaucoup de glace, il rassembla son courage et enfin parla.

- Mamie, je suis heureux d'être ici aujourd'hui. Je m'excuse pour tout ce temps sans avoir donné de mes nouvelles. Maintenant, j'ai tellement besoin de savoir. Que faisait papa durant toutes ces années où nous n'avons pas eu de contact? Quels étaient ses projets, ses rêves, ses réussites?

Un sourire attendri éclaira les yeux de Rolande, et elle dit d'une voix douce.

- Oh, mon chéri, il n'est jamais trop tard pour renouer. Ton père... il a accompli beaucoup de choses. Il était un homme

exceptionnel, tout comme toi. Il a bâti une entreprise prospère dans le monde de l'immobilier et réalisé des projets que personne n'aurait osé entreprendre. Il a développé des propriétés, des quartiers entiers. Il était incroyablement talentueux pour saisir les opportunités. Il est devenu un homme d'affaires respecté., mais, plus que ça, il a toujours parlé de toi. Il était fier de son fils unique. Il voulait te retrouver, il voulait que tu saches à quel point il t'aimait.

Jonathan acquiesça avec un mélange de fierté et de tristesse dans la voix.

- Pourquoi ne nous a-t-il pas contactés?
- Ton père était compliqué, Jonathan. Il avait ses raisons, même si je ne les ai jamais comprises complètement. Il m'a dit qu'il voulait te protéger, mais de quoi, il ne l'a jamais clairement expliqué. Il s'inquiétait beaucoup pour toi, c'est tout ce que je sais.

Les yeux de Jonathan se remplirent de larmes tandis qu'il se lançait dans une conversation sincère avec sa grand-mère. Ils partagèrent des souvenirs, des histoires et des émotions. Jonathan entama le repas en compagnie de sa grand-mère, une ambiance chaleureuse et pleine d'attente régnant dans la petite cuisine. Il prit une bouchée, puis rompit le silence.

- Mamie, je veux tout savoir, tout ce que tu peux me dire sur papa.

Rolande lui sourit, emplie d'affection pour son petit-fils, et commença à raconter l'histoire de son père.

- Jacques était un garçon très actif, toujours en train de jouer dehors. Il avait une énergie débordante et il était curieux de

tout. Ses professeurs disaient qu'il avait un don pour l'apprentissage et qu'il posait toujours des questions intelligentes.

- Et à l'adolescence?
- À l'âge de 16 ans, il est devenu passionné par les affaires. Il avait déjà de grandes idées sur ce qu'il voulait faire dans la vie. Il a travaillé très dur à l'école, a obtenu de bonnes notes et a même été élu président du conseil étudiant.
- Wow! Il était vraiment doué, hein?
- Oui, il l'était. C'était un jeune homme déterminé. Il a intégré l'université et il s'est plongé dans ses études en administration des affaires. Il a toujours été entouré d'amis ambitieux, des personnes qui partageaient sa passion.

Jonathan prit une autre bouchée de son repas.

- Et ses premières affaires?

Rolande sourit.

- Il a eu des débuts modestes, mais il a rapidement réussi à transformer de petites opportunités en succès. Il a acheté des propriétés et les a rénovées. Chaque investissement était stratégique. Il était incroyablement persévérant et avait une vision claire de son avenir.
- Y avait-il quelqu'un de particulier dans sa vie, une personne qui l'a influencé?
- Il avait un mentor, un ami d'enfance, lui aussi un homme d'affaires accompli. Ils se sont toujours soutenus mutuellement et ont travaillé ensemble sur de nombreux projets. C'était une amitié précieuse pour lui. Cependant, son

camarade est parti en Europe pour fonder une nouvelle entreprise et ils ont graduellement perdu le contact.

Au cours de leur conversation, Rolande partagea quelques anecdotes au sujet de Jacques qui permirent à Jonathan de mieux comprendre la personnalité et la vie de son père. Rolande se souvenait du jour où Jacques, à l'âge de 10 ans, avait décidé de créer sa propre petite entreprise. Armé d'une vieille tondeuse à gazon, il avait proposé de tondre les pelouses du voisinage à un tarif modeste. Il avait rapidement bâti une clientèle fidèle parmi les voisins et les amis, ce qui montrait déjà son sens aigu des affaires dès son plus jeune âge.

Un jour, pendant son adolescence, il avait eu l'idée de rénover le sous-sol de la maison familiale pour en faire une salle de jeux. Il avait dessiné des plans détaillés, persuadant sa mère de lui donner son accord. Avec l'aide de quelques amis, il avait transformé l'espace en un lieu de détente fabuleux, prouvant son talent créatif et sa capacité à diriger des projets.

À l'université, Jacques avait eu vent d'une tendance émergente dans l'industrie de la technologie. Il avait utilisé toutes ses économies pour investir dans une petite entreprise qui avait connu un certain succès quelques années plus tard en produisant des téléavertisseurs aux couleurs attrayantes. Cet investissement, dont il n'avait jamais parlé à Jonathan, avait été un facteur clé dans sa future réussite.

Enfin, Rolande partagea le récit des mésaventures de Jacques, conséquences d'une négociation d'affaires qui avait tourné au désastre, précipitant la perte de son emploi, de ses économies, de son appartement et même de sa voiture. Cela s'était produit à l'époque où il œuvrait au sein de Sonesco, une

entreprise immobilière de renom dans le secteur résidentiel. Jacques avait fait preuve d'une confiance démesurée en ses capacités et en avait payé le prix fort. Il avait traversé une période éprouvante, mais un voyage en Terre Sainte se révéla être le tournant de sa vie, brisant les liens qui le gardaient enchaîné à son passé. Surtout, il y rencontra une femme exceptionnelle, Maria, qui devint d'abord son amie, puis sa complice, et enfin sa compagne. Grâce à elle, Jacques réussit à sortir de la spirale de sa détresse financière pour renouer avec le succès. Maria se révéla être une femme extraordinaire. Malheureusement, ils n'eurent jamais la chance de vivre sous un même toit, le décès prématuré de Jacques les ayant séparés à jamais.

Le récit de Rolande dévoilait une autre facette du parcours chaotique de Jacques, une période sombre de sa vie qui avait ébranlé sa fierté et ses réussites antérieures. Jonathan écoutait attentivement, émerveillé par la transformation de son père et reconnaissant envers la femme qui avait su lui redonner un nouveau souffle. Cette histoire prouvait que même au plus profond de la détresse, des rayons de lumière pouvaient éclairer le chemin de la rédemption.

Ainsi, Jonathan découvrit un Jacques qu'il ne connaissait pas, un homme plein d'ambition, de créativité et de persévérance depuis son plus jeune âge. Au fur et à mesure que les heures s'écoulaient, les silences se faisaient moins pesants, et l'ambiance de la cuisine se transformait en celle d'une véritable réunion familiale. Jonathan découvrait enfin une partie de la vie de son père qu'il n'avait jamais connue, et bien que beaucoup de questions demeurent sans réponse, il se sentait plus proche de lui que jamais.

Rolande, visiblement curieuse, ne put s'empêcher de vouloir en savoir plus sur la vie de Jonathan depuis qu'il était parti vivre aux États-Unis. Leurs tasses de thé fumaient doucement sur la table en bois vieilli et l'atmosphère se chargea d'une tension contenue.

- Jonathan, mon petit-fils, je ne veux pas être indiscrete, mais j'ai besoin de comprendre pourquoi tu as quitté ton père. J'aimerais savoir ce que tu as vécu toutes ces années.
- Je comprends, Mamie. C'était difficile. Mon départ était surtout en raison de son opposition farouche à propos de mon mariage avec Kathy. Il ne voulait pas que je commette la même erreur que lui en me mariant trop tôt.
- C'était donc à cause de cette décision... Quand tu es parti, je ne savais pas ce qui se passait. Ton père a toujours été si secret.
- Oui, il l'était. Il avait ses raisons, je suppose. C'est juste que je n'ai pas pu accepter qu'il se mêle de ma vie de cette manière.
- Et que s'est-il passé ensuite? Où as-tu trouvé refuge?
- Kathy et moi, nous sommes d'abord partis à Rochester dans l'état de New-York. C'est là que nous nous sommes mariés. On a vécu là-bas quelques mois seulement puis nous avons déménagé à Buffalo pour nous rapprocher de sa famille. Par la suite, nous avons eu Kim et Jérémie.
- Kim et Jérémie... mes arrière-petits-enfants. Jonathan, je suis contente de te voir ici aujourd'hui. Je suis désolée de tout ce que tu as traversé. Ton père et toi... Je crois que vous avez tous les deux beaucoup souffert.

- Oui, c'est vrai, Mamie. Et je veux tout comprendre, aussi. Je veux que tu connaisses tes arrière-petits-enfants. Ils sont incroyables.

Au fil de la conversation, Jonathan commença à expliquer sa vie depuis son départ de Toronto, partageant ses expériences, les hauts et les bas de sa vie à Buffalo, et sa famille qu'il chérissait tant. Les deux générations de cette famille brisée trouvèrent un début de compréhension, le premier pas vers une réconciliation qui commençait plutôt bien.

## Septième chapitre

### *Kathy et Jonathan*

Environ trois mois après la séparation de ses parents, Jonathan entra dans une période de garde partagée. Ainsi, dès l'âge de sept ans, il faisait l'expérience de ses premiers bouleversements familiaux. Cependant, le destin prit un nouveau tournant lorsqu'un étranger entra dans la vie de sa mère au cours d'un voyage en Italie. Ce dernier devint le prélude à un chapitre inattendu de la vie de Jonathan. Sa mère fit le choix de ne jamais revenir au Canada, optant pour une nouvelle vie loin de Jacques, son ex-conjoint. C'était un chambardement bien au-delà de ce que Jonathan avait pu imaginer, et il ne s'attendait pas à ce qu'elle renonce à sa relation avec son fils pour un Luigi qui semblait tout droit sorti de l'époque médiévale avec ses manières romantiques excessivement affectées. Jonathan, à cette époque, fut submergé par un profond sentiment de désespoir et d'abandon qui perdura durant de longs mois.

Peu à peu, sa tristesse laissa place à la rancune, qui se mua ensuite en une profonde déception. À partir de ce moment, Jonathan choisit de garder le silence au sujet de sa mère. Il vécut aux côtés de son père jusqu'à sa majorité. Jacques fit tout ce qui était en son pouvoir pour compenser l'absence maternelle, mais il comprenait que seule la marche du temps pourrait atténuer la douleur de cette blessure profonde, gravée dans le cœur de l'enfant. Dans cette période difficile, Rolande, sa grand-mère, devint une source de réconfort dont il avait cruellement besoin. Elle devint bien plus qu'une grand-mère, jouant les rôles de mère, amie et confidente. Cette relation exceptionnelle, bien qu'appréciée par

Jonathan, suscita quelques inquiétudes chez Jacques en raison de son intensité.

Heureusement pour lui, son fils possédait un tempérament doux et affectueux, ce qui créait de précieux moments de complicité et de tendresse entre eux. Jonathan se distinguait également par ses aptitudes scolaires, obtenant constamment des éloges de la part de ses enseignants et même des parents de ses amis tout au long du cours primaire. Cependant, il rencontrait une difficulté particulière en classe: les situations problèmes en mathématique exigeant des réponses élaborées. Face à cette complexité, il adoptait une attitude nonchalante, étant habitué à réussir aisément avec un minimum d'investissement personnel.

Cependant, une fois arrivé au collège, les défis se sont rapidement intensifiés. À ce stade, la simple habileté brute ne suffisait plus à obtenir des résultats sans effort. Confronté à des difficultés croissantes dans chacune des matières, Jonathan a connu une chute libre de ses performances académiques, obtenant à peine la note de passage dans la plupart de ses cours. Parallèlement, il a changé de cercle d'amis, mais pas nécessairement pour le mieux. Il a commencé à fréquenter des jeunes de son âge qui manquaient de motivation scolaire et adoptaient une attitude rebelle envers les adultes, en particulier leurs parents. En réalité, bon nombre d'entre eux étaient de jeunes délinquants en devenir, se complaisant dans le désordre et la désobéissance. La communication entre Jacques et Jonathan devenait de plus en plus difficile, empreinte de méfiance réciproque. Jacques a senti que la vie de son fils lui échappait, sans savoir comment le ramener sur le bon chemin. Bien qu'il aimât toujours profondément son fils, leur relation se détériorait de plus en plus.

Un autre défi lié à l'adolescence concernait la fascination soudaine de Jonathan pour les jeux vidéo, en particulier les jeux de guerre où l'objectif principal était de causer un maximum de destruction et d'éliminer ses ennemis. Ces jeux offraient un réalisme saisissant, mais cela perturbait profondément Jacques qui ne comprenait pas comment on pouvait éprouver une quelconque satisfaction ou plaisir à simuler la mort violente d'autres êtres humains. Ces divergences d'opinion ont engendré de nombreuses tensions entre eux. L'une des disputes a même poussé Jonathan à quitter brusquement la maison pour se réfugier chez l'un de ses copains, laissant Jacques profondément attristé par le fossé qui semblait se creuser entre eux. Ce qui le peinait davantage, c'était les mensonges constants de son fils lorsque Jacques cherchait à en savoir plus sur ses travaux scolaires ainsi que son emploi du temps.

Par un incroyable coup de chance, Jonathan parvint à obtenir son brevet. Contrairement à la plupart de ses amis, il choisit de poursuivre ses études au lycée, s'engageant dans la formation générale. Malheureusement, son comportement peu coopératif et ses résultats scolaires médiocres le mirent plusieurs fois en danger d'expulsion. Pourtant, le jour de son seizième anniversaire, il prit la décision de chercher un emploi à temps partiel pour gagner en autonomie. Bien que cela l'ait rendu légèrement plus responsable, il continuait de négliger ses travaux scolaires. La plupart de ses temps libres étaient encore consacrés à ses amis dont l'influence néfaste persistait. La relation entre Jacques et Jonathan commença à se détendre peu à peu, et par moments, il semblait que le fils qu'il avait tant chéri durant son enfance refaisait surface.

C'est en cours de sa dernière année de lycée que Jonathan fit la connaissance de Kathy. Elle n'appartenait pas à son cercle habituel, mais il l'observait de loin pendant les pauses et les déjeuners à l'école, chaque jour. Il la trouvait particulièrement jolie, surtout impressionné par son regard vif qui brillait d'intelligence. C'est cette étincelle dans ses yeux qui l'avait captivé dès qu'il avait remarqué sa présence. Kathy se distinguait par son assiduité, son sérieux et ses excellents résultats dans toutes ses entreprises scolaires.

Jonathan aurait bien aimé l'aborder, mais il était incertain sur la manière de s'y prendre. Cependant, un jour, il rassembla son courage et s'approcha d'elle à la cafétéria. Il s'assit à ses côtés, la salua, lui demanda son prénom, puis lui offrit un verre de jus, qu'elle accepta volontiers. Il feignit de ne pas l'avoir encore vue à l'école, prétendant que c'était la première fois qu'il la croisait. Une brève conversation s'ensuivit, interrompue par le, carillon annonçant le début des cours de l'après-midi. Jonathan dut quitter Kathy à contrecœur, mais il lui fit part de son souhait de la revoir lors de la prochaine pause. Elle accepta avant de partir précipitamment vers la classe de chimie afin d'éviter un retard. De son côté, il se rendit à son cours sans trop se presser, se demandant en lui-même si Kathy tiendra sa parole.

Malgré ses inquiétudes, elle se présenta au rendez-vous tel que convenu. La simple vue de Kathy qui franchissait la porte de la cafétéria apaisa instantanément Jonathan. Son cœur semblait s'envoler dans la pièce, mais il prit soin de cacher son excitation afin de ne pas l'indisposer. Il souhaitait ardemment que leur rencontre se passe sans le moindre malaise. Il tenta de masquer son véritable objectif en lui demandant de l'aide pour ses devoirs après les cours. Il savait pertinemment que ses travaux étaient

négligés, mais il était prêt à tout pour passer du temps en sa compagnie, même s'il devait faire fi de son aversion pour les tâches scolaires. Kathy esquissa un sourire radieux, acceptant avec enthousiasme de lui apporter son soutien. Jonathan ressentit un mélange de joie et d'appréhension, craignant de ne pas être à la hauteur de la situation.

Kathy prit l'initiative d'appeler sa mère pour solliciter son autorisation d'inviter un ami à travailler à la, maison. La demande prit par surprise sa mère, mais après y avoir réfléchi, elle ne vit aucun inconvénient à condition qu'ils travaillent ensemble à la table de la cuisine, sous sa supervision. Lorsque Jonathan apprit que la mère de Kathy serait présente, une inquiétude passagère l'envahit. Il se demanda si son look de rappeur, un peu négligé, pourrait déplaire à la mère. Cependant, à sa grande surprise, la maman se montra enthousiaste de voir que sa fille avait tissé une amitié avec un garçon de son âge, apparemment une première pour Kathy. Une fois de plus, ses préoccupations étaient injustifiées. Se sentant plus détendu, il accepta volontiers la boisson gazeuse et la collation qu'on lui offrit.

Les deux étudiants se mirent au travail, mais Kathy réalisa rapidement que Jonathan n'avait pas l'habitude de collaborer. Elle fit preuve d'une grande patience et de délicatesse pour l'aider à s'adapter. Cependant, il était difficile de se concentrer avec la petite sœur et le petit frère de Kathy qui s'agitaient bruyamment dans toute la, maison, leurs jeux se transformant invariablement en disputes. La mère finit par suggérer à Jonathan et Kathy de s'installer dans la véranda pour plus de tranquillité. Il trouva cette idée excellente, car cela leur offrait un peu d'intimité.

Ils travaillèrent ensemble pendant près d'une heure et furent tous deux satisfaits de ce partage fructueux. Avant de partir,

Jonathan demanda s'ils pouvaient se retrouver le lendemain en fin d'après-midi pour poursuivre leur travail. Après avoir obtenu l'aval de sa mère, Kathy invita Jonathan à revenir le lendemain.

De retour chez son père, Jonathan prit place sur le canapé du salon et commença à parcourir un roman qui faisait partie des lectures obligatoires pour son cours de français, *Le gentleman cambrioleur*. Jacques était agréablement surpris, cela faisait au moins deux ans qu'il n'avait pas vu son fils plongé dans la lecture d'un livre.



La collaboration entre Jonathan et Kathy évolua rapidement, ils se retrouvaient désormais tous les jours après les cours pour étudier ensemble. Les résultats scolaires de Jonathan s'améliorèrent considérablement, et il s'éloigna progressivement de son ancien groupe d'amis, celui que Jacques n'appréciait pas. Jonathan modifia également son style vestimentaire, optant pour des tenues plus sobres et classiques, tout en conservant un aspect décontracté. Il décrocha un emploi à temps partiel, où il vendait des caméras dans un magasin de photographie proche de chez lui.

Une grande partie de ses revenus était consacrée à l'achat de vêtements de marque, qu'il prenait grand soin de laver lui-même pour les préserver le plus longtemps possible. Jacques, de plus en plus étonné, continuait de féliciter son fils pour ces changements positifs, un compliment qui embarrassait quelque peu Jonathan, qui n'aimait pas admettre que son père avait raison.

Les rencontres se tenaient principalement chez Kathy, sous la surveillance bienveillante de sa mère. Elle appréciait beaucoup la personnalité et les bonnes manières de Jonathan, ce qui leur avait valu le privilège de pouvoir s'installer dans la chambre de Kathy. Cette entente permettait même de fermer la porte pour plus de tranquillité, car les jeux bruyants du frère et de la sœur de Kathy finissaient par les déranger. Joey et Cindy étaient particulièrement friands de la compagnie de Jonathan, car ils le trouvaient amusant et gentil. Leur affection était manifeste et ils cherchaient toutes les occasions possibles pour interagir avec lui, rendant ainsi le travail quasiment impossible sans se tenir à l'écart du reste de la maisonnée.

La chambre de Kathy était équipée d'une grande table de travail, offrant suffisamment d'espace pour étaler tous leurs cahiers et manuels scolaires. Sa mère avait même acheté une deuxième chaise pour garantir le confort de Jonathan. Il se sentait profondément touché par l'accueil chaleureux de cette famille. De plus, il savourait chaque moment passé en tête à tête avec Kathy, ses sentiments pour elle se renforçant jour après jour. Au fil du temps, leur relation se développait lentement, mais solidement. Ils étaient devenus des amis proches, partageant des moments agréables. Chaque journée passée ensemble renforçait leurs liens, faisant naître une complicité à la fois réconfortante et amicale.

Le mardi suivant, quelque chose de spécial se produisit, déstabilisant légèrement Jonathan. Alors qu'ils se trouvaient dans la chambre de Kathy, Jonathan commença à organiser ses livres et cahiers sur la table, une habitude bien établie. Toutefois, cette fois-ci, Kathy lui demanda de patienter un instant avant de commencer, car elle souhaitait changer de tenue pour plus de confort. Elle se glissa derrière lui et lui recommanda de continuer à regarder par la fenêtre sans se retourner. Il lui fallut une seule minute pour enlever son costume d'écolière et revêtir une paire de jeans avec un chandail en coton ouaté. Il ne pouvait pas la voir, mais il aperçut brièvement son reflet sur la vitre de la fenêtre. Bien que l'image était floue et indistincte, cela suffit pour le troubler intérieurement.

Lorsqu'elle revint s'asseoir à ses côtés, il fut frappé par sa beauté naturelle. Ses cheveux dénoués et un peu ébouriffés lui donnaient un charme désarmant. Jonathan fut momentanément déstabilisé, mais il reprit rapidement ses esprits, veillant à ce qu'elle ne s'aperçoive de rien. Ce jour-là, Kathy était particulièrement vive d'esprit et son enthousiasme rayonnait. Sa vivacité ne faisait qu'accentuer sa beauté aux yeux de Jonathan. Leur conversation était légère et empreinte d'humour, Kathy semblait déborder d'énergie. Le temps s'écoula rapidement, Jonathan fut pris au dépourvu quand il jeta un coup d'œil à sa montre, réalisant que le moment du départ approchait.

Jonathan rassembla ses affaires et Kathy l'accompagna jusqu'à la sortie. De manière inattendue, elle le prit dans ses bras pour un tendre câlin et déposa un doux baiser sur sa joue. Après un sourire complice, elle lui dit au revoir et referma la porte avec délicatesse. Pendant quelques instants, Jonathan resta immobile, déconcerté quant à la façon de réagir. Puis, reprenant ses esprits,

il ramassa son sac qui était tombé par terre, descendit les escaliers et s'éloigna lentement, profondément perdu dans ses pensées. Son cœur battait la chamade et il éprouvait un sentiment d'étourdissement. Cherchant à retrouver son calme, il sortit une bouteille d'eau de son sac et se rafraîchit le visage, tout en laissant un léger sourire flotter sur ses lèvres, ressemblant étrangement à son père en cet instant.

Il rentra chez lui sans échanger un mot avec son père, se retirant dans sa chambre pour toute la soirée. Allongé sur son lit, il observa le plafond, laissant son esprit divaguer, revisitant constamment les souvenirs de cette fin d'après-midi. Il se tourmenta en se demandant s'il avait agi correctement, et surtout, s'il existait des sentiments réciproques. Un bref instant, Jacques vint le voir. Il déposa simplement un plateau de poulet près de son lit avant de s'éclipser en silence. Jonathan mangea son repas avec appétit, et cela sembla alléger son cœur.

Il termina la soirée en continuant sa lecture du Gentleman cambrioleur et s'endormit paisiblement, malgré son vif intérêt pour les aventures d'Arsène Lupin. Le lendemain matin, lorsqu'il émergea de son sommeil, il se rendit compte que son père avait veillé sur lui, éteignant la lumière et le couvrant jusqu'aux épaules avec une douillette blanche en coton doux. Un sourire se dessina sur le visage de Jonathan, touché par ce geste.

Après une douche rafraîchissante pour stimuler son corps et son esprit, il engloutit rapidement deux croissants accompagnés d'un verre de jus d'orange, puis se précipita pour rejoindre Kathy, qui l'attendait au coin de la rue. Ensemble, ils entamèrent la marche vers l'école, partageant des conversations légères afin de bien débiter la journée.



## Huitième chapitre

### *Love story*

Depuis que Jonathan marchait avec Kathy chaque jour de la semaine pour se rendre au lycée, il se levait sans aide et il se préparait rapidement. Un bon matin, il vint rejoindre Jacques à la table de la cuisine pour le petit déjeuner. Comme ce n'était pas dans ses habitudes, Jacques s'attendait à ce que son fils lui demande quelque chose. Il n'avait pas tort, mais la nature de cette demande était totalement inattendue. Jacques s'attendait à une demande, mais il était loin de se douter de la nature de celle-ci. Jonathan souhaitait renouer avec une vieille tradition: les charades matinales que son père lui proposait lorsqu'il était encore à l'école élémentaire. Jacques fut agréablement surpris par cette demande et invita son fils à patienter un instant pour qu'il puisse réfléchir à une charade. Quelques instants plus tard, il fit un sourire complice et proposa à Jonathan ce qu'il désirait.

*Mon premier cherche souvent à répéter la même action.*

*Mon deuxième est plus haut que le sol.*

*Mon troisième coupe avec moi.*

*Mon tout est indispensable à la vie.*

*Qui suis-je?*

Jonathan avait toujours apprécié les charades de son père, surtout lorsqu'elles présentaient un véritable défi. Cependant, cette fois-ci, il se rendit compte que la réponse ne lui viendrait pas facilement. Avec détermination, il informa son père qu'il lui donnerait la solution à l'heure du dîner. Jacques, satisfait et

amusé, afficha un sourire et partit immédiatement pour son bureau, laissant à son fils la tâche de verrouiller la porte en partant.

Il se dépêcha de rejoindre Kathy et lui demanda de l'aide pour résoudre l'énigme. Ensemble, ils notèrent les indices dans un cahier, et Kathy promit de trouver une réponse d'ici la première pause de la matinée. Lorsque ce moment tant attendu arriva, Kathy regarda Jonathan avec un mélange de joie et de fierté, car elle avait réussi à résoudre l'énigme. Elle lui tendit un billet sur lequel elle avait écrit: Le préfixe «re», la note de musique «la» ainsi que le verbe conjugué à l'impératif «scions». La réponse était donc «relation»!

Jonathan était littéralement transporté de joie. Dans un geste spontané, il prit Kathy dans ses bras et déposa un baiser affectueux sur sa joue. Avec tendresse, il lui chuchota à l'oreille, «Tu es si belle et intelligente, je ne pourrais jamais me passer de toi!» Leurs regards se croisèrent pendant un long moment, puis ils scellèrent ce sentiment de complicité naissante par un doux baiser sur les lèvres. Un frisson d'émotion parcourut Jonathan, des pieds à la tête. Ses anciens amis, qui avaient été témoins de la scène, n'avaient pas manqué l'occasion de se moquer de lui. Cependant, Jonathan était totalement indifférent à leurs railleries. Il se sentait infiniment heureux en cet instant. Pour la toute première fois, il prit la main de Kathy, et ils marchèrent ensemble lentement jusqu'à leurs casiers respectifs pour échanger le matériel nécessaire en préparation de leur prochain cours.

À l'heure du déjeuner, Jonathan se sentit inspiré. Il invita Kathy à venir manger chez lui. Ensemble, ils se rendirent au casse-croûte du coin pour se procurer de délicieux sandwichs. De là, ils marchèrent jusqu'à l'appartement de Jonathan. Une fois chez lui, Kathy remarqua que Jacques n'était pas à la maison, ce qui

signifiait qu'ils pourraient savourer leur repas en toute intimité. Jonathan parla abondamment de la passion de son père pour les charades et les énigmes en tout genre. Il en partagea quelques-unes avec Kathy, y compris celle-ci qu'il avait lui-même créée.

*Mon premier est un pronom très personnel.*

*Mon deuxième est le sujet à l'étude.*

*Mon troisième flatte le regard.*

*Mon quatrième peut frapper fort.*

*Mon tout est une vérité de plus en plus évidente.*

*Qui suis-je?*

Kathy ne rencontra aucune difficulté à décoder le message: Je t'aime beaucoup! Alors, Jonathan saisit sa main, l'attira vers lui, il la prit dans ses bras et ils échangèrent leur premier long baiser. Les cœurs battaient à l'unisson, remplis d'une émotion intense.

. Puis, elle se blottit contre lui et ils restèrent enlacés pendant de longues minutes. Chacune de ces précieuses secondes semblait être un cadeau inestimable que la vie leur avait offert. Enfin, il lui proposa de visiter sa chambre. Elle le suivit et il lui fit signe de venir le rejoindre sur le lit. Elle acquiesça timidement à sa demande, puis ils se plongèrent dans le regard de l'autre, cherchant à percevoir les émotions et les pensées qui s'y cachaient.

Le temps s'écoula sans qu'ils s'en rendent compte. Quand Kathy jeta un coup d'œil à sa montre, elle réalisa que les cours avaient commencé dix minutes plus tôt. Pour la première fois de sa vie, sa ponctualité irréprochable serait mise à mal, car elle était en retard à l'école. Malgré l'urgence, elle prit tout de même un moment pour se recoiffer et ajuster ses vêtements avant de

repartir main dans la main avec son nouvel amoureux. Distrait, Jonathan oublia même de verrouiller la porte derrière eux.

L'année scolaire avançait rapidement, et la complicité entre Jonathan et Kathy était de plus en plus visible. Ensemble, ils ont décidé de s'engager dans le journal étudiant de leur lycée. Kathy était responsable de la rédaction, tandis que Jonathan se chargeait de la mise en page et de l'infographie. Pour chaque publication, il préparait également une charade à l'intention des étudiants, ajoutant une touche de divertissement. En tant que duo, ils formaient une équipe impressionnante, suscitant l'admiration de tous, y compris de la direction de l'école. Où qu'ils aillent, leur synergie était évidente, attirant les regards et suscitant des envies de leur jeunesse, de leur beauté et de leur réussite. En effet, beaucoup les enviaient.

Chaque printemps, les élèves se mobilisaient pour organiser un spectacle de variétés qui mettait en avant le chant, la danse, la musique et des sketches humoristiques. Kathy et Jonathan décidèrent de créer un numéro comique pour l'occasion. Jonathan incarnait le rôle d'un présentateur de journal télévisé, tandis que Kathy endossait plusieurs rôles, de journaliste à annonceur publicitaire et même celui de miss météo.

Cette préparation était également une excuse pour passer davantage de temps ensemble en écrivant et en répétant leur numéro. Ils se sont amusés à mettre en scène des parodies de publicités, intégrant habilement de nombreux extraits de spots publicitaires variés pour créer des messages humoristiques et originaux. Au total, plus de quatre-vingts extraits ont été utilisés, créant ainsi une mosaïque publicitaire aussi divertissante qu'inventive. Ce fut un véritable plaisir pour eux de tout mettre en place, et leur numéro remporta un vif succès lors des trois

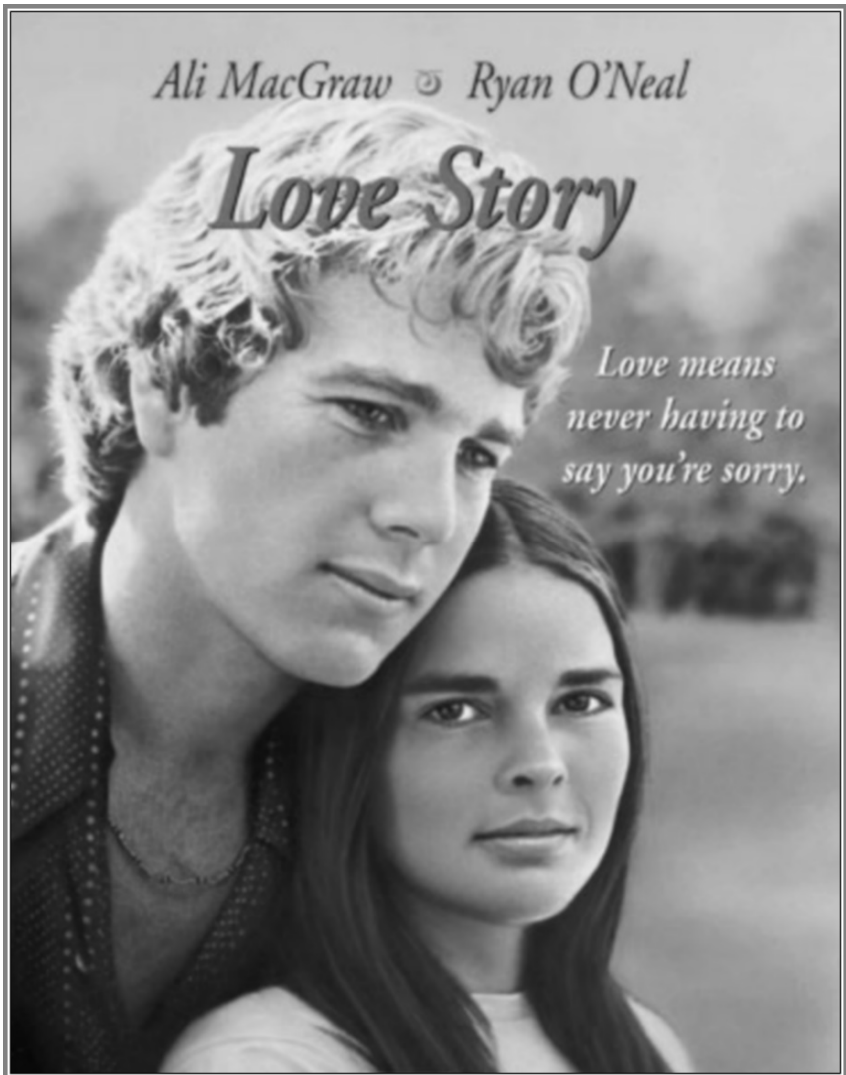
soirées consécutives de spectacle, du jeudi au samedi. Même certains anciens amis de Jonathan vinrent le féliciter après chaque représentation.

À peu près un mois avant la fin de l'année scolaire, Jonathan décida d'inviter Kathy au bal des finissants. Elle accepta avec un enthousiasme débordant et réussit à persuader sa mère de lui acheter la robe de ses rêves pour l'occasion. C'est à ce moment précis que Jonathan réalisa qu'il devait lui aussi trouver un costume pour être à la hauteur de l'événement. Il décida d'utiliser une partie de ses économies pour se procurer un habit qui lui plaisait, préférant ainsi prendre en charge cette étape sans impliquer son père, souhaitant ainsi préserver son style personnel. Il opta finalement pour la location d'un tuxedo assorti d'un nœud papillon classique, considérant que l'achat d'un complet neuf ne se justifiait pas pour une seule occasion. Jacques fut impressionné par la manière dont son fils géra cette situation, reconnaissant la maturité de son choix et son sens des responsabilités.

Lors des examens de juin, Jonathan réalisa des performances nettement supérieures à celles des années précédentes, et il attribua une grande part de la réussite à sa rencontre avec Kathy. Les félicitations de Jacques furent généreuses et chaleureuses, scellées par une accolade empreinte des meilleurs sentiments. Les préparatifs allaient bon train pour le dîner qui précéderait le bal, auquel Jacques et la mère de Kathy étaient également conviés.

L'excitation était palpable chez tous les participants, les parents fiers de leur progéniture se montrant volontiers élogieux à leur égard. Jonathan, désireux de briller sur la piste de danse, sollicita Kathy pour lui donner quelques leçons de danse, reconnaissant son propre manque de talent en la matière. Grâce à ces

séances d'entraînement privées, il devint rapidement un danseur habile et assuré.



*Aimer, c'est ne jamais avoir à dire qu'on est désolé.*

[https://www.youtube.com/watch?v=s2zhZ7bco\\_M](https://www.youtube.com/watch?v=s2zhZ7bco_M)

## Neuvième chapitre

### *Les douze coups de minuit*

Il était aux alentours de 18h00 lorsque Jacques, Jonathan, Kathy et sa mère Julie arrivèrent au Palais des Congrès à bord d'une superbe voiture décapotable rouge à quatre places que Jacques avait louée spécialement pour l'occasion. Jonathan était ravi par cette attention de son père envers lui et sa copine, il était même vraiment surpris. Jacques arrêta la voiture devant l'entrée principale du bâtiment. Fier comme un paon, Jonathan se précipita pour ouvrir la portière, permettant ainsi à Kathy et à sa mère de descendre avec délicatesse.



Jonathan et Kathy formaient un couple qui semblait tout droit sorti d'un conte de fées, donnant l'impression d'un duo princier. Jonathan était charmé par la beauté de Kathy, vêtue d'une robe de lin blanc qui paraissait légère comme un nuage. Leur élégance et leur complicité évoquaient presque une cérémonie de

mariage. Pendant ce temps, Jacques cherchait un espace de stationnement pour la voiture avant de rejoindre le groupe. Il offrit son bras à Julie, tandis que les deux jeunes amoureux se tenaient affectueusement la main. Leur entrée fut remarquée, grâce à l'attitude théâtrale de Jacques, un brin désuète et volontairement affectée, qui ne manquait pas de susciter l'amusement chez les observateurs. Kathy ne put s'empêcher de sourire tandis que Jonathan se sentait un peu gêné.

Le hall de l'édifice ainsi que l'escalier menant à la salle de banquet étaient magnifiquement décorés avec des drapeaux, des ballons aux couleurs vives et des affiches de bienvenue. Lors de leur arrivée au poste d'accueil, Jonathan retira les billets d'admission de sa veste pour qu'ils puissent accéder à la zone délimitée par un ruban rouge. Comme la soirée était très prisée, ils durent patienter un instant avant qu'une hôtesse ne les prenne en charge et les guide vers la table numéro 12, où chaque convive avait son nom soigneusement inscrit.

Jacques et Jonathan se comportèrent en parfaits gentlemen, offrant poliment leur aide aux dames en tirant leur chaise. La table avait huit places, laissant entendre que d'autres convives se joindraient à eux sous peu. Effectivement, cinq minutes plus tard, un autre étudiant de l'école arriva accompagné de ses parents et du nouveau conjoint de sa mère... Le prénom du jeune homme était James. Jonathan plaisanta en remarquant qu'il y avait désormais quatre personnes à la table dont les noms commençaient par la lettre «J», et ils se qualifièrent en riant comme membres du «Club des J».

L'intérieur de la salle de banquet présentait une véritable vision de splendeur. Les murs étaient drapés de tissus luxueux et ornés de guirlandes lumineuses qui répandaient une lueur douce

et chaleureuse. De grands lustres suspendus au plafond étincelaient de mille feux, diffusant une ambiance élégante et féerique. Les tables étaient habilement dressées avec des nappes en satin, des couverts en argent et de la vaisselle raffinée. Au centre de chaque table, des compositions florales somptueuses apportaient une touche de fraîcheur et de couleur. Des chaises parfaitement alignées entouraient ces tables, créant un cadre harmonieux pour les invités.

L'immensité de la salle permettait d'accueillir un grand nombre de convives, tout en préservant une ambiance intime. Une piste de danse magnifiquement éclairée s'étendait au milieu de la salle. Un podium trônait à l'une des extrémités, prêt à accueillir l'animateur de la soirée. Les larges baies vitrées offraient une vue imprenable sur les lumières scintillantes de la ville, ajoutant une dimension urbaine à ce cadre prestigieux. C'est dans cet environnement somptueux que les finissants se sont réunis pour célébrer leur réussite et leur passage vers de nouveaux horizons. Sans attendre plus longtemps, les jeunes se mirent à discuter entre eux.

- Jonathan Hé les copains, je me souviens encore du premier jour de lycée, comme si c'était hier. Et maintenant, on est en train de célébrer notre diplôme. Trop cool!
- Kathy C'est vrai, le temps est passé si vite. Et on a partagé le meilleur, toi et moi.
- James C'est incroyable! Je suis tellement content d'être ici.
- Jonathan Papa, tu es super sympa. Merci pour ta patience et ton soutien pendant toute l'année. Je sais que tu as eu des jours difficiles à cause de moi.

- Jacques Je suis fier de toi. C'est un privilège d'être ici ce soir pour célébrer ton succès.
- Kathy Maman, ta présence est très importante pour moi. Je suis tellement heureuse que tu sois avec nous.
- Julie Ma chérie, j'apprécie tout ce que tu as accompli et je sais que de grandes choses t'attendent dans l'avenir.
- Kathy Alors les gars, quels sont vos projets? Qu'est-ce qui vous intéresse?
- Jonathan Je pense que je vais faire des études en informatique. J'ai toujours été attiré par la techno. Toi et moi, nous fréquenterons la même université, ce sera super!
- Kathy C'est vrai! Tu as un très bel avenir devant toi. Et toi, James?
- James Je suis vraiment scotché par l'écologie. J'ai l'intention de continuer en environnement pour protéger la nature, les animaux et tout ce qui est vivant.
- Jonathan Wow! Notre planète a besoin de gens comme toi pour en prendre soin, c'est vraiment génial.
- Kathy De mon côté, ça va être la communication. J'espère devenir une journaliste d'enquête, pour donner la chance de s'exprimer à ceux qu'on n'entend jamais.
- Jonathan Kathy, je sais que tu es prête à faire tous les efforts nécessaires. Je suis certain que tu vas y arriver.
- James Peu importe les problèmes qu'on aura, on sait que nos parents seront toujours là pour nous aider.

— Jonathan Je lève mon verre en hommage à nos parents! Cheers!

Ils trinquèrent, leurs verres tintèrent harmonieusement, et la conversation se prolongea tout au long du repas. Jacques et Julie, assis côte à côte, profitèrent de l'occasion pour mieux se connaître et discuter de la relation entre leurs enfants. Tous deux étaient ravis de l'influence positive qu'ils avaient eu l'un sur l'autre. Jonathan avait connu une spectaculaire amélioration de son rendement scolaire et sa vie sociale avait changé pour le mieux. Kathy, de son côté, avait gagné en confiance et en assurance. Ils formaient véritablement une équipe dynamique, une force unie qui avait contribué au succès de chacun d'eux.

Jonathan attendit patiemment jusqu'à la fin du repas, lorsque les premiers desserts furent servis, avant de proposer une charade. Il la partagea avec l'ensemble des convives, mais au fond de lui, il espérait principalement éblouir son père, un spécialiste des énigmes en tout genre.

*Mon premier est semblable à Kathy et moi.*

*Mon second n'a ni queue ni tête.*

*Mon troisième a des dents pointues.*

*Mon quatrième est chaud en hiver et glacé en été.*

*Mon tout a de nombreuses facultés.*

*Qui suis-je?*

Jacques déchiffra la charade aisément, mais il préféra garder cela pour lui. Il avait conscience que cette soirée appartenait à son fils, et il ne voulait en aucun cas lui voler la satisfaction de charmer les convives, en particulier Kathy. Il joua donc le jeu, feignant de chercher comme les autres et lançant des fausses pistes pour donner à son fils l'opportunité de briller. Jonathan,

quant à lui, prenait un plaisir malicieux à observer les parents et les amis se creuser la tête afin de trouver le mot mystère. Après quelques minutes d'attente insoutenable, Kathy ne put résister et lui demanda de révéler la réponse. Jonathan, qui attendait ce moment avec impatience, prit un air sérieux et se lança.

— La solution est simple, c'est l'université. Uni - ver - scie - thé.

Jacques applaudit à tout rompre, et les autres invités l'imitèrent. Jonathan fut acclamé, c'était son heure de gloire, devant son père et sa petite amie. Cette reconnaissance le combla de joie, un moment de triomphe qu'il n'oublierait pas de sitôt.

Puis, un moment privilégié de la soirée arriva lorsque les lumières de la salle s'adoucirent, signalant aux parents qu'il était temps de laisser la piste de danse aux jeunes. C'est ce soir-là que Jonathan partagea son premier slow avec Kathy. Chaque instant passé dans ses bras était une expérience inoubliable. Les mouvements lents et envoûtants des deux corps unis laissèrent une forte empreinte sur lui, le comblant d'une joie sans précédent. En cours de soirée, le DJ fit une pause de 15 minutes, donnant à Jonathan l'occasion de se diriger vers le bar pour commander deux verres d'orangeade-grenadine, bien évidemment sans alcool. Kathy était charmée par la délicatesse et les bonnes manières de Jonathan. Ils étaient tout simplement en train de vivre un moment d'amour tendre et romantique.

Quand minuit sonna, le DJ fit l'annonce que la dernière danse de la soirée était arrivée, une valse lente à la demande générale. Dès les premières notes, Jonathan prit délicatement Kathy dans ses bras, plongeant son regard dans le sien. Un baiser passionné s'ensuivit, bien plus intense que tout ce qu'ils avaient partagé

jusque-là. Ils entendirent quelques sifflements venant des alentours, mais ils s'en moquaient éperdument. Les deux amoureux étaient enveloppés dans leur propre monde, se délectant de chaque seconde de cette ultime danse. Peu après, les lumières s'intensifièrent, signalant qu'il était temps pour les jeunes de quitter les lieux et de retourner chez eux. Conformément à leur plan, Jonathan appela un taxi pour les reconduire à la, maison. Le chauffeur soupira longuement lorsqu'il constata qu'il avait affaire à un couple d'adolescents. Le trajet se déroula dans le silence le plus total, Jonathan et Kathy plongés chacun dans leurs pensées, savourant encore les moments magiques qu'ils venaient de vivre ensemble.





## Dixième chapitre

### *Le plein air récréatif*

Le lendemain, Jonathan s'éveilla vers 10h00, découvrant son père dans la cuisine, prêt à lui servir un petit déjeuner digne d'un prince. Cependant, contre toute attente, il réclama un café avec un soupçon de lait, lui qui n'en prenait jamais. Le visage de Jacques refléta sa surprise, puis il versa le café et attendit avec curiosité la réaction de son fils. Jonathan, tasse en main, se plongea dans la lecture des nouvelles matinales, une autre première inhabituelle. Jacques se gratta la tête, intrigué par cette métamorphose soudaine de son fils. Peu importe, il se réjouit de le voir de si bonne humeur, bien que fatigué et épuisé. Une fois de plus, le père félicita chaleureusement son fils pour sa brillante performance de la veille, étonné par la charade ingénieuse qu'il avait conçue.

C'est alors que Jonathan prit une grande inspiration et révéla qu'il avait une annonce majeure à faire. Il expliqua que lui et ses camarades avaient planifié une escapade pour prolonger les célébrations entamées la veille. Leur projet consistait à passer deux jours en plein air, pratiquant le camping dans un site aménagé en périphérie de la ville. L'objectif était de s'adonner à une multitude d'activités en plein air, telles que le canotage, le kayak, la randonnée pédestre, le vélo de montagne, des feux de camp et toute autre activité qui offrait une interaction avec la nature. Jacques, bien calé dans son fauteuil, eut du mal à dissimuler son étonnement. Il fournit un effort pour donner une réponse qui semblait mesurée, mais en réalité, il était partagé. Il se posait de nombreuses questions: Quand prévoyez-vous partir? Combien serez-vous?

Qui sont ces amis? Avez-vous tout l'équipement nécessaire ainsi que les fonds requis? Qui vous conduira sur place? Et bien d'autres encore...

Finalement, Jacques demanda: «Kathy sera-t-elle de la partie?» Jonathan prit un court instant pour peser ses mots, puis il répondit: «Non, bien sûr que non. C'est une virée entre gars, sans filles autorisées!» Cependant, ce n'était pas la vérité! Les quatre garçons derrière ce projet avaient prévu de passer une nuit avec leurs petites amies, c'est pourquoi ils avaient réservé quatre tentes. Jacques, qui avait déjà entendu son fils proférer de nombreux mensonges par le passé, restait sceptique quant à la sincérité de sa réponse. Il avait ses raisons de douter, mais il était également conscient qu'il ne pouvait pas surveiller Jonathan indéfiniment. Refuser cette sortie risquait de causer des tensions dans une relation qui avait déjà beaucoup souffert par le passé.

Jacques était plongé dans l'incertitude concernant la décision à prendre. Finalement, il conclut que refuser entraînerait des répercussions potentiellement plus préjudiciables que d'accorder son aval. Il se persuada intérieurement qu'à l'approche de ses 18 ans, il était temps de montrer à Jonathan qu'il avait confiance en lui et de donner plus de crédit à ses paroles. Jacques donna son autorisation, tout en imposant deux conditions. Il serait lui-même le chauffeur pour le trajet aller-retour, voulant ainsi évaluer les compétences organisationnelles des jeunes une fois rendu sur place. De plus, il exigea que Jonathan appelle à la maison matin et soir afin de donner des nouvelles. Le fils s'apprêtait à contester cette intrusion dans sa vie privée, mais finalement, il déclara que ces conditions lui convenaient, n'y voyant aucun inconvénient.

En début d'après-midi, Jonathan se prépara pour le week-end de camping avec ses amis. Il rassembla soigneusement tout le

matériel nécessaire: sac de couchage, tapis, vêtements, serviette, lampe de poche, gourde, allumettes, et ainsi de suite. Cependant, il ne se rendit pas compte qu'il avait oublié un élément essentiel, ce qu'il comprit bien plus tard, longtemps même après l'événement. Comme prévu, Jacques conduisit son fils jusqu'au site de camping. Là-bas, ils rejoignirent les trois amis de Jonathan qui étaient déjà en train de monter le camp. Jacques put voir que les garçons se débrouillaient admirablement et semblaient ne manquer de rien. Il aperçut une glacière remplie de nourriture, elle en contenait nettement plus que nécessaire. Jacques interrogea les jeunes sur la raison pour laquelle ils avaient dressé quatre tentes et apporté tant de provisions. Les garçons se lancèrent un regard complice, puis Guillaume, l'un des amis campeurs, expliqua qu'il valait mieux prévoir en excès que de manquer de quoi que ce soit. Jacques acquiesça silencieusement et ne posa pas davantage de questions.

Après le départ de Jacques, Guillaume décida d'appeler sa petite amie pour confirmer que la voie était libre. Jessica, la grande sœur de sa copine, était de connivence avec eux et avait accepté de transporter les filles pour les retrouvailles avec leurs copains. Elles avaient décidé de faire croire que Jessica superviserait leur escapade de deux jours. En réalité, elle se contenta d'aider le groupe à décharger la voiture avant de repartir sans porter un regard en arrière. Ainsi, lors de ce magnifique samedi soir du 26 juin 2004, les quatre couples étaient finalement réunis. Les filles préparèrent rapidement quelques sandwiches pendant que les garçons se chargèrent de couper du bois pour le feu qu'ils prévoyaient allumer après le coucher du soleil. Par la suite, chaque couple choisit une tente et organisa son espace pour la nuit. Jonathan et Kathy enfilèrent un chandail par-dessus leur t-shirt, anticipant une soirée qui promettait d'être un peu fraîche.

Après quelques minutes, ils allumèrent le feu et sortirent un sac de guimauves pour les griller. Ils avaient disposé quatre chaises longues autour du feu, chacune pouvant accueillir deux personnes, une pour chaque couple. Confortablement installés, ils partagèrent leurs astuces pour tromper la vigilance de leurs parents, se félicitant mutuellement pour le succès de leur plan. Ils étaient tous ravis de la façon dont les choses se déroulaient, leur ruse fonctionnait à la perfection.



Plus tard, David prit sa guitare et entonna des chansons qu'ils aimaient. Vers minuit, lorsque le feu commença à s'éteindre, les jeunes décidèrent de se retirer pour la nuit. Jonathan et Kathy regagnèrent leur tente, qui faisait office de chambre à coucher. Ils avaient assemblé les deux sacs de couchage pour n'en former qu'un. Ils restèrent silencieux un moment, puis Jonathan avoua qu'il n'avait pas prévu de vêtements pour la nuit, n'étant pas habitué à en porter. Kathy avoua la même chose. Ils échangèrent un regard complice et se mirent à rire. Jonathan et Kathy éteignirent

leur lampe de poche, se déshabillèrent dans l'obscurité, puis se glissèrent à l'intérieur du sac. Jonathan eut de la difficulté à cacher son excitation, mais Kathy ne dit pas un mot à ce sujet. Ils s'enlacèrent tendrement et elle s'assoupit dans les bras de son amoureux qui veilla sur elle toute la nuit car il n'arrivait pas à trouver le sommeil.





## Onzième chapitre

### *Tout feu tout flamme*

L'air frais du petit matin réveilla Kathy, elle avait des frissons. Pour se réchauffer, elle se pressa contre le corps de Jonathan, qui avait finalement réussi à s'endormir. Comme elle frémissait encore, elle attrapa le chandail porté la veille pour s'en revêtir. Ses mouvements sortirent Jonathan du sommeil. Ses yeux s'ouvrirent pour rencontrer les siens. Alors, Kathy se blottit contre lui et murmura des mots doux à son oreille. Un sourire illumina le visage de Jonathan et fut suivi d'un tendre baiser. Kathy frissonna à nouveau, mais ce n'était pas la température ambiante qui en était la cause. Tous ses sens en éveil, elle ressentit la profonde émotion de Jonathan.

Cette fois-ci, elle n'avait pas du tout envie de dormir. Au contraire, ils répondirent aux élans passionnés l'un de l'autre, partageant un moment de tendresse intense. Bien qu'ils n'aient pas encore envisagé de franchir le pas de l'intimité, la nature les poussait vers cette expérience. Ni l'un ni l'autre n'avaient songé à prendre des précautions. Ils succombèrent à l'amour dans l'insouciance innocente de leur jeunesse. Jonathan éprouva une immense paix intérieure et il se rendormit rapidement tandis que Kathy posait sa tête sur sa poitrine afin de ressentir pleinement la vie qui palpitait en lui.

Les quatre couples d'amis se levèrent tôt pour profiter pleinement de leur journée au grand air. Le soleil matinal baignait le campement, promettant une expérience magnifique. Ils débutèrent leur aventure par un petit-déjeuner en plein air, chacun contribuant à la préparation du repas. Jonathan et David s'occupèrent

de faire chauffer de l'eau sur un réchaud portable, pendant que Guillaume et Lucas préparaient un mélange de céréales avec des fruits secs. Les filles, Jessica et Amélie, s'attelèrent à la tâche de faire griller du pain sur des branches d'arbres improvisées. Tous se rassemblèrent autour d'une grande couverture étalée au sol, partageant des rires et des projets excitants pour leur escapade à venir. Le petit-déjeuner consistait en un festin champêtre de céréales, de tartines dorées au feu de bois, de fruits frais et de jus d'orange fraîchement pressé, offrant ainsi l'énergie nécessaire pour une journée bien remplie en plein air.

La matinée fut consacrée à des randonnées pédestres à travers les sentiers boisés, offrant une occasion d'explorer la nature environnante. Ils découvrirent des points de vue époustoufflants, admirant la beauté de la forêt et des ruisseaux qui les entouraient. Leurs pas les guidèrent jusqu'à une cascade cachée, où ils se rafraîchirent sous les embruns vivifiants, émerveillés par la majesté de leur environnement. Jonathan et Kathy se tinrent la main tout au long de la randonnée, savourant chaque instant de leur proximité au sein de ce cadre naturel exceptionnel.

Les amis furent témoins de la faune locale alors qu'ils aperçurent des empreintes d'animaux sauvages sur les sentiers, révélant ainsi leur présence discrète. Des oiseaux mélodieux chantaient dans les arbres, ajoutant une trame sonore joyeuse à leur aventure en plein air. Le ciel était d'un bleu éclatant, parsemé de quelques nuages blancs et duveteux qui offraient de l'ombre par intermittence. Malgré l'effort de la randonnée, une douce chaleur enveloppait le groupe, les incitant à profiter pleinement de cette journée exceptionnelle.

Après un pique-nique revigorant près de la cascade, ils dégustèrent des sandwiches préparés par les filles, agrémentés de

jambon, de fromage, de légumes frais, et de diverses sauces savoureuses. Une abondance de fruits et de légumes coupés en morceaux et quelques biscuits délicieux complétaient le festin. Chacun avait contribué à la préparation du repas, ajoutant sa touche personnelle. Pendant le pique-nique, ils observèrent le lac à proximité, espérant apercevoir des poissons, des grenouilles, peut-être même des oies et des canards qui venaient de temps à autre y faire escale. C'était une véritable célébration de la nature et de la convivialité. Après le repas, ils se lancèrent dans une série d'activités nautiques. Le canot et le kayak furent de sortie, les couples naviguant avec enthousiasme sur le lac calme. Les éclats de rire résonnaient sur l'eau lorsque quelques éclaboussures incontrôlées atteignaient leur cible.

De retour au campement, le crépitement du feu de camp les enveloppa alors qu'ils grillèrent des guimauves pour en faire de délicieuses friandises fondantes. Assis en cercle autour des flammes dansantes, ils partagèrent des récits amusants, des anecdotes de leur enfance, des souvenirs d'aventures passées et des aspirations pour l'avenir. Tous échangèrent des rires et des chansons, les yeux brillants de chaleur et d'amitié. David accompagna leur soirée en jouant de la guitare, créant une ambiance chaleureuse et musicale.

Au coucher du soleil, ils mirent quelques bûches supplémentaires à flamber, émerveillés par les teintes chaudes du crépuscule qui enflammaient le ciel. Les premières étoiles apparurent une à une, créant un firmament éblouissant. Les lueurs clignotantes des lucioles ajoutaient une touche de magie à la scène, tandis que des grillons chantaient en arrière-plan. Ils n'étaient pas seuls dans ce coin de nature, au loin, ils pouvaient apercevoir d'autres randonneurs nocturnes, leurs lampes frontales créant des traînées de

lumière dans l'obscurité. Un sentiment de bonheur et de plénitude emplit leurs cœurs alors qu'ils se préparaient à passer une autre nuit paisible dans leurs tentes, appréciant la nature enchantée qui les entourait.

Chaque couple se retirait dans son abri douillet, s'endormant sous les étoiles, avec le doux murmure de la nature en fond sonore. La deuxième nuit de Kathy et Jonathan fut empreinte d'une tendresse grandissante, de confidences murmurées à la lueur de leur lampe de poche, et de la promesse d'un amour partagé. C'était une journée magique, marquée par l'amitié, l'amour naissant, et une profonde communion avec la beauté environnante.



## Douzième chapitre

### *Mon rêve était trop beau*

Comme prévu, Jonathan appelait son père chaque soir et chaque matin pour lui donner un compte rendu de leurs aventures, veillant à omettre soigneusement certains détails compromettants. Le dimanche soir marqua la fin de ce week-end mémorable, et c'est d'abord Jessica qui vint chercher les quatre jeunes filles, les premières à partir. Les couples se sont échangé des adieux passionnés, des baisers langoureux et des étreintes à n'en plus finir avant le départ imminent, tandis que l'esprit de Jessica vagabondait, imaginant sans peine les moments inoubliables que les membres du groupe avaient partagés.

Les garçons, quant à eux, prirent contact avec leurs parents avant de commencer à démonter leur campement en attendant leur arrivée. Lorsque Jacques se pointa, il découvrit son fils et les autres garçons assis sur un tronc d'arbre renversé, contemplant le coucher de soleil. Un sourire familier sur le visage de Jonathan lui indiqua que cette escapade en groupe avait été couronnée de succès.

Kathy et Jonathan avaient décroché des emplois d'été plutôt singuliers, étant tous deux embauchés en tant que moniteurs dans un camp de jour destiné aux enfants âgés de sept à douze ans. Cette formule était unique en son genre, car elle combinait une moitié du temps consacrée à des activités sportives passionnantes avec un volet éducatif axé sur la programmation informatique. Kathy se spécialisait principalement dans l'animation d'activités en plein air, tandis que Jonathan excellait dans l'enseignement du langage Logo, spécialement conçu pour les jeunes participants.

Leur dévouement et leur compétence étaient chaleureusement salués non seulement par leurs supérieurs, mais aussi par les enfants qui les adoraient. Ensemble, ils formaient véritablement une équipe gagnante, contribuant au succès du camp.

Ce mardi matin, Jonathan perçut immédiatement un changement inhabituel chez Kathy. Sa compagne, d'habitude rayonnante et pleine de bonne humeur, affichait un visage des plus sombres. Même les enfants remarquèrent son manque d'entrain. Jonathan, inquiet de ce renversement chez sa bien-aimée, sentit un malaise grandir en lui. Les circonstances ne se prêtaient pas à une discussion pendant la journée, alors il décida d'attendre la soirée pour évoquer la situation en toute intimité. Quand Kathy lui annonça la nouvelle, il fut profondément bouleversé. Elle lui confia qu'elle accusait un retard menstruel, d'au moins une semaine. Jonathan, abasourdi, fut momentanément sans voix, s'effondrant presque sous le poids de cette révélation inattendue.

Les larmes coulèrent librement sur les joues de Kathy, submergée par l'appréhension de l'impact que cette situation aurait sur sa mère et, surtout, sur Jonathan. Elle ressentit un besoin urgent de son soutien, consciente que cette épreuve mettait leur relation à rude épreuve. Jonathan, empli de tendresse, la prit dans ses bras pour la réconforter, murmurant doucement que tout irait bien, qu'il serait toujours là pour elle, peu importe les obstacles. Ces mots firent grand bien à Kathy, rétablissant un peu de sérénité dans son cœur tourmenté. Puis, Jonathan ajouta quelque chose d'inattendu, lui assurant qu'en cas de test de grossesse positif, il assumerait toutes ses responsabilités, s'engageant à être un mari aimant et un père dévoué. L'audace de ses paroles la prit de court, laissant Kathy incrédule face à cet engagement

inattendu. De son côté, Jonathan semblait aussi surpris que Kathy par ce qu'il venait de dire.

Le regard de Kathy, empreint d'intensité, était rivé dans les yeux de Jonathan, comme si elle cherchait une réponse à la question qui brûlait dans son esprit. Avec un signe de tête affirmatif, il confirma sa sincérité et scella ses paroles par un doux baiser. Kathy, encore submergée par les émotions, chercha une confirmation supplémentaire, cette fois, se penchant sur un détail crucial: «As-tu vraiment dit mari et non pas conjoint ou concubin?» Jonathan acquiesça à nouveau.

Les larmes de Kathy coulèrent à flots, un mélange d'émotions complexes envahissant son être. Elle se sentait dépassée, incapable de trouver ses mots ou de démêler ses pensées. Cette situation semblait tout droit sortie d'un conte de fées, presque irréelle, et elle se demandait si elle allait bientôt se réveiller de ce rêve étrange. Cependant, Jonathan était là pour la rassurer et apaiser ses doutes. Ils engagèrent une conversation approfondie, pesant les scénarios potentiels en fonction des réactions de leurs parents. Toutefois, au cœur de leurs préoccupations, il était essentiel de confirmer que ce n'était pas une fausse alerte, et ils convinrent de patienter encore une semaine avant de s'engager résolument dans un processus irréversible.

Ils décidèrent donc de prendre un peu de recul. Grâce au soutien inébranlable de Jonathan, Kathy retrouva son sourire habituel et réussit à remplir ses tâches au travail sans être submergée par le stress. Cependant, deux semaines de retard dans son cycle menstruel l'inquiétaient, ce qui la conduisit à faire une visite à la pharmacie pour acheter un test de grossesse à réaliser à domicile.

Les résultats furent positifs, confirmant ainsi sa grossesse. Pour le jeune couple, cette nouvelle n'était pas vraiment une surprise, car ils s'étaient déjà préparés mentalement à cette possibilité. Conscients de l'impact majeur que cela aurait sur leur vie, ils décidèrent de prendre des mesures immédiates. Ils optèrent pour un mariage rapide, cherchèrent un appartement, et s'attelèrent à la recherche d'emplois stables et rémunérateurs. Ils étaient tous deux résolus à assumer pleinement la responsabilité de leurs choix personnels.

Tous ces choix nécessitaient également de mettre leurs études supérieures en suspens afin de se consacrer pleinement à leur nouveau rôle de parents. Ils avaient discuté de s'installer à proximité de l'université pour pouvoir s'inscrire à temps partiel tout en minimisant les temps de déplacement. L'étape suivante impliquait de révéler leur situation à Jacques et Julie, leurs parents respectifs. Jonathan était particulièrement préoccupé par la réaction de son père, sachant que même si Jacques était généralement d'un tempérament calme, ses rares accès de colère avaient laissé des souvenirs mémorables. Ils commencèrent leur démarche en rendant visite à la mère de Kathy, dont le mari avait malheureusement perdu la vie dans un tragique accident de travail quelques années plus tôt. Face à l'expression sérieuse des deux jeunes, Julie commença à ressentir de l'anxiété, et un pressentiment sombre l'envahit. Elle était impatiente de savoir ce qu'ils avaient à lui raconter.

Lorsqu'elle reçut la nouvelle, Julie se retrouva dans une situation ambiguë. Devait-elle se réjouir de l'arrivée imminente d'un petit enfant dans la famille ou s'inquiéter pour l'avenir des jeunes? Incapable de trouver les mots appropriés pour exprimer ses émotions, ce furent les larmes qui trahirent ses sentiments.

Elle s'approcha d'eux et les enveloppa dans une étreinte chargée de compassion maternelle. Avec une voix empreinte d'inquiétude, elle s'exclama: «Mon Dieu, qu'avez-vous fait? Qu'allez-vous devenir?» Un silence pesant s'installa, puis, dans une tentative de dédramatisation, elle leur proposa de prendre un jus ou une boisson gazeuse. Les deux acceptèrent, Jonathan spécifiant qu'il voulait également un grand verre rempli de glaçons. Un léger sourire éclaira le visage de Julie, qui se servit elle-même une tasse de tisane, ayant besoin elle aussi d'un peu de réconfort en cet instant.

La mère de Kathy, encore sous le choc, finit par exprimer son soutien inconditionnel envers le jeune couple et leur assura qu'elle serait toujours là pour les épauler. Soudain, elle prit conscience que Kathy aurait pu se retrouver seule en tant que mère célibataire, et elle reconnut la grande maturité dont Jonathan avait fait preuve malgré son jeune âge. L'idée de recourir à un avortement ne fut jamais soulevée, car l'idée de faire porter à un petit être innocent le fardeau d'une erreur de jeunesse était impossible à envisager pour eux. Julie interrogea Jonathan sur la réaction de son père. Il expliqua qu'il ne l'avait pas encore informé, précisant que c'était la prochaine étape à affronter.

Lorsque Jacques les vit entrer chez lui, il perçut immédiatement leur attitude solennelle, se demandant si un deuil touchait leur famille ou celle de Kathy. Jonathan invita son père à les rejoindre dans le salon. Jacques, curieux et inquiet, s'enquit de leur air préoccupé en leur demandant ce qui se passait. Le couple échangea un regard silencieux avant que Jonathan ne prenne la parole, déclarant qu'ils avaient une annonce très importante à faire. Son père, surpris, le fixa intensément. C'est à ce moment que Jonathan ajouta d'une voix ferme: «Kathy et moi allons nous

marier très bientôt.» L'annonce sembla provoquer une explosion mentale chez Jacques, qui demeura silencieux pendant un moment, paraissant durer une éternité pour les jeunes. Jonathan s'attendait à une telle réaction, conscient que son père n'accueillerait pas favorablement cette nouvelle.

Il se leva de son fauteuil et commença à parcourir la pièce en silence, son visage trahissant une profonde inquiétude. Après un moment, il se tourna vers le couple et annonça d'une voix ferme: «N'y songez même pas, c'est un non catégorique!» Jonathan répliqua avec calme que son dix-huitième anniversaire approchait et qu'il n'avait pas besoin de l'approbation parentale à son âge. «Nous verrons bien!» rétorqua Jacques, avant de sortir précipitamment de la maison et de s'éloigner en marchant dans la rue. Des larmes silencieuses coulaient sur les joues de Kathy. Jonathan la prit dans ses bras, la rassurant en lui affirmant que son père serait probablement plus ouvert à la discussion après une bonne nuit de sommeil. Elle hocha la tête en signe de compréhension. Jonathan raccompagna Kathy chez sa mère et regagna son domicile, constatant que son père avait déjà éteint les lumières pour la nuit. Il s'assit dans l'obscurité, réfléchissant à la manière d'aborder la conversation avec Jacques le lendemain matin.

Malgré sa fatigue et sa lassitude, Jonathan éprouva des difficultés à trouver le sommeil et passa une nuit agitée. Ses pensées étaient hantées par la crainte d'une confrontation imminente avec son père. D'un côté, sa décision de se marier avec Kathy était irrévocable, quoi qu'il en coûte. Toutefois, ce qui le préoccupait le plus, c'était la réaction de Jacques lorsqu'il apprendrait la grossesse de Kathy. Vers sept heures du matin, Jonathan entendit son père en train de préparer le café. Avant de le rejoindre, il repassa

une dernière fois dans sa tête le scénario sur lequel il espérait garder le contrôle. Lorsqu'il entra dans la cuisine, son père l'attendait, une tasse de café fumante à la main et une autre sur la table, il était prêt.

Dès que Jonathan prit place sur la chaise, Jacques entama la conversation de manière résolue. Il réitéra avec insistance que l'idée d'un mariage entre Jonathan et Kathy était hors de question, promettant de lutter contre cela de toutes ses forces. Il était catégoriquement opposé à ce que son fils répète les erreurs qu'il avait lui-même commises à un âge similaire, avec des conséquences dévastatrices. Jacques considérait la cohabitation de Jonathan et Kathy dans un logement comme acceptable, mais il excluait totalement la perspective d'un mariage. Jonathan essaya à plusieurs reprises d'exprimer ses motivations, mais Jacques le coupait inlassablement, cherchant par tous les moyens à le convaincre de changer d'avis. Agacé par l'attitude de son père, Jonathan finit par élever la voix pour se faire entendre, mais en vain. La conversation s'envenima rapidement, se transformant en une dispute animée. Dépassant le point de non-retour, Jonathan quitta finalement la maison, claquant la porte derrière lui. Malheureusement, il ne savait pas que ce serait leur dernière interaction, et Jacques resta dans l'ignorance de sa future paternité.

Jonathan décida de prendre une longue marche à travers le quartier pour apaiser ses émotions bouillonnantes. Il déambula sans but précis, perdu dans ses pensées, et plus d'une heure s'écoula ainsi. À son retour chez son père, il découvrit que Jacques avait quitté la maison au volant de sa voiture, partant à sa recherche. L'inquiétude saisit Jonathan, craignant que son père l'ait rejeté et abandonné. Il se précipita pour rassembler ses affaires en hâte, appelant un taxi dans l'urgence pour quitter les

lieux au plus vite. Jonathan parvint chez la mère de Kathy en quelques minutes seulement, après que Jacques y avait fait un passage énigmatique, sans expliquer le but de sa visite ni révéler la détresse qui le rongait.

Julie, la mère de Kathy, croyant qu'un drame familial était survenu et que la sécurité de Jonathan pouvait être en jeu, remit les clés de sa voiture à celui-ci. Elle lui demanda de se rendre à sa maison de campagne et annonça son intention de les rejoindre rapidement. Elle recommanda vivement à Jonathan de ne prendre aucune décision impulsive avant son arrivée. Il acquiesça et suivit rigoureusement ses conseils.

Pendant ce temps, Jacques, toujours à la recherche de son fils, conduisait fébrilement dans les rues de la ville, visitant les endroits où il espérait le retrouver. Ses efforts furent inutiles, et il rentra chez lui très tard pour découvrir avec consternation que Jonathan avait rassemblé toutes ses affaires. Jacques appela la police pour signaler la disparition de son fils, mais on lui répondit que ce n'était probablement qu'une fugue et qu'il devrait attendre au moins vingt-quatre heures pour un signalement officiel. Jacques passa la nuit à contacter les parents des amis de Jonathan, mais personne n'avait vu le jeune homme.

Le cœur de Jacques était lourd de chagrin et de remords. Sa réaction impulsive avait seulement envenimé les choses, et il comprenait maintenant l'ampleur de son erreur. L'idée du mariage imminent de Kathy et Jonathan le perturbait profondément. Pourtant, son amour pour son fils surpassait tout, et il était déterminé à ne pas laisser cette situation briser leur relation. Il ressentait le besoin pressant de retrouver Jonathan pour avoir une conversation apaisée et réfléchie sur la question.

Au fil des années, Jonathan avait gagné en autonomie et en responsabilité, il était temps que Jacques reconnaisse cette transformation. Malheureusement, malgré ses efforts pour le retrouver, une telle conversation n'eut jamais lieu. Les semaines et les mois s'écoulèrent sans qu'aucune trace de Jonathan ne soit découverte. Jacques poussa même jusqu'à publier une annonce dans de nombreux journaux, mais il ignorait que son fils avait choisi de s'installer aux États-Unis, où Kathy donna naissance à leur premier enfant. Jacques peina à accepter le départ définitif de Jonathan, et son visage portait désormais les stigmates de ces moments difficiles.





## Treizième chapitre

### *Ave Maria*

Une partie de la nuit avait été dédiée à trier les affaires de son père, une tâche qui nécessitait la manipulation de nombreux documents et l'accomplissement de nombreuses démarches pour régler la succession. Cependant, en ce matin froid et pluvieux, ce qui préoccupait Jonathan était la charade non résolue. «Mon tout est la solution à notre problème...» Cela le laissait perplexe. De qui s'agissait-il, et quel était ce problème énigmatique? Jonathan était partagé entre son désir de percer ce mystère au plus vite et la nécessité de poursuivre son enquête sur les dix dernières années de la vie de son père, convaincu que ces deux quêtes personnelles étaient intimement liées. Pourtant, la direction à prendre demeurait incertaine. Il se servit un café expresso, bien corsé, et observa à nouveau le téléviseur du salon, qui agissait désormais comme une boule de cristal, l'aidant à se concentrer pour mieux activer sa clairvoyance.

Tandis qu'il s'attelait aux tâches de rangement et de nettoyage de la cuisine, il prit la décision de contacter Maria, la compagne de Jacques, la dernière personne à avoir échangé avec lui avant son décès. Il espérait obtenir des informations précieuses concernant son père, informations qui pourraient l'aider à résoudre l'énigme en suspens. Jonathan savait que le répertoire personnel de Jacques se trouvait dans le premier tiroir de la commode de sa chambre. Il récupéra le carnet d'adresses et composa le numéro de téléphone de Maria. Elle décrocha rapidement, surprise de retrouver le fils de Jacques à l'appareil. Jonathan lui proposa de se rendre à Montréal le lendemain depuis Toronto pour

la rencontrer en personne. Maria accepta immédiatement et l'invita à passer chez elle pendant la journée, alors que les enfants seraient à l'école.

De bon matin, Jonathan se leva avec enthousiasme, se préparant rapidement pour la longue route qui l'attendait. Après un arrêt au poste d'essence le plus proche pour faire le plein, il se lança sur la route. La journée de printemps était magnifique, ce qui rendit le trajet des plus agréables. Jonathan égayait son voyage en écoutant son émission de radio favorite. Son objectif était d'atteindre Montréal aux alentours de midi, espérant partager un déjeuner avec Maria.

Une fois arrivé à destination, Jonathan se présenta à la porte de Maria, où il fut accueilli chaleureusement, bien qu'ils ne s'étaient croisés qu'une seule fois aux funérailles de son père. Maria portait, comme à son habitude, une croix en argent autour du cou et arborait des vêtements à la fois classiques et décontractés. Jonathan ne tarda pas à remarquer les qualités uniques de cette femme. Il comprenait désormais pourquoi son père l'avait choisie comme compagne. Elle était belle, distinguée, avec une lueur d'intelligence dans ses yeux. Elle avait tout pour elle.

Maria invita Jonathan à prendre place à la table de la cuisine. Sa maison était propre et bien tenue. Il avait apporté des croissants et des brioches accompagnés de café fraîchement torréfié dont les effluves chatouillaient les narines. Maria proposa à Jonathan de partager une prière pour bénir leur repas, une tradition à laquelle il n'était pas familier, mais qu'il accepta volontiers en signe de respect.

Par la suite, Jonathan entama la conversation en posant une question qui l'intriguait depuis un moment. Il souhaitait en savoir

plus sur la foi religieuse de Maria ainsi que sur celle de son père, Jacques. Avec une grande sincérité, Maria expliqua que bien qu'elle n'adhérait à aucune religion en particulier, sa foi était solidement ancrée dans la lecture de la Bible et sa relation personnelle de prière et de méditation avec Dieu. Elle poursuivit en révélant que Jacques était en quête spirituelle, bien qu'il n'ait pas encore accepté Jésus dans sa vie. Des regrets teintaient ses paroles, exprimant le souhait qu'elle aurait pu faire davantage pour lui communiquer les enseignements de l'Évangile.

Sachant que Jonathan était venu dans le but d'en savoir plus sur la vie de son père, Maria entreprit de raconter leur première rencontre, un moment qui se déroula lors d'un voyage en Terre sainte qui dura deux semaines. Jacques s'était joint à ce pèlerinage à la demande insistante de sa mère, alors qu'il traversait une période sombre de sa vie marquée par des pertes douloureuses. Bien qu'il espérait puiser des forces dans ce voyage, il n'était pas encore prêt à entreprendre une quête spirituelle authentique. De l'autre côté, il était évident que Maria était venue à Jérusalem avec l'intention de suivre les traces de Jésus et de ressentir Sa présence dans ces lieux sacrés.

Tous deux étaient à la recherche de leur guide du jour pour animer leurs visites, et c'est alors que leurs regards se sont croisés pour la première fois. Leur impression mutuelle fut positive, et cette rencontre fortuite initia une discussion qui se prolongea bien au-delà du coucher du soleil. Au fil de ces heures de partage, une connexion profonde et durable s'établit entre Jacques et Maria, les reliant d'une manière que ni l'un ni l'autre n'aurait pu anticiper.

À l'époque, Maria se trouvait dans une situation délicate, étant encore mariée à un homme nommé Richard. Sa relation avec lui était tout sauf sereine, marquée par des moments

d'intempérance, des accès de violence verbale, et parfois même des épisodes de violence physique. Depuis longtemps, elle n'était plus heureuse dans cette union et, surtout, elle craignait que son mari puisse un jour s'en prendre à leurs enfants. Cependant, Jacques n'eut connaissance de cette réalité que bien plus tard, après que Maria eut puisé la force et le courage nécessaires pour mettre fin à cette relation.

Après avoir quitté son mari, son cœur retrouva sa liberté, et c'est à ce moment-là que ses liens avec Jacques se resserrèrent encore davantage, évoluant progressivement vers une relation amoureuse. Les trois enfants de Maria s'attachèrent profondément à Jacques, qui devint rapidement un membre à part entière de la famille. Ensemble, ils rêvaient de bâtir un avenir en vivant sous le même toit, partageant ainsi chaque moment de leur vie. Cependant, le destin en décida autrement.

Les mots de Maria émurent Jonathan au point que des larmes lui montèrent aux yeux. Il était avide de connaître les détails de la carrière d'agent immobilier de son père, alors elle lui fit part de ses exploits et de ses plus belles réussites. Cependant, elle révéla également les moments difficiles que Jacques avait traversés lorsqu'il avait été brusquement licencié de Sonesco, la prestigieuse entreprise pour laquelle il travaillait. En ce qui concernait cette période, elle avoua ne pas en savoir beaucoup, mais elle avait découvert, grâce à Rolande, que Jacques avait plongé dans une profonde détresse, luttant pour remonter la pente après avoir sombré dans une dépression. Jacques était un homme réservé et peu enclin à évoquer ce chapitre de sa vie. Tout ce qu'elle put révéler, c'est que son ex-patron, un individu arrogant prénommé Roger, avait joué un rôle majeur dans sa chute.

À son tour, Maria inonda Jonathan d'un flot ininterrompu de questions. Elle cherchait à découvrir tous les détails de son enfance et de son adolescence, à comprendre la relation qu'il avait eue avec Jacques en tant que père, et surtout, à démystifier ce qui avait conduit à leur profonde rupture, au point de couper complètement les liens familiaux. Elle brûlait également de savoir ce que Jonathan et Kathy avaient vécu depuis leur départ. Face à cette curiosité insatiable, Jonathan se lança dans un récit détaillé de sa vie, aidant Maria à reconstituer les morceaux du puzzle et à obtenir une vision plus complète de l'histoire de son compagnon. Elle commença à réaliser que la personnalité de Jacques était plus riche et complexe qu'elle ne l'avait imaginé.

Avant de quitter Maria pour retourner à Toronto, Jonathan lui présenta le carnet d'énigmes et de charades qui avait appartenu à Jacques. Bien que ce fût la première fois qu'elle le voyait, dès qu'elle aperçut la calligraphie familière, elle la reconnut sans le moindre doute. Jonathan lui demanda si son père en avait déjà parlé avec elle, mais elle répondit par la négative. Finalement, il sortit une copie de la charade qui le tracassait depuis quelques jours. Malgré son intelligence vive, elle dut admettre qu'elle était tout aussi perplexe quant à sa signification. Jonathan décida de lui laisser la copie pour qu'elle puisse également tenter de déchiffrer le message caché, estimant que leurs chances de résoudre l'énigme seraient meilleures s'ils travaillaient en collaboration.



## Quatorzième chapitre

### *Roger la Malice*

Jonathan rentra à Toronto aux environs de 23h00. Avant de dormir, il prit une tasse de thé et continua à réfléchir à la deuxième charade de son père. Malgré son regard qui fixait intensément son téléviseur favori, il ne parvint pas à dénicher le moindre indice. C'était un véritable casse-tête! Il prit ensuite le temps d'appeler Kathy pour lui relater sa journée, en lui confiant un résumé de sa discussion avec Maria. Il lui annonça son intention de lui envoyer une copie de l'énigme par e-mail pour qu'elle puisse également contribuer à la recherche. Enfin, il décida d'aller au lit, pensant que la nuit pourrait peut-être lui apporter de nouvelles idées. Parmi ses projets pour le lendemain, il avait en tête de rendre visite à sa grand-mère pour lui poser des questions concernant l'ancien patron de Jacques, que Jonathan surnommait ironiquement «Roger la Malice».

En bon père de famille, Jonathan entama sa journée par une visio-conférence avec Kim et Jérémie. Il leur parla du carnet de son père et des deux signets qu'il avait découverts dans la bibliothèque. Il fut surpris lorsque Jérémie se porta volontaire pour l'aider à trouver la réponse. Jonathan récita la charade pour son fils, qui se montra perplexe, affirmant que les problèmes de mathématiques qu'il rencontrait à l'école étaient plus simples à résoudre. Il expliqua que lorsqu'il était face à une situation complexe, il cherchait des pistes de solution dans ses manuels de référence, et il suggéra à son père de vérifier si des livres similaires étaient disponibles dans la bibliothèque de Jacques. À défaut de cela, il lui conseilla d'effectuer des recherches sur Internet, une

ressource inépuisable d'informations. Jonathan examina les bouquins qu'il avait déjà emballés dans des cartons et promit à son fils de suivre ces suggestions.

L'idée que Jérémie avait semée dans son esprit commençait à germer. Jonathan vérifia toutes les boîtes de livres, mais il ne repéra rien qui puisse l'aider. Toutefois, il se souvint qu'il avait mis de côté les deux livres dans lesquels il avait trouvé les signets. Il observa leurs titres: *Windows pour les nuls* et *La Bible en français courant*. Ces deux ouvrages semblaient volumineux, et Jonathan n'avait guère d'espoir d'y trouver des informations utiles. Malgré tout, il parcourut chacun en espérant que la divine providence lui révélerait un indice. Malheureusement, ses recherches furent vaines. Voyant que le temps passait, il décida de rendre visite à Rolande pour prendre le thé avec elle.

Sa grand-mère était enchantée de le revoir. Elle remplit la théière d'eau bouillante, dans laquelle elle laissa infuser quelques sachets de tisane. Ils se dirigèrent vers le salon pour discuter. Jonathan souhaitait entendre tout ce que Rolande savait à propos de la compagnie Sonesco et de Roger la Malice. Un sourire se dessina sur le visage de Rolande, et elle commença à lui expliquer que Sonesco était une grande entreprise spécialisée dans le domaine de l'immobilier. Leur principal créneau était l'achat et la revente de, maisons luxueuses.

Après avoir soigneusement restauré ces propriétés pour qu'elles retrouvent l'apparence du neuf, ils les revendaient avec un bénéfice exorbitant, souvent au prix de pratiques commerciales limites. Jacques était leur agent le plus performant, capable de conclure des transactions complexes et lucratives. En ce qui concernait son patron, lui et Jacques étaient constamment en concurrence. Roger se vantait souvent des réalisations de Jacques,

tout en cherchant à s'approprier une part du mérite pour des projets sur lesquels son agent avait travaillé dur. En retour, Jacques lui compliquait la tâche à la moindre occasion. Il trouvait cela amusant, tandis que Roger se vexait facilement. Pourtant, Jacques réussissait à conserver son poste, car il était incontestablement le meilleur vendeur de l'entreprise, et ils avaient besoin de lui, ce qu'il savait pertinemment.

Un jour, Roger présenta à Jacques l'opportunité de décrocher un contrat majeur dans le secteur de l'immobilier commercial, une demande provenant directement de la direction générale de l'entreprise. Jacques accepta le défi, mais l'aventure tourna rapidement au cauchemar. Les circonstances se retournèrent contre lui, et Roger en profita pour le licencier sans aucune compensation, lui retirant même son appartement de fonction et la voiture qui lui avait été allouée par l'entreprise. Jacques se retrouva du jour au lendemain sans emploi, sans abri, et sans économies. C'était une véritable chute vertigineuse pour un homme qui avait l'habitude de réussir facilement. À l'âge de 49 ans, il se retrouva au plus bas niveau. Il lui fallut de nombreuses semaines, voire plusieurs mois, pour se remettre de cette épreuve particulièrement éprouvante.

Après avoir écouté attentivement le récit de sa grand-mère, Jonathan fut profondément ému. Des regrets l'envahirent, pensant que s'il avait été présent dans la vie de son père à cette époque, il aurait pu le soutenir, l'encourager, et lui redonner espoir. Il se rendit compte à quel point Jacques avait souffert, et cela le remplit d'indignation envers l'ancien patron de son père. Jonathan se promet de rencontrer Roger pour lui exprimer son mécontentement concernant la manière dont il avait traité Jacques. Il avait l'intention de lui rendre la monnaie de sa pièce

et de montrer qu'il était le digne fils de son père. Roger ne le savait pas encore, mais il allait avoir affaire à un homme déterminé. Jonathan remercia chaleureusement sa grand-mère pour les informations précieuses qu'elle lui avait fournies, lui offrit une douce étreinte, puis retourna au logement de la rue Lombard.

De retour à l'appartement de Jacques, il entreprit de consulter un carnet rouge soigneusement rangé au fond d'un tiroir, espérant y trouver les coordonnées de Roger. Malheureusement, ce carnet ne livrait aucune information utile à ce sujet. Déterminé à poursuivre sa quête, il se tourna vers Internet pour obtenir le numéro de téléphone et l'adresse de Sonesco. Sans attendre, il composa le numéro et sollicita une conversation avec la secrétaire de Monsieur Roger Lafrenière. Elle répondit après une brève attente, son ton sec et impersonnel n'ayant rien d'apaisant. Jonathan, conscient de l'importance de sa démarche, demanda poliment un rendez-vous de la plus haute importance.

La secrétaire, aussi concise qu'énigmatique, rétorqua: «C'est de la part de qui?» Il déclara qu'il s'appelait Jonathan Dumont, exprimant sa volonté de discuter du licenciement de Jacques Dumont à la suite de sa dernière négociation au nom de Sonesco. Un silence de quelques secondes prévalut, puis la secrétaire fixa un rendez-vous pour vendredi prochain à 13h30, exhortant Jonathan à la ponctualité avant de raccrocher abruptement. Perplexe, mais résolu, Jonathan nota soigneusement cette information sur le calendrier affiché sur la porte du réfrigérateur.

Le matin précédant le rendez-vous, Jonathan mit un soin méticuleux dans sa préparation. Il fouilla la penderie de son père et en extirpa un costume, qu'il revêtit soigneusement. Puis, il se peigna de la même manière que Jacques, ajusta un chapeau sur sa tête, et s'appliqua à imiter chaque aspect de son père, cherchant à

recréer son image de la manière la plus fidèle possible. Son objectif était clair: incarner Jacques à la perfection pour déstabiliser Roger. Le résultat dépassa ses attentes, créant une ressemblance frappante. Il aurait été facile de le prendre pour un clone de Jacques, quoique légèrement plus jeune.

Pour parfaire cette transformation, Jonathan utilisa le parfum de son père, s'exerça à copier sa démarche et sa posture en se mirant dans le miroir. L'ensemble était une réussite spectaculaire. Lorsqu'il se présenta au rendez-vous, il fit une entrée remarquée, attirant tous les regards. Même l'agent de sécurité, abasourdi, oublia de lui demander un laissez-passer ou la raison de sa visite. Parmi le personnel travaillant au huitième étage, de nombreuses personnes s'interrogèrent sur le sort de Roger, certains allant jusqu'à parier que son cœur ne tiendrait pas le coup.

Dès que Nicole, la secrétaire de Roger, posa les yeux sur Jonathan, un profond malaise s'empara d'elle. Elle fut prise de court par l'émotion, au point de devoir s'asseoir pour la dissimuler. L'espace d'un instant, il lui sembla qu'un fantôme surgissait devant elle, tant la ressemblance avec son père était troublante. Après un effort pour reprendre ses esprits, elle se ressaisit et invita chaleureusement Monsieur Dumont à s'installer dans un fauteuil, lui offrant même un café, une faveur rare qu'elle réservait exclusivement à Roger, et seulement lorsqu'il était de très bonne humeur, ce qui se produisait plutôt rarement.

Elle informa immédiatement Roger de l'arrivée de son visiteur. Ce dernier, alerté par le comportement inhabituel de Nicole, ressentit une pointe d'inquiétude. Il avala rapidement un petit comprimé rose, son calmant préféré, dans une tentative de calmer ses appréhensions grandissantes. À l'entrée de Jonathan, Roger éprouva lui aussi le besoin de s'asseoir pour recouvrer une

certaine sérénité, bien que celle-ci ne persista que l'espace de quelques secondes. Il tenta de sourire, ce qui parut plutôt forcé, et fit signe à Jonathan de prendre place.

Connaissant parfaitement le style de son père, il prit le temps de lisser ses cheveux, d'ajuster son nœud de cravate, et même de replacer délicatement la fleur à sa boutonnière. Une fois tout en ordre, il croisa les jambes et les mains, fixant son regard droit dans les yeux de Roger, attendant en silence.

Le patron, qui avait de la peine à respirer, étira discrètement le col de sa chemise, se gratta le cou et formula un faible bonjour. Jonathan, qui avait imité à la perfection le sourire de son père, adopta un ton familial.

— Bonjour Roger! Comment vas-tu?

Ce dernier commença à sentir la chaleur lui monter jusqu'aux oreilles et il retint encore plus son souffle. Il suffoquait quasiment. Il fit un effort pour contrôler sa respiration et il se détendit un peu. En bégayant, il réussit à lui demander ce qu'il voulait.

— C'est très simple, je veux rétablir la vérité.

Le visage de Roger passa soudainement du pourpre au blanc crémeux. Il s'attendait à tout, mais pas à ça. Incapable de parler, il lui fit signe de continuer. Jonathan se mit à s'exprimer avec la même intonation que Jacques.

— Je veux que tu me redonnes mon poste d'agent immobilier.

— Mais... Je ne comprends pas... Jacques est mort...

— Qu'en sais-tu? Tu n'étais même pas présent à mes funérailles!

Roger sentit son cœur battre la chamade, une douleur lancinante traversa son bras gauche jusqu'à l'épaule. Sa gorge était également engourdie. Il se leva pour partir, mais s'effondra sur le sol, gémissant en maintenant sa main sur sa poitrine. Il articula péniblement:

— S'il te plaît, va-t'en...

Jonathan quitta le bureau précipitamment en feignant la terreur, ordonnant à Nicole d'appeler du secours. Elle se lança dans la pièce tandis que Jonathan s'éclipsait discrètement. Il dévala les escaliers sans jeter un regard en arrière.

Après son départ, Roger commença à se sentir mieux. Il demanda de l'aide pour retourner à son fauteuil. C'est alors qu'il avala goulûment un grand verre d'eau, puis perdit conscience. Il fut rapidement emmené à l'hôpital, où l'on diagnostiqua une nouvelle crise d'anxiété. Encore une fois, il s'en sortit avec un congé de deux semaines ainsi qu'un ajustement de médication.

Pour sa part, Jonathan ressentait une satisfaction intense à l'issue de sa performance dramatique. En confrontant Roger à l'image de son propre père, il avait insufflé une dose de terreur dans la vie du patron de Sonesco. Il espérait que cette expérience avait été suffisante pour lui faire réaliser la gravité de son offense et qu'elle resterait à jamais gravée dans sa mémoire. En ce moment même, Jacques aurait sûrement été fier de son fils.



## Quinzième chapitre

### *Pater Noster*

Il méditait les paroles de son fils Jérémie qui lui avait conseillé de chercher des pistes de solution dans un manuel de référence... La Bible n'est-elle pas la référence suprême pour de très nombreuses personnes? En tout cas, cela démontrait que Jacques en faisait la lecture puisqu'il y avait inséré un signet de sa création sur lequel était inscrit la deuxième charade. Il s'était visiblement arrêté à la page 1572. On y trouvait le début du chapitre six de l'Évangile de Matthieu, où Jésus prononçait le discours sur la montagne. Bien que Jonathan ait des doutes quant à la possibilité d'y découvrir la solution à l'énigme, il décida de commencer la lecture, armé d'un surligneur et d'un cahier de notes pour enregistrer ses réflexions.

L'exercice le replongea dans son enfance, à l'époque où il était un écolier du primaire. Il se remémora les deux périodes d'enseignement religieux qui figuraient au programme. Durant ces moments, il était captivé par les récits bibliques, où il découvrait des personnages tels que Dieu, Jésus et les apôtres. Ces leçons ressemblaient à une collection infinie de contes enchanteurs. Il se souvenait avec tendresse des histoires de Zachée, Matthieu, Pierre, Abraham, Noé, Moïse, Jean Baptiste, et tant d'autres. Il avait même créé une bande dessinée racontant l'épopée de David contre Goliath. Pendant les temps de lecture de la Bible, il se sentait transporté dans un monde empreint de sainteté, où flottait l'odeur d'encens et de bougies, comme à l'église.

Plusieurs chants chrétiens lui revinrent en mémoire, et il fredonna quelques-uns d'entre eux. Rapidement, il se perdit dans ses

pensées, oubliant momentanément sa quête pour se retrouver dans un autre univers. Il se remémora les visites en classe du prêtre de la paroisse et de l'animatrice de pastorale, qui étaient des moments de réjouissance pour lui. Il se souvint avec nostalgie des sacrements reçus à l'église, notamment la première communion, un geste qui le faisait se sentir si près de Jésus pendant quelques instants. Parfois, il rêvait de retourner dans le temps, à l'époque des apôtres, pour suivre Jésus et être témoin de ses miracles. Que de doux souvenirs!

S'apercevant tout-à-coup que son travail n'avancait pas, il se remit à la tâche et revint au texte de Matthieu. Là encore, des souvenirs surgissaient. Il souligna quelques versets et les retranscrit dans son cahier. C'était la prière du Notre Père, un élément central du discours sur la montagne. Cette prière, il l'avait récitée à de nombreuses reprises, autant à l'école qu'à la, maison. Voici ce qu'il nota.

*Extrait de l'Évangile de Matthieu – Chapitre 6*

*Voici donc comment vous devez prier:*

*Notre Père qui est aux cieux!  
Que ton nom soit sanctifié;  
Que ton règne vienne;  
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.  
Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien;  
Pardonne-nous nos offenses,  
Comme nous pardonnons aussi  
à ceux qui nous ont offensés;  
Ne nous soumet pas à la tentation,  
mais délivre-nous du mal. Amen!*

Jonathan n'avait pas encore pris conscience que la clé était juste devant lui. Cependant, en réécrivant la charade dans son cahier, une illumination soudaine se produisit dans son esprit.

Mon premier est un élément de l'ensemble. [ part ]

Mon second est gratuit. [ don ]

Mon troisième trône au milieu. [ nez ]

Mon tout est la solution à notre problème. [ part – don – nez ]

Qui suis-je? [ pardonner! ]

La solution était «pardonner.», mais pourquoi n'y avait-il pas pensé plus tôt? Ça lui paraissait maintenant si simple. Il avait finalement les deux réponses tant recherchées: Jonathan et pardonner. Il jubila de joie pendant un moment, mais rapidement, il redevint songeur. Il avait bien compris que la solution à notre problème était le pardon mutuel. Cependant, la charade qui se concluait par son propre prénom le laissait perplexe. Pourquoi son père aurait-il pris la peine de composer un rébus se terminant par le prénom de son fils? Avait-il peur de l'oublier? Ce n'était sûrement pas un aide-mémoire! Cela n'avait pas de sens. De plus, le lien entre Jonathan et le manuel informatique dans lequel il avait trouvé le signet restait incompréhensible. Une nouvelle énigme venait de débiter. Quel message son père essayait-il de lui transmettre par ce moyen?

Une question cruciale demeurait: Pourquoi son père tenait-il tant à lui rappeler son propre prénom, alors que les charades que Jacques avait créées semblaient clairement destinées à Jonathan? C'était une situation absurde digne d'une comédie burlesque. Pourquoi? Jonathan décida de mettre cette préoccupation de côté pendant quelques minutes pour se concentrer sur le rangement de l'appartement. Il rassembla quelques boîtes et continua à trier les

effets personnels de Jacques. Lorsqu'il ouvrit le premier tiroir du buffet de la cuisine, il eut une agréable surprise: l'ordinateur portable de son père était soigneusement rangé dans un sac en nylon noir, accompagné de tous les accessoires nécessaires. Les yeux de Jonathan s'illuminèrent d'anticipation. Peut-être trouverait-il d'autres charades ou indices.

Il s'installa sur le canapé, brancha le cordon d'alimentation de l'appareil, et ouvrit l'ordinateur. Sans grande surprise, un écran de connexion apparut, demandant un mot de passe pour accéder au compte principal. Une nouvelle énigme se dressait devant lui: Quel était le bon mot de passe? Jonathan tenta quelques essais, mais aucun ne fonctionna. Il savait que Jacques avait l'habitude d'utiliser des codes complexes, mélangeant des chiffres, des lettres et des symboles. Son père était un véritable maniaque de la cybersécurité. Bien sûr, il existait des logiciels coûteux capables de casser ou contourner un mot de passe, mais Jonathan n'avait pas l'intention de les utiliser. La solution la plus simple serait de trouver un jeune programmeur capable d'ouvrir n'importe quelle caverne d'Ali Baba. Il ajouta cette tâche à son agenda électronique, puis retourna méditer dans le salon.

Le matin suivant, bénéficiant d'une météo extérieure des plus agréables, Jonathan décida de profiter de son avant-midi en se promenant dans les rues environnantes après son petit-déjeuner. Alors qu'il déambulait, il observait les vitrines des magasins et des boutiques. L'une d'entre elles attira particulièrement son attention: Hakim Smart Tech Repair. Intrigué, il franchit la porte et eut comme une révélation. Juste devant lui, au comptoir du service, se tenait un jeune homme d'à peine vingt ans, apparemment absorbé par la configuration d'un logiciel.

Jonathan le salua simplement et lui posa cette question: Était-il très doué en informatique? En guise de réponse, le jeune homme esquissa un large sourire, dévoilant des dents impeccables et parfaitement alignées. Se risquant à une proposition, Jonathan demanda:

— Serais-tu tenté de gagner cent dollars facilement?

Le visage du jeune homme s'illumina, et il approuva d'un signe de tête sans dire un mot.

— Alors, rendez-vous chez moi après ton quart de travail. J'ai un petit défi technique à te proposer.

Le jeune homme sortit un calepin de sa poche, y inscrivit l'adresse, puis retourna à ses occupations sans plus de cérémonie.





## Seizième chapitre

### *Frère Jacques*

Aux alentours de 18h00, le jeune homme se présenta à l'appartement, lançant à Jonathan un regard interrogateur. Celui-ci expliqua ouvertement son désir d'accéder à l'ordinateur de son père. Il lui montra ensuite le portable posé sur la table de la cuisine. Le jeune homme tira de son sac à dos une clé USB, l'inséra dans la prise, puis lança une application inconnue de Jonathan. En quelques clics, il pénétra dans le compte de Jacques et révéla son mot de passe, consignait l'information sur un papier à proximité.

Lorsque Jonathan découvrit le résultat, il resta sans voix. À la vitesse de l'éclair, il établit le lien entre le manuel d'informatique et son prénom. Un détail important lui avait échappé : le signet avait été trouvé dans un chapitre du livre intitulé «Protéger votre compte par un mot de passe». Et, de manière tout à fait appropriée, ce mot de passe était son prénom ! Il se sentit comme quelqu'un brusquement tiré de son sommeil. Le jeune homme avait involontairement provoqué le réveil de la vérité. Sonnez les matines !

Toujours en silence, le technicien regarda son client avec des signes de dollar qui défilaient sous ses yeux. Il accepta avec plaisir le billet de banque qu'on lui offrit et il s'éclipsa discrètement pendant que Jonathan prenait place devant l'écran. Au milieu du bureau virtuel, on pouvait voir très distinctement deux icônes, chacune représentant un fichier texte. Le premier s'appelait «Jonathan» tandis que le suivant s'appelait «Mdp». Il cliqua sur la

deuxième icône. Sans surprise, il découvrit une nouvelle charade, celle qui donnait le mot de passe pour ouvrir le fichier éponyme.

*Mon premier manifeste son étonnement.*

*Mon second ne fait pas dans la dentelle.*

*Mon troisième introduit souvent une quantité.*

*Mon tout est capital.*

Jonathan éprouvait des regrets d'avoir laissé filer le jeune technicien si rapidement. Il se trouvait maintenant devant une nouvelle énigme alors que le garçon aurait pu déverrouiller ce fichier avec une telle facilité. S'armant de courage et d'une tablette de papier, il se lança dans la tâche qui s'annonçait complexe. Les mots-clés familiers de son père lui échappaient une fois de plus, l'obligeant à chercher par lui-même, conscient que peu de personnes connaissaient Jacques aussi intimement que lui. Après une ou deux heures de recherche infructueuse, il fit une pause en milieu de soirée, se servant un coca bien frais dans un grand verre rempli de glaçons. Dégustant lentement sa boisson, le regard fixé sur le téléviseur, il se perdit dans ses pensées pendant de longues minutes avant de décider d'appeler Maria. Il souhaitait discuter avec elle des nouveaux indices qui se présentaient à lui. Elle prit bonne note de toutes ces informations et elle lui assura son entière collaboration.

Il était encore un peu tôt pour se glisser sous les draps, mais la fatigue commençait à le rattraper, rendant la poursuite de son enquête plus ardue. Bien qu'il se rapprochait de la solution, les nombreux obstacles semblaient éteindre son enthousiasme. Une question tournoyait dans son esprit: Pourquoi son père n'avait-il pas simplement laissé un message clair à la fin de son carnet ou dans une enveloppe? Cette approche aurait été bien plus simple.

Il envisagea que Jacques avait probablement choisi cette méthode pour garantir que seul lui aurait accès aux informations cryptées. Cela devait signifier que ce qu'il avait dissimulé était d'une grande valeur ou d'une importance cruciale. Jonathan décida de retourner au manuel d'informatique, explorant chaque page dans l'espoir de dénicher d'autres indices susceptibles de l'aider à surmonter ce nouveau défi. Il parcourut le livre de la première à la dernière page, revenant à celle où le signet avait été découvert, scrutant chaque mot avec l'espoir de déceler quelque chose de pertinent.

Avant de s'installer pour la nuit, Jonathan décida d'appeler Kathy pour trouver un peu de réconfort et d'encouragement. Malheureusement, la journée de Kathy avait été particulièrement difficile avec les enfants qui étaient agités, tous un peu sur les nerfs en l'absence de leur père. Kim et Jérémie se chamaillaient de plus en plus souvent. Dans ce contexte, c'était à Jonathan de rassurer son épouse en lui expliquant qu'il avait presque terminé de trier les affaires de son père et qu'il ne lui restait que quelques boîtes à remplir. Il prévoyait ramener les papiers de Jacques à la maison pour régler toute la paperasse. Kathy accueillit ces paroles avec soulagement, le priant de revenir le plus rapidement possible, une demande à laquelle il se conforma sans hésitation. Lui aussi, il attendait avec impatience de retrouver les bras de sa chérie et de savourer le bonheur d'être chez lui avec les personnes qu'il aime.

Réveillé par le chant d'une hirondelle perchée sur le balcon, Jonathan ouvrit les yeux, réalisant que c'était le moment propice. Il prit une douche rapide, enfila des vêtements confortables et mit en marche la machine à café. Après un échange amusant avec ses enfants en téléconférence, il prépara une omelette végétarienne, richement garnie de tous les légumes qui lui restaient au

réfrigérateur. Tout en lisant le journal du matin en ligne, il savoura son petit déjeuner avec appétit.

À la fin du repas, il se lança résolument dans l'action. Déterminé à achever le tri des effets personnels de Jacques avant la fin de la journée, il prit un crayon-feutre noir et étiqueta soigneusement chaque boîte en fonction de son destinataire: Rolande, Maria, Jonathan, organismes de bienfaisance, recyclage et déchets. Il prépara même une boîte spéciale pour Roger la Malice, dans laquelle il avait l'intention de remettre tous les souvenirs et articles promotionnels de Sonesco. Rendons à César ce qui appartient à César! Afin de bien faire sentir son message, il ajouta un piège à souris déjà armé ainsi qu'une braoule notablement usagée, mais joliment enveloppée dans un papier d'emballage de Noël surmonté d'un petit sapin fortement parfumé et d'une carte d'affaire de Jacques datant de l'époque où il travaillait encore pour cette compagnie.

Satisfait de son travail, il se lança dans l'impression d'étiquettes personnalisées portant l'adresse de chaque destinataire. En milieu d'après-midi, tout était prêt. Décidé à concrétiser son plan dès le lendemain matin, il navigua sur internet pour dénicher le numéro d'une entreprise de déménagement. Après quelques appels, il réussit à réserver un camion avec une équipe de trois hommes, disponibles dès le début de la journée suivante. Si tout se passait comme il le souhaitait, il quitterait Toronto demain aux alentours de midi. Excité par cette perspective, il se hâta de partager la nouvelle avec Kathy, qui réagit avec enthousiasme. À l'arrière-plan, les rires et les applaudissements des enfants résonnaient. Il prit ensuite contact avec Rolande pour lui proposer de partager un dîner. Sa grand-mère accepta volontiers, et Jonathan

passa la soirée chez elle à échanger souvenirs et anecdotes au sujet de son père.

Les déménageurs firent leur entrée dans l'appartement à 8h30. Les trois hommes étaient de bonne humeur, échangeant des plaisanteries tout en s'activant à transporter les boîtes ainsi que le mobilier. À peine deux heures plus tard, l'appartement était vidé, et Jonathan leur remit par écrit les instructions de livraison pour s'assurer que tout se déroulerait comme prévu. Ne restaient plus que ses propres bagages et quelques boîtes qu'il souhaitait emporter immédiatement chez lui, notamment l'ordinateur de son père et les deux livres où les signets énigmatiques avaient été découverts.

Avant de quitter définitivement, Jonathan inspecta soigneusement les lieux pour s'assurer qu'il n'avait rien oublié. Il ajusta le chauffage, ferma les stores, vida le réfrigérateur et le garde-manger. Il descendit son matériel pour le charger dans la voiture, puis revint effectuer une deuxième vérification pour avoir l'esprit tranquille. Enfin, il adressa un dernier adieu à son père comme s'il était physiquement présent, lui exprimant son amour et promettant des visites régulières. Il éteignit les lumières et verrouilla la porte. Il descendit rapidement les escaliers, ému jusqu'aux larmes. Il avait l'impression de partir comme un voleur qui ne laissait rien derrière lui. De plus, il ressentait étrangement qu'il n'était pas seul, comme si l'esprit de son père l'accompagnait pour veiller sur lui.



## Dix-septième chapitre

### *Le martin-pêcheur*

C'était une journée des plus agréables, sous un ciel clair, un soleil éclatant, et une brise printanière légère. Jonathan conduisait sa voiture avec prudence en direction de Buffalo. Le trajet se déroula sans encombre, et il arriva à la maison vers 16h00. À ce moment, Kathy était partie chercher les enfants au service de garde de l'école. Ainsi, c'est dans un calme inhabituel que Jonathan fit son entrée chez lui. En attendant le retour des autres membres de la famille, il prit une douche vivifiante puis commença à ranger le matériel qu'il avait ramené de Toronto. Quelques minutes plus tard, il entendit les enfants sortir bruyamment de la voiture de leur mère, entrer en trombe, et monter l'escalier à toute vitesse pour rejoindre leur père. Il fut accueilli par une étreinte émouvante. Kathy les rejoignit rapidement, exprimant elle aussi son enthousiasme à retrouver son mari. Jonathan proposa de commander un repas composé de pizzas, de frites et d'ailes de poulet. Les enfants sautèrent de joie, tandis que Kathy appréciait grandement ce répit bien mérité.

Pendant le repas, Jonathan proposa de résoudre ensemble l'une des charades conçues par son père.

*Mon premier ne possède rien.*

*Mon deuxième est plus que petit.*

*Mon troisième cache quelque chose.*

*Mon tout est souvent invisible.*

*Qui suis-je?*

Jérémie sortit une tablette de papier et Kim s'occupa de ramener un porte-crayon qui se trouvait dans le bureau de son père. Il suggéra de prendre les indices un à la fois et de faire une tempête d'idées tous ensemble. Jonathan, qui connaissait la réponse à l'énigme, choisit de jouer le jeu sans rien dévoiler.

- *Mon premier ne possède rien* : pauvre, démuné, sans abri, objet, chose, vide, nu, locataire, contribuable, prolétaire, communiste, seul, unique, isolé, désert, lune, absent, manque...
- *Mon deuxième est plus que petit* : micro, mini, atome, cellule, molécule, point, virgule, infime, rien, nul, zéro...
- *Mon troisième cache quelque chose* : coffre, boîte, slip, bas, menteur, voleur, fraudeur, vendeur, député, ministre, main, barbe, rideau, store, volet, cadeau, emballage...
- *Mon tout est souvent invisible* : air, vent, cœur, âme, esprit, rêve, désir, souci, idée, principe, qualité, défaut, grand-papa...

Une fois les notes complètes et après avoir expérimenté différentes approches, les enfants sollicitèrent des indices supplémentaires. Jonathan, heureux de les aider, acquiesça favorablement à leur demande.

- *Mon premier* : La syllabe recherchée est une préposition qui se trouve déjà dans votre liste.
- *Mon deuxième* : Une syllabe consonne/voyelle qu'on peut voir dans le mot-clé du deuxième indice.

- *Mon troisième* : Il y a dans la liste un mot qui est de même famille.
- *Mon tout* : On le trouve en soi.

Les enfants tentèrent à nouveau, mais cette fois avec plus de succès. La solution était sans-ti-ment: sentiment! Jonathan et Kathy applaudirent chaleureusement, tandis que Kim et Jérémie effectuèrent une révérence sous le regard amusé de leurs parents. Les enfants réclamèrent d'autres énigmes, et Jonathan sortit le carnet de son père pour en proposer quelques-unes. Une grande partie de la soirée fut ainsi consacrée à ce jeu divertissant. Lorsque Kathy réalisa que le temps filait, elle suggéra aux enfants d'aller prendre une douche et de lire un peu avant de se coucher. Cependant, Jérémie préféra composer une dernière charade plutôt que de se plonger dans un livre. Finalement, Jonathan éteignit la lumière de la chambre en leur souhaitant une excellente nuit.

Le lendemain matin, au petit-déjeuner, Jérémie annonça fièrement que lui aussi avait une énigme à proposer. Curieuse, Kathy s'approcha de la table et porta attention.

*Mon premier est une note de musique.*

*Mon deuxième produit une nouveauté.*

*Mon troisième est une voyelle.*

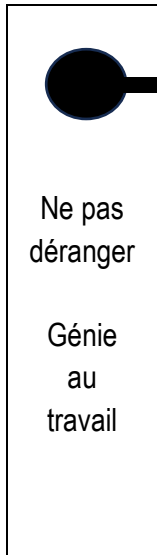
*Mon quatrième est synonyme de coupons.*

*Mon tout représente un trop bref moment de loisir.*

*Qui suis-je?*

Son père, un passionné de charades depuis son enfance, ne rencontra aucune difficulté à découvrir le mot mystère. C'était "récréation"! Cependant, il feignit l'ignorance et se mit à écrire fébrilement sur une feuille de papier, agissant comme quelqu'un

ayant une tâche importante et urgente à accomplir. Jérémie était ravi que son père éprouve des difficultés. Finalement, après quinze minutes de travail acharné, Jonathan demanda lui aussi quelques indices supplémentaires. Jérémie répondit qu'il n'avait rien à ajouter mais qu'il lui donnerait jusqu'au dîner pour relever le défi. Satisfait de lui-même, il quitta la salle à manger pour aller se préparer et s'habiller.



Jonathan se servit une tasse de café avant de se diriger droit vers la chambre qu'il utilisait comme bureau. Il prépara une affichette qu'il accrocha à la poignée de la porte, puis il la verrouilla soigneusement pour donner l'impression à Jérémie qu'il était plongé dans le défi qu'il lui avait lancé un peu plus tôt. En réalité, Jonathan souhaitait poursuivre son travail d'organisation des documents de son père. Il prit la boîte où ils étaient rangés et l'ouvrit, révélant en premier lieu une pile d'enveloppes contenant du courrier que Jacques avait reçu quelques jours avant son décès.

La majorité de ces enveloppes renfermaient des factures, de la publicité, ou des invitations à participer à divers événements promotionnels d'entreprises avec lesquelles Jacques faisait des affaires. En somme, rien de très passionnant. Cependant, la dernière enveloppe du paquet attira son attention. Une seule inscription manuscrite était présente: "Jonathan!" Son contenu le laissa perplexe. À l'intérieur se trouvait un billet de cinq dollars, dénué de signes particuliers, donnant l'impression d'être neuf et jamais mis en circulation. Jonathan supposa que ce billet devait avoir une signification particulière pour Jacques, alors il le glissa entre

les pages de la Bible de son père, prenant soin de la ranger soigneusement.

Par la suite, il examina l'ordinateur de Jacques, naviguant à travers les dossiers et les fichiers. Ces derniers contenaient peu d'informations personnelles, principalement des notes, des documents liés à ses clients, ou des informations relatives au secteur de la vente et de l'immobilier. Sur le bureau virtuel, le fichier portant le nom de Jonathan restait obstinément verrouillé. Aucune tentative, même après avoir essayé plus d'une centaine de mots de passe liés de près ou de loin aux activités et intérêts de Jacques, ne permettait de l'ouvrir.

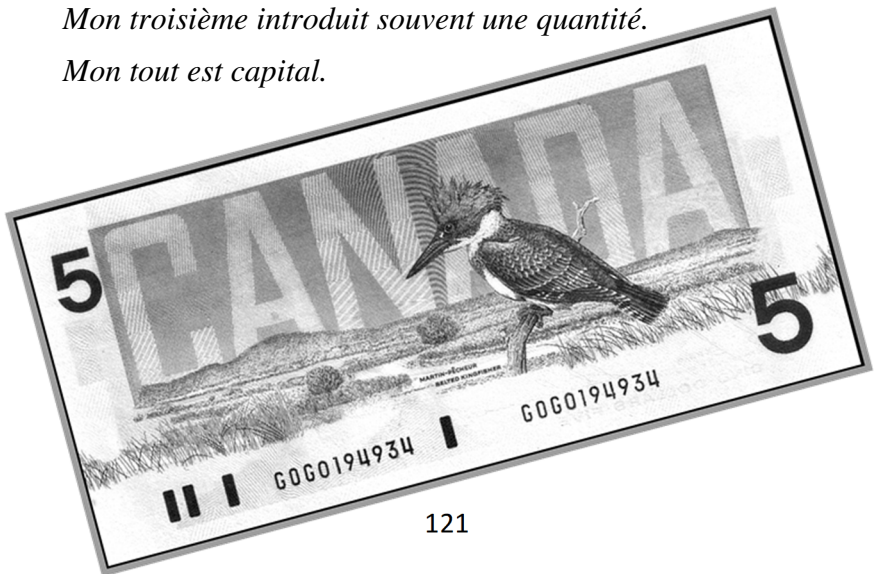
Il sélectionna le fichier nommé Mdp. À l'intérieur, il retrouva la dernière charade laissée par son père, censée dévoiler le mot de passe tant recherché. Il appela Kathy pour qu'elle le rejoigne, et ensemble, ils s'efforcèrent de résoudre cette énigme. Malheureusement, leurs efforts n'ont pas porté fruits.

*Mon premier manifeste son étonnement.*

*Mon second ne fait pas dans la dentelle.*

*Mon troisième introduit souvent une quantité.*

*Mon tout est capital.*





## Dix-huitième chapitre

### *Sous le signe du lion*

Les parents se dirigèrent vers la cuisine pour préparer le dîner. Jonathan portait avec lui une pile de papiers, couverts de mots et de syllabes écrits à la main, agrémentés de nombreuses ratures, de flèches, ainsi que de notes et de commentaires dans les marges. Il laissa tomber le contenu de ses mains sur la table de la salle à manger, affirmant haut et fort que la charade du matin était tout simplement insoluble. Depuis le salon, Jérémie entendit son père s'exprimer. Il se mit à sauter de joie, entraînant sa sœur dans une danse endiablée qui semblait beaucoup les amuser. Fier comme un paon, Jérémie s'approcha de son père et révéla immédiatement la solution, ne pouvant attendre plus longtemps.

— C'est tout simplement une récréation : ré-crée-a-scions!

Jonathan se prit la tête à deux mains et il regarda au ciel comme s'il venait d'avoir une révélation divine.

— Ça alors, quelle énigme! Tu m'as bien eu! Bravo!

Il prit Jérémie dans ses bras avec enthousiasme, le soulevant du sol et lui offrant un câlin chaleureux. Le jeune garçon était aux anges, ayant surpassé le spécialiste des devinettes. Il jubilait littéralement, et un sourire radieux illumina son visage tout au long du repas. Ses yeux pétillaient d'une joie intense, reflétant son plaisir profond. Kim, trouvant que son frère exagérait un peu, pensa qu'il n'avait tout de même pas accompli l'ascension de l'Everest. Elle toléra son attitude extatique sans rien dire, mais

intérieurement, elle se promet de ne jamais se comporter de manière aussi puérile et enfantine. Vraiment!

Dans la soirée, après le dîner, Jonathan lança un défi à son fils, celui de composer une charade par jour. Chaque semaine, Jérémie aurait le privilège de choisir la meilleure, qui serait consignée dans le carnet de Jacques. Une section avait été réservée spécialement pour les énigmes des enfants. Jonathan expliqua qu'une fois le recueil complété, il avait l'intention de trouver une maison d'édition prête à le publier. Cela signifiait que Jérémie deviendrait l'un des auteurs du livre, susceptible de se vendre à des milliers d'exemplaires. Lorsque Jérémie apprit la nouvelle, il fut abasourdi, réalisant que son nom, ainsi que celui de son père et de son grand-père, figureraient tous sur la même couverture. Il sauta au cou de son père, lui promettant de devenir un rédacteur hors pair pour honorer la mémoire de Jacques. Kim demanda si elle pouvait également écrire quelques énigmes, et Jonathan accepta, précisant que ce serait un volume familial. Même Mamie pourrait contribuer si elle le désirait.

À l'heure du coucher des enfants, l'idée émanant de Kathy de consacrer quelques instants à l'écriture individuelle avant de plonger dans l'obscurité de la chambre résonna comme une proposition empreinte de sens. Cette initiative, transformant le carnet de Jacques en une œuvre collective, symbolisait parfaitement le rétablissement des liens familiaux et la réconciliation. Kathy, admirative devant l'altruisme de son mari, ne manqua pas de le féliciter pour cette suggestion ingénieuse. Une fois les enfants plongés dans le sommeil, elle suggéra à Jonathan de retourner à son bureau afin de poursuivre le tri des affaires paternelles. Comme si elle avait lu dans ses pensées, elle anticipa exactement ses intentions. Ouvrant la boîte une fois de plus, il en extrait une

reliure de présentation renfermant un document imprimé de plusieurs pages intitulé "Thème natal de Jacques Dumont". Ce dernier était une carte du ciel, élaborée et interprétée par l'astrologue Jasmina Sitakero.

Il lut ces pages plusieurs fois. Il trouvait étrange de voir son père décrit de cette façon. En résumé, cela disait que le thème natal de Jacques Dumont, né au Canada à Toronto, le 12 mars 1964 à 3h12 du matin, offre un aperçu inédit de sa personnalité. Avec le Soleil en Poissons, Jacques était probablement créatif, intuitif et empathique. Son ascendant en Scorpion suggère une profondeur émotionnelle et une capacité à sonder les mystères de la vie. La Lune en Cancer souligne son attachement à la famille et son intuition aiguë. Mars en Verseau révèle un esprit indépendant et innovant, tandis que Vénus en Bélier indique une approche passionnée des relations. Mercure en Poissons démontre une pensée imaginative et spirituelle. Saturne en Verseau suggère un engagement envers des idéaux humanitaires. Enfin, la présence de Jupiter en Taureau peut indiquer une appréciation de la stabilité matérielle. Dans l'ensemble, le thème natal de Jacques suggère une personnalité complexe, sensible et tournée vers la compréhension profonde de soi et des autres.

Bien que l'astrologie ne l'ait jamais spécialement attiré, Jonathan ressentait le besoin de suivre les traces de son père pour mieux comprendre les dernières années de sa vie. Ainsi, il entreprit une recherche en ligne pour trouver les coordonnées de Jasmina, l'astrologue mentionnée dans les affaires de son père. Une fois les informations obtenues, il prit la décision de la contacter dès le lendemain matin. Fournissant son lieu, sa date et son heure de naissance, Jonathan lui demanda de produire sa carte du ciel. Ils convinrent d'une rencontre en vidéo-conférence dans quelques

jours afin qu'elle puisse lui présenter son interprétation. Bien que Kathy exprimât des doutes quant à la pertinence de cette démarche, elle conclut finalement que son mari était assez mature pour juger lui-même de l'utilité de cette expérience ésotérique.

Trois jours plus tard, la rencontre virtuelle eut lieu. Comme un bon élève docile et discipliné, il enregistra la conférence sur son ordinateur et il prit aussi quelques notes manuscrites en temps réel. En bref, elle lui a expliqué qu'il présente un thème natal des plus intéressants. Avec le Soleil en Lion, il rayonne d'une énergie chaleureuse et créative. L'ascendant en Balance souligne son désir d'harmonie et de partenariat dans la vie. La Lune en Gémeaux indique une nature curieuse et communicative, tandis que Mars en Bélier suggère une approche dynamique et enthousiaste envers ses projets. Vénus en Vierge révèle une affection exprimée par le service et l'attention aux détails. Saturne en Sagittaire souligne son besoin d'expansion et de croissance personnelle. Le Nœud Nord en Scorpion suggère une exploration des profondeurs émotionnelles et de la transformation. Uranus en Sagittaire souligne une approche novatrice des idées et des concepts. Le thème natal de Jonathan met en lumière un individu charismatique, cherchant l'harmonie, tout en étant motivé par la créativité et l'exploration intellectuelle.

Jonathan remarqua que Jasmina n'avait souligné que les points positifs de sa personnalité. Il lui posa alors la question, à savoir quels sont les points à améliorer? Elle ajouta que les aspects astrologiques révèlent également certains défis potentiels. Avec le Soleil en Lion et l'ascendant en Balance, il peut parfois être sensible à la façon dont il est perçu par les autres, ce qui pourrait le conduire à trop s'investir dans leur opinion. La Lune en Gémeaux semble indiquer une tendance à la dispersion

mentale ou à l'indécision. Mars en Bélier renforce un tempérament impulsif, parfois enclin à prendre des décisions sans suffisamment de réflexion. Vénus en Vierge peut apporter des tendances perfectionnistes, pouvant parfois entraver la satisfaction personnelle. Saturne en Sagittaire pourrait représenter un défi à maintenir la discipline nécessaire pour atteindre ses objectifs à long terme.

L'entretien s'étira sur environ soixante minutes, au cours desquelles Jonathan interrogea Jasmina de manière approfondie. Une fois les questions épuisées, il régla les frais de consultation par virement électronique via courriel. Après avoir mis fin à la conversation, il demeura assis dans son fauteuil, plongé dans une réflexion profonde sur les révélations de Jasmina. Se demandant si son interlocutrice avait utilisé son intuition ou simplement capté l'essence des personnes, il s'interrogea sur la valeur de ses affirmations. Si les mêmes questions avaient été posées à quelqu'un le connaissant bien, aurait-il obtenu des réponses similaires? Avait-elle un véritable don de voyance ou excellait-elle simplement à refléter la réalité? Les réponses demeuraient floues. Néanmoins, il admettait que le portrait dressé par Jasmina était



réaliste, offrant une perspective qui aurait pu être bénéfique s'il n'avait pas déjà une solide connaissance de lui-même. Bien que l'expérience n'ait pas révélé de nouvelles vérités, elle l'avait rapproché de son père d'une manière inattendue.

## Dix-neuvième chapitre

### *Songes d'une nuit d'été*

Le vendredi 20 juin 2014 marqua la clôture de l'année scolaire pour les enfants, annonçant le début officiel de l'été dès le lendemain avec le solstice survenu à 6h51 du matin. La journée se révéla partiellement ensoleillée, promettant une soirée des plus agréables avec une température dépassant légèrement les vingt degrés. Pour célébrer le début des vacances, les enfants sollicitèrent leur père pour qu'il prépare des grillades au barbecue pour le dîner. Kathy approuva volontiers, déléguant ainsi la préparation du repas. Jonathan fut donc élu chef cuisinier à l'unanimité.

Tandis que leur père s'occupait des viandes et des légumes, Kim et Jérémie se divertissaient dans la cour avec des amis, s'adonnant au fameux jeu du Twister. Les voir se contorsionner pour maintenir l'équilibre tout en cherchant à déstabiliser les autres joueurs suscita rires et divertissement. Lorsque vint le moment de passer à table, les estomacs affamés des enfants les incitèrent à dévorer hamburgers et maïs en un rien de temps. Bien que Kathy tenta de les ralentir, cela fut vain. En quelques minutes, toute la nourriture avait disparu, et les jeunes repartirent s'amuser sous un soleil rougeoyant qui se couchait à l'horizon.

Vers 22h00, les enfants se blottirent dans la tente que Jonathan avait érigée spécialement pour l'occasion. Munis de livres et de lampes de poche, ils s'adonnèrent à la lecture avant de s'endormir paisiblement. Pendant ce temps, les parents montaient la garde, surveillant depuis la terrasse. Jonathan sortit la feuille de papier contenant la charade de son père, un mystère encore non résolu. Avec l'aide de Kathy, ils examinèrent l'énigme sous tous

les angles, mais aucune piste n'apparut. Aux alentours de minuit, Kathy se retira dans leur chambre pour la nuit, laissant Jonathan installer un matelas et un sac de couchage sur la terrasse. Il s'apprêtait à endosser le rôle de gardien du phare.

Peu habitué aux bruits environnants, comme le souffle du vent, les cris d'oiseaux nocturnes, ainsi que les allées et venues du chat du voisin, Jonathan peina à trouver le sommeil. De plus, les excès alimentaires de la soirée lui causèrent une nuit agitée, peuplée de rêves aussi insensés les uns que les autres. À chaque heure, le son de sa montre le réveillait, lui rappelant de vérifier que tout se passait bien du côté des enfants.

Dans son premier rêve, Jonathan se découvrit sous la forme majestueuse d'un lion, allongé dans l'herbe à demi desséchée, scrutant son environnement à la recherche de signes indiquant la présence d'une proie potentielle. Lentement, il se leva, rugissant sauvagement comme s'il anticipait une attaque imminente d'un rival invisible. Au loin, un croissant de lune pendait dans le ciel, entouré d'une myriade d'étoiles étincelantes. Les constellations du zodiaque défilaient en arrière-plan. Lorsque la Balance se dévoila dans le firmament, le lion cessa son rugissement pour contempler le ciel. Les constellations suspendirent leur danse, figées dans un silence éternel.

Soudain, une hyène surgit de l'ombre, tournoyant autour du lion tout en poussant des ricanements. Malgré ses tentatives pour la saisir, le lion retomba au sol à chaque essai. Mars, le dieu de la guerre, et Vénus, la déesse de l'amour, firent leur apparition devant lui, alors que la hyène, qui ressemblait étrangement à Jasmina, s'échappait en courant. Le lion, non pas par la peur mais par un désir ardent de comprendre, demeura figé. Mars et Vénus dansèrent autour de lui en chantant des incantations magiques.

Mars proclama qu'il était temps de quitter le territoire ancestral pour conquérir le reste du monde. Puis, Mars et Vénus explosèrent comme un feu d'artifice, se dissipant mystérieusement. La hyène réapparut brièvement, lui soufflant à l'oreille : "Je t'avais pourtant prévenu!" Toutes les lumières célestes s'éteignirent simultanément, et Jonathan se réveilla brusquement, son cœur battant à tout rompre.

Il lui fallut quelques instants pour réintégrer la réalité et admettre que ce n'était qu'un songe. Jonathan pénétra rapidement dans la maison pour récupérer son journal intime et une plume, puis retourna à l'extérieur. Consignant minutieusement chaque détail de cette vision, il voulait préserver ce qui semblait être un message significatif de l'univers, de son subconscient, peut-être même de son père, il était plutôt confus à ce sujet. Sa montre émit un tintement qui le fit sursauter. Un regard rapide vers les enfants confirma que tout était en ordre. S'enveloppant de nouveau dans son sac de couchage, il plaça son journal à portée de main, prêt à le saisir au besoin. Malgré l'émotion et la surprise, Jonathan somnola quelques instants avant de se laisser finalement emporter par le sommeil.

Il sombra rapidement dans un autre rêve. C'était encore la nuit, sous un ciel nuageux qui s'étendait à perte de vue, dépourvu de toute délimitation spatiale, comme si l'espace lui-même était infini. Il se trouvait dans un parc éthéré, le sol dissimulé par la brume, avec pour seuls éléments un banc solitaire et un arbre colossal dont la cime effleurait les nuages dérivant dans l'atmosphère blême. Un faisceau de lumière, réfléchi par la lune, conférait à la scène une atmosphère surréaliste. Jonathan était revêtu d'une tunique blanche ornée de symboles évoquant une écriture ancestrale.

Un grincement de porte suivi de pas descendant un escalier résonna dans l'air. Bien que Jonathan scrutât son environnement, aucune trace de porte ni d'escalier ne s'offrit à lui. Puis, une voix familière, celle de son père, atteignit ses oreilles. Il se retourna et y trouva Jacques, le fixant avec une expression interrogative. Il reconnut le costume que son père portait lors de la soirée de remise des diplômes au lycée. Finalement, Jacques brisa le silence qui régnait.

- Que fais-tu ici? Pourquoi tu ne veilles pas sur les enfants?
- Je ne sais pas pourquoi, je croyais que tu pourrais m'aider à comprendre...
- Comprendre quoi? Moi, je suis à ma place, c'est toi qui ne devrais pas y être.
- Mais enfin, où sommes-nous?
- Ce serait un peu long à expliquer, mais je ne peux rester qu'un bref instant. Alors, allons droit au but! Pourquoi me cherches-tu?
- Je te cherche car je ne t'ai pas connu, en tout cas pas vraiment.
- N'as-tu pas une myriade de souvenirs à partager? N'as-tu pas retrouvé tout ce que je t'avais laissé et rencontré tous ceux que j'ai aimé... et même les autres. Qu'est-ce qui te manque?
- Il me manque... toi! Ton amour, ton réconfort et surtout ton pardon.
- Tu ne peux pas me suivre éternellement, cette quête doit cesser un jour ou l'autre. Ce que ton cœur désire, tu ne le trouveras nulle part ailleurs qu'en toi.

- Et le mot de passe? Comment je vais faire pour le trouver?
- Au risque de me répéter, ce que tu cherches est en toi, ne regarde pas à l'horizon mais plutôt dans ta propre direction.
- Mais, pourquoi tu ne me dis pas maintenant le message qui se cache dans le fichier qui porte mon nom?
- C'est ta mission de vie de découvrir les choses essentielles. J'ai fait tout ce que j'ai pu pour te les transmettre. C'est à toi de jouer maintenant. C'est juste là, sous ton nez!
- Je sais, mais...

Sa phrase fut interrompue par un grondement de tonnerre redoutable, suivi d'un éclair gigantesque qui l'aveugla complètement, effaçant toute perception de son environnement sous un ciel orageux. Lorsqu'il rouvrit les yeux, le visage de son père avait disparu, laissant place à celui de Kathy qui le surplombait. Affolée, elle semblait le croire soit mort, soit gravement malade, ayant passé cinq longues minutes à tenter de le réveiller en vain.

Revenant à lui, Jonathan lui demanda ce qui se passait. Kathy, reprenant son souffle pour recouvrer son calme, lui expliqua qu'elle avait entendu des pas dans l'escalier, ce qui l'avait incitée à vérifier s'il s'agissait de son mari ou d'un des enfants montant à l'étage. Ne trouvant personne, elle s'était dirigée vers la cour, où elle découvrit Jonathan au teint si pâle qu'il semblait un fantôme. Submergée par l'émotion, elle éclata en sanglots.

- J'ai eu tellement peur de te perdre!

Il l'enveloppa dans une étreinte chaleureuse, lui offrant le réconfort nécessaire pour apaiser son inquiétude. Ensuite, il partagea avec elle les détails de ses deux derniers rêves, consignait méticuleusement chaque élément dans son journal. Intrigué, il

l'interrogea sur ses propres perceptions, se demandant s'il consacrait trop de temps à ses recherches, craignant peut-être de perdre un temps précieux. Au contraire, elle le rassura avec empathie, exprimant sa compréhension profonde de son impérieux besoin de découvrir la vérité. Elle souligna l'importance cruciale d'explorer ces pistes afin d'éviter tout regret et toute amertume qui pourraient le ronger de l'intérieur. Son soutien indéfectible fut une source d'encouragement, l'incitant à poursuivre sa quête avec détermination, quelle que soit la suite.

- Tu crois que je pourrais faire des découvertes désagréables au sujet de mon père?
- Je pense qu'il était un homme juste et intègre alors ne t'inquiète pas pour ça. Si tu as besoin de savoir, va et nous serons tous là pour t'épauler. Nos enfants aussi ont le droit de connaître l'histoire de leur grand-père.



## Vingtième chapitre

### *Interprétation des rêves*

# स्वप्नव्याख्या

Au lever du soleil, vers 5h30 du matin, les enfants se réveillèrent pour trouver leurs parents assoupis sur la terrasse. Kim et Jérémie, impatients de partager un moment avec leur père, vinrent les rejoindre. Jonathan, bien que fatigué de sa nuit agitée, promit de se joindre à eux après avoir repris ses esprits. Kathy, compréhensive, lui servit un café revigorant qu'il dégusta lentement, attisant l'impatience de Jérémie. La proposition de sa mère d'assembler un vaisseau galactique en Lego captiva l'imagination du jeune garçon, qui s'empressa de monter dans sa chambre, suivi de près par Kim. Ensemble, ils consacrèrent plus d'une heure à perfectionner leur création. Pendant ce temps, Jonathan, appréciant un moment de calme, se retira dans sa chambre pour tenter de rattraper une partie du repos perdu, glissant sous les draps sans plus attendre.

Quelques heures plus tard, Jonathan émergea enfin du sommeil et se dirigea vers Kathy qui s'occupait des enfants. Il leur suggéra une balade à vélo avec leurs amis du quartier, une proposition qui fut accueillie avec enthousiasme, plongeant la maison dans un silence inhabituel. Bien que Jonathan ait eu une idée du sens des deux épisodes qui avaient troublé sa nuit, il envisageait de consulter un spécialiste de l'interprétation des rêves. Kathy doutait de la nécessité de cette démarche, mais aux yeux de Jonathan, c'était crucial. Il entreprit des recherches en ligne pour

trouver quelqu'un, car il ignorait tout du domaine. Son choix se porta sur le premier de la liste, un certain Ivan Onirovsky. Un nom aussi singulier laissait présager une expertise hors du commun!

Le jour du rendez-vous, une fois sur place, Jonathan ressentit des regrets quant à son choix précipité. Ivan résidait dans une vieille maison victorienne délabrée, entourée d'un terrain envahi par les mauvaises herbes, dans un état pitoyable. Les volets, en partie arrachés, étaient tous fermés, et les rideaux tirés, plongeant l'intérieur dans l'obscurité totale, dépourvu du moindre filet de lumière. L'endroit semblait idéal pour une soirée d'Halloween, avec une porte principale ornée d'un heurtoir en forme de gargouille. Plutôt que d'utiliser ce dernier, Jonathan préféra annoncer son arrivée en appuyant sur le bouton de la sonnette, mais le son du carillon était encore plus inquiétant que le profil du heurtoir. Lorsque Ivan ouvrit la porte, Jonathan hésita entre s'amuser de la situation ou prendre ses jambes à son cou. En effet, Ivan était vêtu d'une cape noire et il avait le teint blême, évoquant l'apparence d'un vampire. Jonathan pensa que cela devait être une mise en scène pour créer une ambiance mystique, et sur ce point, elle était indéniablement réussie.

Sans surprise, Ivan s'adressa à Jonathan avec un fort accent étranger, le saluant ostentatoirement et lui souhaitant la bienvenue. Bien que Jonathan ait remarqué ses dents pointues, il préféra s'abstenir de tout commentaire. En réalité, il commençait sérieusement à s'ennuyer de sa mère, qu'il n'avait pas vue depuis une éternité. La maison, plongée dans l'obscurité et dépourvue d'électricité, était éclairée par des chandelles et des lampes à l'huile. Si des flambeaux avaient été accrochés aux murs, Jonathan n'aurait guère été surpris. Ce qui manquait peut-être, c'étaient une ou

deux chauves-souris pour rendre l'atmosphère aussi agréable qu'une infection urinaire. Peut-être y avait-il des squelettes dans le placard ou un cercueil trônant au salon? Qui sait... Tout semblait possible en ces lieux. Quoi qu'il en soit, Jonathan fit l'effort de sourire et de maintenir un ton naturel. Après avoir salué à son tour, il demanda si c'était bien la résidence d'Ivan Onirovsky, à quoi ce dernier répondit par un rire sonore et guttural. C'était visiblement la joie dans la chaumière!

Ivan fit un geste à Jonathan, indiquant de le suivre. Ils gravirent un escalier aussi peu éclairé que le reste de la maison. Pendant leur ascension, un chat noir fila rapidement dans l'autre direction, et son propriétaire expliqua qu'Igor était timide et n'appréciait guère la présence d'étrangers. À l'étage, ils pénétrèrent dans une pièce sombre qui se révéla être la bibliothèque d'Ivan, le seul endroit de la maison propre et bien rangé. Une fragrance envoûtante mêlant encens, huiles essentielles, cuir des reliures et le parfum caractéristique des livres anciens emplissait l'atmosphère. Les murs étaient tapissés de diplômes encadrés et de certificats variés. Au centre de la place, on trouvait une table modeste entourée de deux chaises en bois rustique, le lieu où les deux hommes allaient échanger. Invitant Jonathan à s'asseoir, Ivan lui demanda en quoi il pouvait l'aider.

Jonathan, légèrement mal à l'aise, s'efforça de fournir avec exactitude les détails de chacun des deux rêves, cherchant un jugement neutre et impartial de la part d'Ivan. Pendant cette narration, il ne put s'empêcher de remarquer l'environnement qui l'entourait. Ses yeux, perçants comme s'ils pouvaient lire entre les lignes de la réalité, scrutaient la pièce d'une manière inhabituelle. Des étagères remplies de livres rares et étranges occupaient une grande partie de l'espace, créant une atmosphère empreinte de

savoir ésotérique. Des objets hétéroclites, disposés avec une précision presque rituelle, complétaient cet univers énigmatique, renforçant l'impression que Jonathan avait affaire à un esprit à la fois brillant et étrangement captivant. Tout en étant un être érudit doté d'une connaissance approfondie, il arborait une étrangeté qui se manifestait à travers son comportement singulier et ses expressions théâtrales. Une aura de mystère enveloppait sa personne, ajoutant une dimension intrigante à l'interaction.

Ivan écrivait sur une tablette de papier bleu tout en posant quelques questions. Puis, relisant ses notes tout en marmonnant des commentaires inaudibles, il finit par s'exprimer de manière claire.

- Votre premier rêve est une séquence riche en symboles, reflétant des aspects de votre vie et de vos préoccupations.
- Le lion majestueux représente la force, le courage et la fierté. L'herbe à demi desséchée suggère un environnement ambigu, peut-être lié à des situations incertaines dans votre vie. Scruter l'environnement à la recherche de proies symbolise votre vigilance et votre recherche de nouvelles opportunités.
- Le croissant de lune et les étoiles évoquent le mystère et la spiritualité, indiquant une quête intérieure. Les constellations du zodiaque défilant représentent les cycles de la vie et les influences cosmiques.
- La Balance dans le ciel marque un moment d'équilibre, suggérant que vous cherchez l'harmonie dans votre vie. Les constellations figées soulignent une pause réfléchie liée à une période d'introspection.

- L'arrivée de la hyène, ressemblant à Jasmina, symbolise une influence extérieure ou des avertissements. Les tentatives infructueuses pour la saisir représente des défis difficiles à surmonter.
- L'apparition de Mars et Vénus souligne le conflit entre la guerre et l'amour, suggérant des choix difficiles.
- La proclamation de Mars de quitter le territoire ancestral pourrait signifier la nécessité de sortir de votre zone de confort pour atteindre de nouveaux horizons.
- L'explosion finale de Mars et Vénus, suivie de l'extinction des lumières célestes, indique des changements majeurs et une période de transition dans votre vie.
- En résumé, votre rêve reflète les défis, vos choix et votre quête de sens, tout en soulignant l'importance de l'équilibre, de l'harmonie et de la recherche personnelle.
- Quant à votre deuxième rêve, c'est une séquence intrigante, riche en symboles, évoquant des thèmes profonds et des questionnements personnels.
- La nuit et le ciel nuageux sans limite spatiale suggère une atmosphère mystérieuse et infinie, symbolisant l'exploration de territoires inconnus dans votre vie.
- Le parc éthéré, dissimulé par la brume, avec un banc solitaire et un arbre colossal, crée une ambiance surréaliste. La tunique blanche ornée de symboles évoque une quête spirituelle ou une connexion avec des connaissances ancestrales.

- Le grincement de porte et les pas descendant un escalier sans trace visible soulignent un élément énigmatique et peut-être un passage vers l'inconnu.
- La voix familière de votre père, Jacques, revêtant un costume porté lors de la remise de diplômes, évoque un moment important de transition dans votre vie.
- La question de Jacques sur la raison de votre présence dans ce lieu, et son conseil de veiller sur les enfants, indiquent la nécessité de se concentrer sur les responsabilités présentes plutôt que de se perdre dans des quêtes spirituelles.
- La discussion sur la recherche de compréhension et la quête de Jacques pour comprendre la raison de votre présence renforce l'idée d'une exploration intérieure et de la nécessité de comprendre soi-même.
- Les conseils de Jacques, soulignant que la quête doit cesser à un moment donné et que ce que vous recherchez est en lui, suggèrent l'importance de trouver la paix intérieure et la sagesse personnelle.
- Le grondement de tonnerre et l'éclair gigantesque marquent peut-être un moment de révélation ou de compréhension, avec le visage de Jacques se transformant en celui de Kathy, suggérant peut-être un besoin de revenir à la réalité quotidienne et à la présence de votre femme pour trouver réconfort et soutien.
- En somme, ce rêve explore les thèmes de la recherche intérieure, de la compréhension de soi et de la nécessité d'équilibrer les aspirations spirituelles avec les responsabilités terrestres.

Heureux d'avoir reçu un message clair et compréhensible, Jonathan exprima sa gratitude envers Ivan pour sa collaboration. Après avoir réglé les honoraires, il quitta rapidement sans approfondir davantage. Bien que l'interprétation lui paraisse juste, elle ne lui apportait pas de nouvelles perspectives. Il se promet intérieurement de faire davantage confiance à son propre discernement et à son intuition à l'avenir.





## Vingt-et-unième chapitre

### *Allons au zoo*

Durant les vacances estivales, chaque opportunité est précieuse pour créer des souvenirs familiaux et profiter d'activités divertissantes. Ainsi, Jonathan s'efforça de partager des moments agréables avec son épouse et leurs enfants. Un matin ensoleillé, il suggéra une escapade au zoo de Buffalo. Les enfants réagirent avec une joie débordante, ravis de revisiter ce lieu enchanteur qu'ils connaissaient déjà, ayant eu l'occasion de le découvrir plus jeunes. Kim et Jérémie se précipitèrent vers leur chambre pour se préparer à cette aventure. Chacun garnit un sac à dos avec des jeux pour s'amuser pendant le trajet et emporta un appareil photo numérique pour immortaliser les moments magiques. Pendant ce temps, les parents se chargèrent de la glacière, la remplissant de repas froids, de collations abondantes et de boissons rafraîchissantes. Jonathan vérifia méticuleusement le contenu de la trousse de premiers soins, la plaçant dans le coffre arrière de la voiture. Avant de partir, il enfila des vêtements légers et confortables, parfaits pour une journée en plein air.

La journée au zoo de Buffalo s'annonçait prometteuse alors que la famille embarquait dans la voiture avec un plaisir évident. Les enfants, Kim et Jérémie, étaient remplis d'excitation, débordant d'énergie à l'idée de revoir les animaux fascinants qu'ils connaissaient déjà. Les enfants, armés de jeux et de collations, s'immergèrent dans leur propre monde animé à l'arrière de la voiture. Jonathan et Kathy échangèrent des regards complices, appréciant le bonheur simple de partager ces moments avec eux.

À l'arrivée, le parc s'étalait devant eux comme un royaume d'aventures. Kim et Jérémie, impatients de découvrir chaque recoin, se précipitèrent vers l'entrée. Jonathan, armé de l'appareil photo numérique, était prêt à capturer tous les moments spéciaux. Le soleil était déjà haut dans le ciel lorsque la famille fit son entrée. L'endroit était animé, les visiteurs déambulant avec des enfants excités et des sacs de provisions pour la journée. Jonathan et Kathy se concertèrent brièvement pour établir un plan approximatif de leur itinéraire, mais ils décidèrent finalement de laisser les enfants guider l'aventure.

La journée se déroula comme un voyage épique à travers les continents, une aventure riche en découvertes et en moments d'étonnement. Dès l'entrée, l'écho des cris des animaux de l'Arctique accueillit la famille. Les ours polaires semblaient s'adonner à une danse gracieuse sur une banquise invisible, tandis que les phoques effectuaient des acrobaties aquatiques. Kim et Jérémie, captivés par ce spectacle féerique, se joignirent à la chorégraphie improvisée, imitant les mouvements des animaux.

L'étape suivante les conduisit vers l'enclos des rhinocéros et des hippopotames. Les formes imposantes de ces créatures suscitèrent l'émerveillement de la famille. La contemplation des éléphants et des girafes, majestueux résidents de la savane, fut un moment magique. Kim, armée de son appareil photo, s'efforça de capturer chaque mouvement de ces géants.

Pendant ce temps, Jonathan, captivé par l'observation des hyènes et des lions se laissa emporter par les rugissements retentissants de ces prédateurs majestueux qui résonnaient dans l'air, suscitant un mélange d'admiration et de respect. La présence de ces félins évoqua en lui le souvenir de son rêve mystérieux, où

les signes du zodiaque ainsi que les figures mythologiques de Mars et Vénus se mêlaient de manière énigmatique.

Les antilopes et les zèbres devinrent le terrain de jeu improvisé des enfants. Kim et Jérémie, débordants d'imagination, décidèrent de lancer des pétales de fleurs imaginaires aux animaux, créant ainsi une atmosphère de fête. L'enclos des singes et des gorilles offrit un spectacle comique. Les facéties des primates déclenchèrent des éclats de rire. Inspirés par leurs comportements, Kim et Jérémie se lancèrent dans une série de sauts agiles et de grimaces simiesques.

Les marsupiaux, avec leurs démarches sautillantes caractéristiques, charmèrent les enfants qui décidèrent de sautiller joyeusement aux côtés des kangourous. La visite se poursuivit avec les animaux de la forêt canadienne, où les ours noirs et les renards captèrent l'attention de la famille. Munis de jumelles, Kim et Jérémie se prêtèrent au jeu des explorateurs, attribuant des noms imaginaires à chaque créature observée.

Jérémie, fasciné par les reptiles, se livra à une surprenante imitation de la marche lente d'un iguane. Il s'immobilisa aussi devant chaque vivarium, absorbé par les mouvements fascinants des serpents et des grenouilles. Il insista pour voir le plus gros reptile du zoo. Kim, quant à elle, préférait rester à une distance respectueuse. Le serpent, allongé dans son enclos, fixait les visiteurs d'un air impassible. Jonathan expliqua à Jérémie que chaque vipère avait sa propre personnalité. C'est comme un super-héros qui se cache dans l'ombre, prêt à surprendre le monde, ajouta Kim.

Ils s'exclamèrent d'admiration devant l'enclos des oiseaux exotiques. Les couleurs chatoyantes et les chants mélodieux de perroquets et d'oiseaux tropicaux captivèrent tous les observateurs. Kim et Jérémie, transportés par la magie de l'instant, décidèrent de siffloter à l'unisson avec les oiseaux, créant une symphonie charmante mais qui manquait un peu d'harmonie.

À la ferme, la famille découvrit un tableau animé de la vie rurale, chaque enclos abritant une variété d'animaux domestiques. Les vaches, d'une majesté tranquille, paissaient paisiblement, indifférentes aux visiteurs qui s'agitaient devant elles. Les chevaux, d'un port altier, observaient avec crainte et nervosité, leurs crinières flottant doucement au gré du vent.

Les poules vaquaient à leurs occupations, grattant le sol à la recherche de grains, tandis que les oies et les canards, avec leur plumage éclatant, se prélassaient près d'un étang artificiel. Kim et Jérémie, intrigués par les oiseaux aquatiques, mimèrent avec enthousiasme les glissades gracieuses des canards dans l'eau.

Les lapins, pelage doux et yeux brillants, suscitèrent la curiosité des enfants. Ils s'approchèrent des barreaux, cherchant probablement des caresses. Kim et Jérémie, empreints d'une tendre affection, firent preuve d'une délicatesse touchante envers ces créatures douces et vulnérables.

Quant aux porcs, robustes et curieux, ils observaient le spectacle avec un intérêt apparent. Kim et Jérémie, inspirés par le dynamisme de ces animaux, improvisèrent une série de grognements et de faciès rigolos au nez aplati.

Après avoir exploré les lieux, la famille fit une pause bien méritée pour un pique-nique. Jonathan avait préparé des

sandwichs et Kathy avait prévu une variété de collations. Ils s'installèrent à l'ombre d'un grand arbre, profitant de la nature paisible autour d'eux. Les enfants, après avoir dévoré leurs sandwichs, se lancèrent dans une partie de cache-cache improvisée. Attention aux lions cachés derrière les buissons, s'exclama Jérémie en éclatant de rire.

L'après-midi se poursuivit avec une visite au spectacle des otaries. Les enfants, assis sur les gradins, applaudirent avec enthousiasme à chaque cascade acrobatique des animaux espiègles. L'animateur du spectacle expliqua la vie quotidienne de ces adorables créatures marines. Les enfants voulaient faire un dernier tour dans la section des oiseaux exotiques. Les couleurs éclatantes et les chants mélodieux des enchantèrent les jeunes. Jonathan, appuyé contre la rambarde, observait le spectacle avec un sourire satisfait. Il se sentait reconnaissant de pouvoir offrir de tels moments à sa famille.

La famille décida de visiter la boutique de souvenirs. Les enfants, les yeux brillants d'excitation, choisirent chacun une peluche à l'effigie de leur animal préféré. Kim opta pour une girafe duveteuse, tandis que Jérémie câlina un kangourou en peluche avec un enthousiasme débordant. Jonathan, conscient que ces petits trésors seraient des compagnons fidèles des nuits à venir, acquiesça avec un sourire.

Pendant qu'ils déambulaient dans la boutique, un perroquet mécanique suscita l'intérêt des enfants. En appuyant sur un bouton, le perroquet s'anima en répétant des phrases amusantes. Les enfants, éclatant de rire, essayèrent de reproduire les mêmes sons. Jonathan, partagé entre amusement et légère inquiétude quant au bruit constant du perroquet, décida finalement d'ajouter ce nouvel invité à la collection.

Avant de quitter le zoo, la famille s'arrêta à l'aire de jeux pour enfants nouvellement aménagée. Les rires et les cris des enfants résonnèrent dans l'air alors qu'ils escaladaient des structures, glissaient le long des toboggans et se balançaient joyeusement. Jonathan, les observant avec fierté, se joignit même à eux pour une partie de cache-cache endiablée.

Installé dans la voiture, Jérémie, toujours passionné par le monde des reptiles, partagea avec énergie des faits fascinants qu'il avait découverts. Il expliqua à ses parents, avec une pointe d'excitation dans la voix, que les reptiles étaient des animaux à sang froid, régulant leur température corporelle en absorbant la chaleur de leur environnement. Il décrivit les différences entre les serpents venimeux et non venimeux, soulignant l'importance de ne pas les confondre.

Kim, de son côté, partagea ses impressions photographiques. Elle décrivit en détail la majesté des éléphants, la grâce des girafes s'étirant vers les cimes des arbres, et l'agilité des singes dans leur enclos. Elle montra avec fierté une série de clichés capturant le moment où les lions rugissaient, figeant l'instant avec une précision captivante.

Le trajet de retour fut ponctué de jeux spontanés et de chansons improvisées. Jonathan, malgré la fatigue, se laissa emporter par l'énergie contagieuse de sa famille. Les anecdotes du zoo devinrent le fil conducteur d'une conversation animée qui égayait le voyage. Les enfants, épuisés par leurs aventures, s'endormirent rapidement, les peluches serrées contre eux. Jonathan, au volant, se perdit un moment dans la contemplation de la route illuminée par la lueur des réverbères. La journée avait été un mélange d'émerveillement, de rires et de partage familial.

Alors que la nuit enveloppait la voiture, les étoiles brillaient au-dessus d'eux. Jonathan, à travers le rétroviseur, pouvait voir les visages endormis de ses enfants, paisibles et heureux. De retour à la maison, Jonathan passa un moment sur la terrasse, contemplant le ciel avec une tasse de thé à la main. Les souvenirs de cette journée s'étaient inscrits dans les pages de leur histoire faite de petits moments de bonheur et de complicité.

Le lendemain, les enfants étaient impatients de partager leurs expériences à leurs amis. Kim raconta avec enthousiasme l'histoire du perroquet mécanique, tandis que Jérémie décrivit avec vivacité la compétition de sauts inspirée des kangourous. Cette journée avait laissé une empreinte durable, non seulement dans la mémoire de la famille, mais aussi dans les récits colorés partagés avec tous.

Inspirés par les animaux rencontrés, ils décidèrent d'organiser un mini-spectacle dans le jardin. Costumés en créatures diverses, ils invitèrent leurs parents à assister à leur représentation. Jonathan et Kathy, amusés par l'imagination débordante de leurs enfants, applaudirent chaque numéro avec enthousiasme.

Par la suite, Jonathan et Kathy décidèrent de créer un album photo dédié à cette journée spéciale. Ils sélectionnèrent soigneusement les clichés les plus représentatifs, ajoutant des annotations humoristiques et des légendes mémorables. Cet album deviendrait un trésor précieux, rappelant à la famille la magie du zoo chaque fois qu'ils le feuilletaient.

Ainsi, cette escapade devint bien plus qu'une simple sortie estivale. Elle représentait une source de souvenirs impérissables, de rires partagés et de moments de connexion authentique entre les membres de la famille. Chaque animal rencontré, chaque

sourire, contribuait à la richesse de cette journée inoubliable, inscrite dans le livre des aventures familiales.



## Vingt-deuxième chapitre

### *Surprise! Surprise!*

Alors que les rayons du soleil commençaient à décliner, les parents s'affairaient à préparer le dîner lorsque le doux vrombissement d'une voiture se fit entendre dans leur stationnement. Intrigué, Jonathan se dirigea vers la fenêtre de la cuisine pour constater que Maria, la conjointe de Jacques, venait d'arriver avec ses trois enfants. Une caravane était soigneusement attachée à l'arrière de leur véhicule. Jonathan échangea un regard perplexe avec Kathy; ils n'avaient pas anticipé de visite. Curieux et légèrement surpris, ils sortirent de la maison pour accueillir leurs visiteurs inattendus.

Les salutations chaleureuses échangées, Maria expliqua que, profitant des vacances scolaires, elle avait entrepris une exploration de la région des chutes Niagara avec ses enfants. Elle demanda poliment s'il serait possible de garer sa caravane sur leur propriété pour quelques nuits, précisant qu'ils passeraient la plupart de leurs journées à explorer les environs. Jonathan lança un regard interrogateur à Kathy avant d'affirmer avec enthousiasme qu'ils étaient ravis de l'accueillir avec sa joyeuse tribu. Soucieux de leur bien-être, il demanda s'ils avaient déjà dîné. Apprenant que ce n'était pas le cas, il offrit généreusement de partager leur repas. Les cris joyeux des enfants résonnèrent, attirant l'attention de Kim et Jérémie qui se précipitèrent pour découvrir la raison de cette animation. Un sourire radieux aux lèvres, Maria accepta l'invitation, et toute la famille passa dans la chaleureuse maisonnée, créant ainsi une rencontre spontanée entre les enfants.

Maria présenta avec fierté ses trois enfants. Le plus jeune, Simon, comptait quatre ans, suivi de Maxime, âgé de sept ans, et enfin Lisa, la cadette, qui avait neuf ans. Par la suite, Jonathan adopta la même attitude envers sa fille et son garçon.

- Voici Kim et Jérémie, la demoiselle a huit ans tandis que le jeune homme aura bientôt dix ans.

Naturellement, Jérémie adopta une attitude amicale envers Maxime, le prenant sous son aile avec enthousiasme, tandis que Kim entama une conversation animée avec Lisa. Simon, quant à lui, préféra rester aux côtés de sa mère, révélant un tempérament réservé et timide en contraste avec l'énergie débordante de ses aînés. Une fois les présentations faites, les garçons s'empressèrent de monter à l'étage pour s'adonner à des jeux avec les blocs Lego, tandis que les filles décidèrent d'explorer le sous-sol et de s'appropriier le salon.

Lisa se révéla être une conteuse animée, toujours prête à partager une anecdote. Cette fois-ci, elle prit un malin plaisir à avertir Kim des frasques de son frère Maxime, réputé pour ses talents dans l'art des gaffes et ses mauvaises blagues presque toujours déplaisantes. Ne voulant pas être en reste, Kim riposta en décrivant Jérémie comme un passionné de jeux de construction, capable de consacrer des heures à la création minutieuse d'un vaisseau spatial ou à l'assemblage méticuleux d'une station cosmique.

La conversation se poursuivit avec Lisa partageant les détails de ses petites et grandes péripéties à l'école. Elle mit particulièrement l'accent sur ses rencontres malheureuses avec William, qu'elle décrivit comme la peste du groupe, soulignant que tout le monde semblait le détester. Les récits de Lisa donnèrent vie à la pièce, mêlant rires et exclamations à mesure que les histoires se

dévoilaient. La soirée se transforma ainsi en une symphonie de blagues et de confidences, chacun des enfants apportant sa touche unique à ce tableau vivant de jeunesse et d'amitié naissante.

Pendant ce temps, les trois adultes s'occupaient du repas. Maria installa un tapis sur le sol afin de permettre à Simon de s'amuser avec ses figurines et ses petites voitures de course. Elle annonça à Jonathan qu'elle avait une petite surprise pour lui. Elle sortit de son sac à main un carnet noir en tous points semblable à celui qu'il avait trouvé dans la bibliothèque de son père. Intrigué, il demanda ce que c'était. Elle lui tendit l'objet et lui fit signe de l'ouvrir. À sa grande surprise, il y trouva une nouvelle série de charades et d'énigmes que Jacques avait rédigée à la main. Cependant, il ne manqua pas de constater une différence importante : Toutes les réponses étaient présentes à la fin du carnet. Incapable d'attendre plus longtemps, Jonathan commença à lire.

*Mon premier manque gravement de jugement.*

*Mon deuxième ressemble au psy.*

*Mon troisième fréquente les bibliothèques.*

*Mon quatrième respecte toutes les conditions.*

*Mon cinquième se prend pour nous.*

*Mon tout se pratique en cachette.*

Avant de donner la réponse, Jonathan proposa à Maria et à Kathy de l'aider à trouver. Les premières tentatives se voulaient sérieuses mais rapidement, les hypothèses devinrent plutôt drôles et parfois même complètement loufoques. Ayant essayé tout et n'importe quoi, Jonathan révéla la solution.

conspiration      on – si – rat – spy – on

Maria devint subitement très songeuse.

- Et le mot de passe?
- Le mot de passe?...
- Oui, la charade qui donne la clé pour ouvrir le fichier laissé par Jacques sur le bureau de son ordinateur portable, se trouve-t-elle dans ce carnet?
- Je ne sais pas...

Jonathan se mit à tourner fébrilement chacune des pages du carnet. Se pouvait-il que... Hélas, non! Aucune trace de l'énigme qui le hantait depuis son séjour à Toronto. Cependant, il découvrit une charade dont l'apparence était différente. En effet, elle avait été rédigée soigneusement avec une plume fontaine et c'était la seule ayant un encadré. Jonathan partagea sa trouvaille.

*Mon premier est plus petit qu'un nain.  
Mon second épouse le littoral.  
Mon troisième se perd et ne revient jamais.  
Mon tout nécessite une attention immédiate.*



Maria intervint à nouveau.

- J'ignore ce que ça veut dire mais il y a peut-être un lien avec la charade qui nous préoccupe.

Jonathan acquiesça puis il mit en parallèle les deux énigmes.

**Mon premier**  
est plus petit qu'un nain.

**Mon second**  
épouse le littoral.

**Mon premier**  
manifeste son étonnement.

**Mon second**  
ne fait pas dans la dentelle.

**Mon troisième**  
se perd et ne revient jamais.

**Mon tout**  
nécessite une attention  
immédiate.

**Mon troisième**  
introduit souvent une  
quantité.

**Mon tout**  
est capital.

- Sincèrement, je ne vois aucun lien.
- Moi non plus! soupira Kathy.
- Ne sautons pas trop vite aux conclusions, ajouta Maria.
- Tu as trouvé une piste? demanda Jonathan.
- Non, pas pour l'instant. Je remarque cependant que chacune des solutions a trois syllabes. De plus, Jacques a utilisé le terme "second" alors qu'habituellement, il écrit "deuxième". Ça peut vouloir dire que les deux énigmes ont été rédigées en même temps ou avec la même intention. C'est un simple détail, mais on ne doit rien négliger. Je crois que l'hypothèse d'un lien entre les deux tient la route, conclut Maria.

Bien que Jonathan ait eu des doutes à ce sujet, il confirma qu'il ferait tout son possible pour trouver ce lien invisible qui les unit et qui permettra peut-être de les résoudre. Il admit que ça ne coûtait rien d'effectuer quelques recherches en ce sens. Cependant, il avait l'impression qu'il se retrouvait maintenant avec un double problème sur les épaules.



## Vingt-troisième chapitre

### *Aventures intra familiales*

Les trois jours suivants, Maria et ses enfants laissèrent leur caravane chez Jonathan et utilisèrent la voiture pour faire le grand tour de la région de Buffalo et des Grands Lacs. La famille hôte, quant à elle, restait à la maison en profitant de belles journées ensoleillées au bord de la piscine. Jonathan utilisa ces moments paisibles afin de poursuivre ses recherches sur la double énigme.

Le premier jour, la petite troupe, s'était réveillée avec l'excitation palpable de découvrir un charmant village historique. Après un petit-déjeuner, tous montèrent dans la voiture pour se rendre à Williamsville. Les enfants, débordant d'énergie, ne cessaient de poser des questions sur ce qui les attendait.

Dès leur arrivée, ils furent captivés par l'atmosphère du village. Les rues pavées étaient bordées de maisons aux façades pittoresques, chacune racontant une histoire du passé. Les boutiques locales, regorgeant de trésors artisanaux, attiraient leur attention. La confiserie du coin devint rapidement un lieu de prédilection pour les enfants. Devant une variété alléchante de sucreries, ils débattirent avec enthousiasme sur les choix à faire. Lisa était attirée par les bonbons colorés, Maxime opta pour des friandises acidulées, tandis que Simon, les yeux brillants, choisit une sélection de chocolats.

La journée avança, ponctuée de découvertes. Les enfants furent attirés par une librairie au décor vieillot mais sympathique, dénichant des livres illustrés uniques. Maria, quant à elle, ne put résister aux bijoux faits à la main exposés dans une petite

boutique d'artisanat. À mesure que le soleil déclinait dans le ciel, des lampadaires vintage éclairant le village rendaient l'atmosphère ambiante surréaliste.

Alors que la nuit tombait, une balade tranquille à travers les allées illuminées s'imposa. Chacun partagea ses découvertes. Lisa évoqua une boutique d'antiquités où elle avait trouvé un pendentif unique, tandis que Maxime donnait son opinion au sujet des musiciens, des magiciens et autres amuseurs publics qui égayaient les rues du village.

De retour chez Jonathan, l'excitation du jour se prolongea autour d'une table joliment dressée. Kathy avait préparé un dîner mettant en valeur des aliments colorés aux arômes appétissants. Les enfants racontèrent leurs trouvailles avec enthousiasme, Lisa décrivant le pendentif comme "la meilleure trouvaille de sa vie", et Maxime expliquant comment il avait hâte de se plonger dans ses nouveaux livres.

La soirée se conclut par des discussions animées quant aux divers attraits du village. Les enfants, malgré leur fatigue évidente, ne pouvaient s'empêcher de rapporter les moments marquants de la journée. Chacun se glissa dans un sommeil paisible, bercé par le souvenir d'une journée agréable.

La deuxième journée de l'expédition démarra avec l'excitation palpable des enfants à l'idée de visiter le Fantasy Island Park. Tous se préparèrent rapidement, les discussions animées sur les manèges à ne pas manquer résonnant dans la maison. Le groupe se dirigea vers le parc, et dès l'entrée, les cris joyeux et la musique entraînante créèrent une ambiance festive hors du commun.

Maxime et Lisa, les yeux brillants, pointèrent du doigt la montagne russe imposante qui s'élevait devant eux. Simon, impressionné par ses dimensions, resta sagement aux côtés de sa mère, n'ayant aucune envie de les suivre. De toute façon, il n'avait pas la taille requise pour qu'on le laisse entrer, ce à quoi il ne s'objecta aucunement.

Les rires et les cris fusionnèrent alors que la famille s'engageait dans une série de manèges. Les auto-tamponneuses provoquèrent des éclats de rire et le carrousel transporta Lisa dans un tourbillon de couleurs.

L'heure du déjeuner arriva, et les odeurs alléchantes de barbe à papa et de pop-corn imprégnèrent l'air. Le groupe se retrouva autour d'une table en plein air, dégustant des friandises tout en discutant des exploits de la matinée.

La journée se poursuivit avec une visite au spectacle des animaux, où des artistes talentueux émerveillèrent petits et grands. Les enfants, assis sur le bord de leurs sièges, applaudirent chaque numéro, du jonglage comique aux acrobaties aériennes.

Puis vint le moment tant attendu de l'après-midi : la grande roue. Les enfants, avec une excitation palpable, s'installèrent dans les nacelles. À mesure que la roue s'élevait lentement dans le ciel, une vue panoramique sur le parc et ses environs se dévoila. Les exclamations de joie résonnèrent alors que chacun capturait mentalement cette image mémorable.

L'après-midi fut palpitant, surtout lorsqu'ils découvrirent les glissades d'eau. L'excitation était à son comble alors qu'ils choisirent parmi une variété de toboggans aquatiques. Lisa et Maxime, intrépides, se précipitèrent vers les glissades les plus

audacieuses, criant de joie à chaque descente. Maria et Simon, bien que plus calmes, ne purent résister à l'appel de l'amusement aquatique et se joignirent aux cadets de la famille pour partager ces moments inoubliables. Les rires et les éclaboussures remplirent l'air alors qu'ils dévalaient les toboggans, savourant l'adrénaline de chaque virage. Après, la famille se détendit dans une piscine paisible. Les enfants barbotaient joyeusement tandis que Maria se prélassait au soleil.

Ensuite, la famille se dirigea vers la section des jeux de kermesse, ajoutant une dose supplémentaire de diversité à leur journée. Kim et Jérémie, animés par l'enthousiasme, se lancèrent avec ferveur dans les différents stands, se lançant des défis au lancer des anneaux, à la pêche aux canards et d'autres activités réjouissantes. Les rires emplissaient l'air alors qu'ils rivalisaient amicalement pour remporter les meilleurs prix. Maria participa aussi, créant des souvenirs précieux avec ses enfants. L'excitation de gagner des récompenses ajouta une note festive à cette journée déjà inoubliable.

En fin d'après-midi, le groupe décida de faire une pause bien méritée. Assis sur un banc ombragé, chacun exprima ses moments préférés de la journée. Lisa, après avoir vaincu ses appréhensions, admit avoir adoré les montagnes russes. Maxime, quant à lui, ne cessait de parler du manège à sensations fortes qui l'avait secoué dans tous les sens. Le retour à la maison fut plutôt calme. Les enfants, fatigués mais épanouis, s'endormirent presque instantanément, replongeant dans leurs rêves de manèges et d'aventures.

Le matin du troisième jour, la famille se préparait pour une journée au bord du lac Érié. Les enfants, excités par la perspective de plages ensoleillées et d'aventures aquatiques, étaient prêts

à partir dès que les premiers rayons du soleil perçaient à travers les rideaux. Le trajet jusqu'au lac fut ponctué par des jeux de devinettes pour se divertir. À leur arrivée, l'étendue d'eau scintillante s'étalait devant eux, une invitation à la détente et à l'amusement.

La journée débuta par la construction de châteaux de sable. Lisa et Maxime, munis de seaux et de pelles, s'attaquèrent à la création de chefs-d'œuvre éphémères, rivalisant d'imagination pour façonner tours et remparts tandis que les vagues venaient caresser doucement la plage. Maria, installée sur une chaise longue, observait avec amusement les efforts créatifs de ses enfants. À l'affût d'une opportunité de détente, elle déploya une grande serviette sur le sable et s'allongea avec un soupir de satisfaction.

Enfin, l'heure du pique-nique arriva. Maria avait préparé un assortiment de sandwiches, de fruits frais et de collations légères. La famille se rassembla autour d'une nappe étalée sous l'ombre bienvenue d'un parasol.

L'après-midi fut consacrée à des activités nautiques. Un voilier miniature captiva l'attention de Maxime et Simon, qui s'amuserent à le faire naviguer sur les eaux calmes du lac. Pendant ce temps, Lisa se prêta au plaisir de la planche aquatique, défiant l'équilibre avec grâce.

Le clou de la journée fut une excursion en bateau. Maria avait réservé une petite embarcation qui les emmena voguer sur les eaux du lac Érié. Les enfants, émerveillés par la perspective d'être de véritables capitaines, scrutèrent l'horizon avec des yeux pétillants de curiosité.

Alors que le soleil amorçait sa descente, baignant le ciel de nuances chaudes, la quiétude du lac et la brise légère créèrent une ambiance paisible. Maria, assise à l'avant du bateau, observait le reflet du soleil déclinant sur l'eau, absorbée par la beauté simple de ce moment.

Le retour à la maison fut ponctué par des chansons rythmées, les enfants réclamant chacun leur tour leur morceau préféré. Les éclats de rire et les discussions animées remplirent l'espace de la voiture, témoignant de la satisfaction générale de cette journée au bord du lac. De retour à la maison, les enfants, les cheveux encore humides, s'endormirent rapidement.

Le quatrième jour de leur passage dans la région se révéla être une journée consacrée à la création de souvenirs durables. La famille de Maria se joignit à Jonathan, Kathy et leurs enfants pour une séance de photos mémorables.

Arborant des sourires complices, les deux familles se regroupèrent devant la maison de Jonathan, prêtes à capturer l'instant. Les enfants, vêtus de vêtements assortis, brandissaient des pancartes humoristiques créées spécialement pour l'occasion. Jonathan, armé de son appareil photo, dirigea la séance. Les poses variaient du sérieux au comique, chaque cliché immortalisant l'énergie joyeuse qui régnait dans l'air. Le jardin, la caravane de Maria en toile de fond, devint le cadre idéal pour ces moments de complicité.

Par la suite, Jonathan proposa d'en faire le visionnement. Installés dans le salon, les éclats de rire résonnèrent alors qu'ils revivaient les moments les plus cocasses. Les enfants se délectèrent des images figées de leurs facéties. Chacun reçut une copie des photos en guise de souvenir, une empreinte tangible de ces

heures passées ensemble. Les familles se promirent de renouveler cette expérience, scellant ainsi une amitié florissante entre les membres des deux foyers.



## Vingt-quatrième chapitre

### *La visite de Mamie*

La grand-mère de Jonathan, tendrement appelée Mamie, n'avait pas encore eu le plaisir de faire la connaissance de ses deux arrière-petits-enfants. Espérant une invitation de son petit-fils, elle décida finalement de prendre l'initiative et de les visiter sans plus attendre. Un mardi soir, elle prit son téléphone et appela Jonathan pour lui annoncer sa venue. Sa réaction, empreinte d'un enthousiasme contagieux, propagea une joie partagée par tous les membres de la famille. Un rendez-vous fut fixé pour le deuxième week-end du mois d'août 2014, déclenchant des préparatifs où se mêlaient excitation et une légère appréhension, anticipant une rencontre qui s'annonçait inoubliable. Avant son départ pour Buffalo, Mamie, débordante d'énergie, s'adonna à un véritable raid dans les grands magasins, renouvelant sa garde-robe et dénichant une multitude de cadeaux pour la famille.

Le vendredi soir, Mamie s'embarqua dans un autobus en partance de Toronto, accompagnée du fidèle compagnon, son chat Grisou, qui somnolait paisiblement dans sa cage de voyage. Bien que le trajet fût quelque peu inconfortable, ne durant heureusement que quelques heures, l'arrivée au terminus de Buffalo fut empreinte d'une atmosphère touchante de retrouvailles. Mamie débuta ses étreintes par Jonathan et Kathy, puis se précipita au cou de Kim et Jérémie, qu'elle voyait pour la première fois. Portant avec elle des présents soigneusement choisis pour toute la famille, elle suscita une vague d'engouement général. Cependant, l'accueil chaleureux fut nuancé par la réticence de Kathy envers

la présence de Grisou, bien qu'elle s'abstint de tout commentaire à ce sujet.

Samedi matin, Mamie, débordante d'énergie, entraîna toute la famille dans un petit déjeuner mémorable au restaurant du coin. Les discussions animées se mêlaient aux éclats de rire, tandis que Mamie, telle une conteuse hors pair, partageait des anecdotes de sa jeunesse. Les arrière-petits-enfants étaient captivés par les récits colorés de cette figure familiale attachante. Elle détailla avec beaucoup d'humour son passage au pensionnat du couvent, évoquant la rigueur et la sévérité des religieuses qui dirigeaient l'établissement. Jérémie, entre deux gorgées de chocolat chaud, déclara avec beaucoup de conviction que, heureusement, les choses avaient bien changé depuis cette époque. Ainsi, entre les plaisirs d'un bon repas et les échanges complices, ce petit déjeuner marqua le début d'une journée placée sous le signe de la connivence familiale.

Au cours de l'après-midi, Mamie dévoila ses talents de magicienne du shopping en emmenant Kim et Jérémie dans le dédale tentaculaire du Walden Galleria Mall, le plus grand centre commercial de Buffalo. Les enfants se laissèrent happer par la frénésie des boutiques, Mamie dénichant des trésors et distillant des conseils mode avec une aisance déconcertante. Chacun des enfants eut le privilège de se choisir un article en vente. Jérémie opta pour un jeu de société tandis que Kim préféra une jolie robe pour son retour à l'école. Bien entendu, il fut impossible de passer près du comptoir de crème glacée sans faire un arrêt. Chacun choisit sa saveur préférée. Puis, tout en dégustant, ils faisaient l'inventaire des magasins qu'ils n'avaient pas encore visité. Le temps passa à la vitesse de l'éclair, les enfants furent surpris

quand Mamie annonça qu'il était l'heure de se rendre au guichet du cinéma afin de ne pas rater la prochaine représentation.

Ainsi, après une séance de shopping fructueuse, Mamie emporta les enfants dans un univers enchanteur. Au programme, Dragon 2, un film qui ravit aussi bien les petits que les grands. Les rires et les exclamations se mêlèrent dans l'obscurité de la salle. Kim s'attacha particulièrement au personnage du jeune Viking Harold, le trouvant à la fois beau et courageux, tandis que Jérémie fut enchanté par les prouesses et l'agilité du dragon Krokmo. Chacun, un gros sac de pop-corn entre les mains, commenta le film en temps réel comme s'il était un critique de cinéma chevronné. Mamie leur fit signe de parler moins fort, en vain, car ils étaient trop absorbés par l'action du film dont l'animation était redoutablement efficace.

De retour à la maison, la famille s'unissait pour préparer le dîner sous la supervision attentive de Kathy et Jonathan. L'atmosphère chaleureuse de la cuisine se mêlait aux arômes délicieux, créant un tableau familial parfait. Les enfants relataient leur journée comme si chaque détail était une révélation de la plus haute importance. La soirée s'étirait doucement, et tous se rassemblèrent pour contempler une pluie d'étoiles filantes. Alors qu'elles traçaient leur chemin dans le ciel obscur, Jérémie, inspiré par l'esprit ingénieux de son grand-père, formula un vœu secret: Il aspirait à devenir un spécialiste des énigmes afin de perpétuer l'héritage familial. Il médita ainsi quelques instants dans l'obscurité scintillante de la nuit puis il s'endormit dans les bras de sa mère en observant le firmament.

Le dimanche matin réserva une nouvelle expérience pour Kim et Jérémie lorsque Mamie les conduisit à l'office religieux dans une communauté protestante pentecôtiste. Ignorant à quoi

s'attendre, les deux enfants avaient confiance en leur arrière-grand-mère. Ils apprécièrent la première partie du culte, marquée par les chants dynamiques de la chorale et les mouvements rythmés des fidèles. Jérémie, rapidement conquis, se joignit à la célébration avec entrain, tandis que Kim, un peu réservée, observait avec incertitude.

La deuxième partie du culte fut consacrée à la prédication du pasteur, tirant ses enseignements de la Bible. Jérémie s'efforça de comprendre, conscient que son grand-père aurait été fier de le voir s'impliquer ainsi. En revanche, Kim, moins intéressée par ce type de rassemblement et saisissant à peine le sens des paroles, s'endormit paisiblement sur son siège. À la clôture du culte, l'impressionnant rituel de la Sainte Cène captiva Jérémie. Toutefois, sa déception fut palpable en découvrant qu'il ne pouvait pas y participer, se questionnant sur l'exclusion des enfants d'un rite apparemment si important. Les regards solennels des fidèles ajoutèrent à la perplexité de Jérémie, qui interrogea Mamie de mille et une façons lors du retour à la maison. Pendant ce temps, Kim trépignait d'impatience à l'idée de retrouver le cocon familial.

L'après-midi se poursuivit avec l'organisation d'une bonne partie de Monopoly, le jeu favori de Jacques. La famille s'engagea dans des négociations passionnées, acquérant des propriétés virtuelles tout en partageant anecdotes et souvenirs liés à ce classique intemporel. Jérémie, animé par un esprit compétitif, aspirait à la victoire, tandis que Kim, peu enthousiaste face à ses remarques, exprima clairement son désaccord. Heureusement, la présence apaisante de Mamie atténua les tensions fraternelles, concluant le jeu dans une ambiance festive. La surprise résida

dans la victoire finale de Mamie, ce qui plut à tous, même à Jérémie.

En soirée, Jonathan prit en main le barbecue pour griller des steaks qui régalerent toute la famille. Les enfants se joignirent à Mamie pour concocter une salade jardinière, tandis que Kathy excella dans la création d'une sauce maison exquise. La soirée se prolongea au bord de la piscine, baignée de rires et de conversations animées, créant une symphonie harmonieuse dans la douceur de la nuit estivale. Mamie, observant les enfants jouer au Twister, réalisa que son dos ne lui permettrait plus de participer à de telles activités. Les étoiles se déployèrent une à une dans le ciel, signalant l'heure du coucher pour les enfants, clôturant ainsi cette journée mémorable.

Lundi matin, après un dernier petit déjeuner convivial à la maison, Mamie se préparait à entamer le chemin du retour. Avant de partir, elle rassembla les enfants et leur annonça qu'elle avait une petite surprise pour chacun d'eux. Intrigués, ils s'approchèrent, impatients de découvrir ce que cela pouvait bien être. De son sac à main, elle sortit deux carnets, l'un vert et l'autre bleu, renfermant quelques énigmes minutieusement écrites à la main par Mamie elle-même. Elle partagea avec eux que leur grand-père lui avait également transmis sa passion pour les devinettes, et qu'elle s'était mise à écrire dans l'espoir de leur faire plaisir. Modeste, elle ajouta qu'elle ne possédait pas le talent de Jacques, mais qu'elle était fière du résultat. En signe de gratitude, les enfants l'embrassèrent chaleureusement et lui offrirent des câlins sincères. Avant de partir, elle remit le cahier de réponses à Jonathan, lui demandant de l'utiliser pour donner de nouveaux indices aux enfants si besoin. Les au revoir furent empreints de reconnaissance et de promesses de retrouvailles.

Elle quitta la maison en compagnie de Grisou, qui, il faut l'admettre, n'avait guère été d'une grande utilité durant son séjour. Dans les premières heures, Kim et Jérémie tentèrent de le divertir en faisant rouler une balle à proximité ou en agitant une ficelle devant son museau. Malheureusement, Grisou semblait peu intéressé, de sorte que les enfants se lassèrent vite de l'animal. En réalité, sa principale occupation consistait à faire la sieste sur le fauteuil préféré de Kathy. Il était devenu en quelque sorte un bibelot vivant, se contentant de vider son bol de nourriture et de remplir sa litière. Son loisir favori consistait à tirer les fils du fauteuil avec ses griffes ou à mâchonner les câbles de l'ordinateur.

Lorsque Kathy parvenait à s'installer dans son fauteuil, le chat venait dormir sur ses genoux, provoquant son exaspération, bien que Mamie trouvât adorable la complicité entre Grisou et la maîtresse de maison. Kathy lançait alors des regards désespérés à Jonathan, croyant qu'il ferait quelque chose pour la sortir de l'embarras, mais son niveau de collaboration n'était pas meilleur que celui du chat. Une chose était sûre, Kathy n'allait pas pleurer son départ.

Alors que l'autobus s'éloignait, emportant Mamie chez elle, chaque enfant se plongea dans le carnet d'énigmes dont il avait hérité. La lecture fut un véritable plaisir, Mamie ayant adapté le niveau de difficulté en fonction de l'âge de chacun. Cet héritage ludique, imprégné de l'amour et du soin de Mamie, promettait des moments de divertissement et de complicité pour les jours à venir.

## Vingt-cinquième chapitre

### *La minute de vérité*

Ce matin-là, Jonathan se leva avec le soleil, prêt à embrasser la journée avec une énergie positive. Se transformant en chef improvisé, il se lança dans la préparation d'un petit-déjeuner délectable pour toute la famille. L'odeur alléchante du café fraîchement infusé titilla les narines de Kathy, tandis que les effluves alléchants des crêpes aux fruits, selon la recette unique de Jacques (en réalité, une création héritée de Mamie), envahirent l'espace. Bientôt, tous étaient debout, se réunissant avec entrain autour du festin matinal.

Les enfants, affamés comme des loups, ne laissèrent rien dans leur sillage, dévorant chaque bouchée, ne laissant même pas une goutte de sirop d'érable dans leur assiette. Une fois la table ramassée et nettoyée, les parents se chargèrent de la vaisselle, savourant une nouvelle tasse de café, pendant que les jeunes s'adonnaient aux jeux vidéo dans le salon. Soudain, un ton de vox déplaisant résonna dans la pièce, Kim accusant Jérémie de tricher et de ne pas respecter les règles du jeu. Avant que cette dispute ne prenne des proportions démesurées, Kathy suggéra une séance de dessins animés à la télévision, une proposition qui fut adoptée à l'unanimité, mettant ainsi fin à la querelle naissante.

Jonathan profita de cette diversion pour se retirer dans son bureau. Il ouvrit l'ordinateur et se connecta à son compte Facebook. Il lança un appel à tous en affichant sur son mur les deux charades mystérieuses qui le narguaient depuis trop longtemps. Il se dit que l'un de ses contacts serait peut-être capable de l'aider

à trouver quelques indices ou le fil conducteur qui lui permettrait d'avancer.

Rapidement, il obtint quelques suggestions mais malheureusement rien qui le menait dans la bonne direction. Il imprima les énigmes puis il descendit au salon pour rejoindre les autres. Se disant qu'il ne perdait rien à essayer, il remit la feuille aux enfants. Jérémie, qui aimait relever des défis, tenta de trouver la solution.

**Mon premier**

est plus petit qu'un nain.

**Mon second**

épouse le littoral.

**Mon troisième**

se perd et ne revient jamais.

**Mon tout**

nécessite une attention  
immédiate.

**Mon premier**

Manifeste son étonnement.

**Mon second**

ne fait pas dans la dentelle.

**Mon troisième**

introduit souvent une  
quantité.

**Mon tout**

est capital.

Comme son père, il finit par conclure que c'était une mission impossible. Il se contenta de dire :

— C'est vraiment important pour toi de trouver la réponse?

Le visage de Jonathan s'illumina subitement.

— Qu'est-ce que tu as dit?

— C'est vraiment important?

— Mais, bien sûr que c'est important! Ain-port-temps! Hein-porc-tant! Mon Dieu, est-ce vraiment la solution? Important?

Jonathan s'élança dans l'escalier, s'engouffra dans son bureau et alluma le portable de son père. Important! Important! Important!

Il cliqua sur le fichier portant son nom, entra le mot de passe, et le document s'ouvrit comme par magie...





## Vingt-sixième chapitre

### *La machine à voyager dans le temps*

Le document était là, devant lui, prêt à dévoiler ses secrets. Jonathan entama la lecture, mais au bout de quelques lignes seulement, il ralentit son rythme, puis finalement s'arrêta. Refermant la fenêtre de l'écran, il prit une pause, sentant le besoin impérieux de réfléchir.

Était-il vraiment prêt à découvrir les derniers secrets de son père? Soudainement, il eut le sentiment d'agir comme un voleur qui cherche à dérober ce qui ne lui appartient pas. C'est vrai que Jacques avait écrit cette lettre spécialement pour lui mais devait-il en prendre connaissance maintenant? Ne valait-il pas mieux attendre un peu? Peut-être que ce fichier contenait des révélations sensibles qui pourraient altérer les bons souvenirs qu'il gardait de son père. Avait-il besoin de tout savoir? Il était de plus en plus confus. Son épouse perçut son désarroi et elle vint s'asseoir près de lui.

- Tu as des doutes quant à la pertinence de lire ça tout de suite?
- Oui, c'est exact. J'ai le sentiment de me trouver face à une intersection et de ne pas savoir quel chemin prendre. Ce choix pourrait être très salutaire mais le contraire est aussi vrai. Je ne sais plus...
- Dans ce cas, je te conseil d'attendre. Rien ne presse. Cependant, fait quelques copies du fichier afin de t'assurer de ne rien perdre en cas de problèmes techniques avec le disque dur de l'ordinateur. On n'est jamais trop prudent.

- C'est une excellente idée, je vais m'en occuper tout de suite. Crois-tu que je devrais poursuivre les recherches au sujet de mon père?
- Il n'y a que toi qui puisses évaluer où tu en es rendu dans ton processus de réconciliation avec Jacques. Si tu veux mon avis, je crois qu'il te reste encore des choses à découvrir. Par exemple, as-tu dressé un inventaire détaillé des fichiers qui se trouvent dans son ordinateur?
- J'ai réalisé un survol de son contenu mais j'avoue que je ne suis pas allé très loin en ce sens. Il y a peut-être un détail qui m'a échappé.
- Je vais te préparer un bon café. Pendant ce temps, commence à approfondir cette piste. Qui sait?...

Il entama sa recherche en effectuant un inventaire minutieux des fichiers images, plongeant dans la multitude de documents numériques à sa disposition. Utilisant le moteur de recherche du système d'exploitation, il cibra les extensions jpeg, png, gif, et autres, dévoilant ainsi une collection impressionnante de 1527 photographies, dessins, schémas et graphiques d'une grande diversité. Cependant, son attention se porta spécifiquement sur un dossier intitulé "famille", renfermant une pléthore de souvenirs capturés par la caméra numérique de Jacques.

Pour faciliter la visualisation de ces souvenirs de jeunesse, Jonathan décida de créer un diaporama, préparant ainsi une présentation à partager avec ses enfants. En explorant les fichiers, il réalisa que la plupart d'entre eux dataient de plus de dix ans, remontant avant le mois de juillet 2004, une période cruciale marquée par son départ abrupt du nid familial. L'absence d'images plus récentes donnait l'impression que la vie de son père s'était arrêtée à cet instant précis. Jonathan réalisa soudain l'impact

considérable de son choix fatidique sur l'univers de Jacques. Un intense sentiment de culpabilité l'envahit, le secouant jusqu'au plus profond de lui-même.

Il quitta la pièce pendant quelques instants, cherchant à apaiser ses émotions. Enfilant rapidement un maillot de bain, il plongea dans la piscine pour se changer les idées. Flottant à la surface de l'eau, il contempla le ciel, laissant son esprit errer comme le font souvent les enfants à la recherche de formes familières parmi les nuages. L'invitation de Kathy à prendre un café sur la terrasse le tira de sa rêverie. Sortant de la piscine, il se sécha rapidement avec une serviette, couvrant ses épaules pour se protéger des rayons du soleil. Déployant un grand parasol, il s'installa confortablement dans un fauteuil en rotin à côté de son épouse. Dans l'espoir de détourner son attention de ses pensées sombres, Kathy engagea la conversation sur des sujets légers tels que la météo, les nouvelles télévisées et les courses à faire avant la fin de la journée. Ayant de la difficulté à se concentrer sur la discussion, Jonathan acquiesçait à tout ce qu'elle disait. Elle aurait pu lui demander de repeindre la maison ou de jeter les vieilleries accumulées dans le garage, il aurait probablement dit oui.

Sentant son fardeau un peu moins lourd sur ses épaules, il retourna à son bureau afin de poursuivre ses recherches. Classant avec soin toutes les photos dans des dossiers thématiques tels que vacances scolaires, Noël, Pâques, anniversaires, et autres, il revivait ses souvenirs d'enfance avec une nostalgie teintée de bonheur. Jonathan prit conscience de la chance qu'il avait eu d'avoir un père aussi attentionné, même s'il aurait préféré qu'il soit un peu moins strict sur la discipline et les règles de vie. Avec émotion, il se remémora chaque détail, constatant que Jacques avait capturé de nombreux moments où il pratiquait ses activités

favorites telles que le baseball, le football, la natation, le hockey, le ski et la motoneige. Bien que Jacques fût étranger au monde du sport et plutôt sédentaire, il soutenait pleinement son fils, assistant à chaque pratique et à tous les matches. C'était un admirateur dévoué, n'hésitant pas à contester les décisions de l'arbitre ou à critiquer l'entraîneur lorsqu'il n'était pas d'accord.

Par la suite, une découverte aussi amusante que touchante s'offrit à lui. Jonathan réalisa que Jacques avait pris soin de numériser une bande dessinée qu'il avait créée à l'âge de dix ans, spécialement pour la fête des pères. Un cadeau réalisé avec tout l'amour filial et des heures de labeur dédiées. L'ensemble était relié avec une qualité professionnelle, et Jonathan avait économisé pendant des semaines pour en assumer les frais. C'était un petit chef-d'œuvre à part entière. Les illustrations mettaient en scène une excursion en plein air, une randonnée familiale dans un parc national qui avait bien failli tourner au drame en raison d'un orage violent et imprévu.

À la dernière minute, ils avaient trouvé refuge dans une construction de fortune, ressemblant à une tente élaborée à partir de branches de sapin habilement entrelacées, probablement érigée par un campeur chevronné. Cet abri improvisé s'était révélé étanche, résistant aux assauts de la pluie. Pour agrémenter l'attente, Jacques partagea des récits et des anecdotes de sa jeunesse en tant que scout, égayant aussi l'atmosphère avec l'une de ses charades mémorables. Une expérience que Jonathan se souvient encore très bien.

*Mon premier aime l'ordre.*

*Mon deuxième ne vend pas.*

*Mon troisième est nouveau.  
Mon tout ne reste pas en place.  
Qui suis-je ?*

*rangdonne ɛu-donne-bun*

Il poursuivit ses explorations dans le contenu de l'ordinateur, et sa surprise atteignit son comble en découvrant un dossier intitulé "poèmes". S'attendant à y trouver des extraits d'illustres auteurs tels que Nelligan ou Verlaine, il fut étonné de constater que ces vers étaient l'œuvre de son propre père. Cette découverte le déconcerta, car Jacques n'avait jamais évoqué la poésie au sein de leur foyer, et aucune trace de recueils poétiques n'encombraient les étagères. Parmi les fichiers, l'un arborait le titre intrigant de "Camping sauvage". Animé par la curiosité, Jonathan entama la lecture de ce poème qui se révéla être une œuvre chargée d'humour, témoignant d'un talent insoupçonné de la part de son père.

*J'avais décidé de partir en camping  
Mais j'avais oublié mon savon Irish Spring  
Pas lavé ni peigné pendant sept jours  
Même les moustiques faisaient un détour*

*Alors que je montais ma petite tente  
Je m'empêtrais dans toutes ces patentes  
Avec un maillet, j'ai frappé mon pied  
J'ai vite appris à chanter et à danser*

*J'ai cueilli et chassé pour avoir à manger  
Mais le poisson cru, je ne l'ai pas digéré  
Mon kit de survie, j'en étais plutôt fier*

*J'y avais mis une caisse de grosses bières*

*Je n'ai pas dormi, c'est à cause du hibou  
Il insistait beaucoup pour faire des hou hou  
Une roche j'ai lancée derrière sa grosse tête  
Il m'a répondu en prenant un air bête*

*J'ai mélangé l'eau du ruisseau  
Avec de l'avoine pour faire mon gruau  
Mais le café sentait vraiment mauvais  
Il goûtait le navet quand j'y mettais du lait*

*J'ai fait un beau feu de camp  
Mais ça m'a pris pas mal de temps  
Bien que j'aie fini par réussir  
Les écureuils ne cessaient de rire*

*Les gardiens du parc ont débarqué  
Mon beau feu, ils l'ont arrosé  
C'est là que j'ai dit: Aye, ça va faire  
Et j'ai ramassé toutes mes affaires*

*La morale de cette triste histoire  
Je vous le dis, vous pouvez me croire  
C'est que faire du camping sauvage  
Ça rend piteux, restez donc au village*

De retour au salon, Jonathan partagea avec enthousiasme la découverte qu'il venait de faire avec les enfants. Les rires et les applaudissements fusèrent à l'unisson, créant une ambiance joyeuse. Intrigué, Jérémie, toujours avide de nouvelles expériences, affirma qu'il était également capable d'écrire de la poésie et qu'il

avait déjà jonglé avec des rimes à l'école. Encouragé par sa famille, Jérémie hésitait cependant à se lancer dans une nouvelle composition, arguant que l'inspiration lui venait davantage à la tombée de la nuit, un consensus partagé par bon nombre de poètes. Sa mère, Kathy, approuva en soulignant les reflets envoûtants d'un crépuscule comme source inépuisable d'inspiration. Alors que Jérémie acquiesçait avec conviction, Kim, quant à elle, exprimait des doutes non dissimulés quant aux prouesses artistiques de son frère.

Au crépuscule, il prit quelques minutes pour écrire. Avant de se retirer pour la nuit, il exposa fièrement sa réalisation sur la porte du réfrigérateur. Sans solliciter l'avis de quiconque, il regagna promptement sa chambre, éteignit la lumière et se plongea rapidement dans le sommeil, arborant un sourire satisfait.



Le matin suivant, il s'éveilla de bonne heure, baignant dans une humeur radieuse. Descendant promptement à la cuisine, son objectif n'était pas seulement d'admirer une fois de plus son

œuvre, mais aussi de vérifier s'il y avait des commentaires. À sa surprise, le poème avait mystérieusement disparu du frigo... Légèrement déconcerté, il réfléchit un instant avant de conclure que ses parents l'avaient déplacé pour le lire, et il se convainquit qu'il le retrouverait à proximité. Cependant, lorsqu'il atteignit le salon, une révélation extraordinaire l'attendait. Son poème, retranscrit par sa mère et probablement encadré par son père, trônait maintenant au-dessus du manteau de la cheminée. Jérémie émit un cri de joie qui résonna dans toute la maison, et il se précipita au cou de ses parents à leur approche, les serrant si fort qu'ils manquèrent de perdre l'équilibre.



## Vingt-septième chapitre

### *Le chemin de croix*

La journée s'étirait lentement, plongeant le bureau de Jonathan dans une pénombre feutrée. Assis devant l'ordinateur de son père, il fixait l'écran avec une hésitation palpable. Devant lui, le fichier intitulé "Jonathan" attendait, contenant la lettre d'adieu rédigée par son père. Les doigts de Jonathan effleuraient le clavier, oscillant entre l'ouvrir et le refermer à plusieurs reprises. Un dilemme intérieur faisait rage en lui, une lutte entre la curiosité insatiable et la peur de ce qu'il pourrait découvrir.

Le curseur de la souris hésitait au-dessus du fichier, tandis que Jonathan se perdait dans une introspection profonde. Les souvenirs remontaient à la surface, et chaque pensée était accompagnée d'un mélange émotionnel indescriptible. La lettre de son père était une énigme qu'il redoutait, mais aussi une vérité qu'il aspirait à connaître. Pourtant, il procrastinait, cherchant des échappatoires temporaires pour éviter l'inévitable.

Au lieu de s'engager dans la lecture, Jonathan se laissa distraire par des jeux de patience sur son ordinateur. Les cartes virtuelles se succédaient, mais son esprit revenait constamment à la lettre qui l'attendait. Il chercha également refuge dans des recherches en ligne, explorant des sujets divers pour détourner son attention. Cependant, comme un aimant, le fichier "Jonathan" continuait à attirer son regard, rappelant l'inachèvement qui planait sur sa journée.

Entre l'espoir de trouver des réponses et la crainte du chagrin, Jonathan se sentait pris au piège. Il se leva brusquement de

sa chaise, décida de rompre ce cercle vicieux en s'obligeant à une pause. L'air frais du dehors semblait être la bouffée d'oxygène dont il avait besoin. Le soleil déclinait lentement dans le ciel, projetant des ombres chaudes à travers les feuilles des arbres du jardin.

Jonathan se dirigea vers la tondeuse à gazon, décidé à prendre une pause productive. Le bourdonnement mécanique de la machine envahit l'air tandis qu'il s'occupait consciencieusement de la pelouse. Chaque lame d'herbe coupée était une tentative pour mettre de l'ordre dans ses pensées tumultueuses. Le ronronnement régulier de la tondeuse était presque apaisant, mais il n'arrivait pas à éloigner les pensées qui tournoyaient dans son esprit.

L'herbe fraîchement coupée sous ses pieds libérait un parfum agréable, mais même cette sensation ne parvenait pas à apaiser l'angoisse qui résidait en lui. Jonathan se rendit compte qu'il ne pouvait pas échapper indéfiniment à la lettre qui l'attendait. La décision de la lire ou de la laisser dans l'ombre devait être prise.

Une fois la pelouse soigneusement tondue, Jonathan éteignit la tondeuse et se tint là, regardant fixement le sol comme s'il cherchait des réponses dans les brins d'herbe. Il prit une profonde inspiration, sentant l'air frais remplir ses poumons. La lettre l'attendait, mais il ne se sentait pas encore prêt à affronter ce que son père avait laissé derrière lui. La vérité l'appelait, et il était temps de s'engager dans l'action.

Pourtant, il décida de retarder encore un peu la seule conclusion raisonnable qui soit possible. Alors, plutôt que de succomber à la tentation du fichier qui semblait le narguer, il se tourna vers une solution plus tangible pour apaiser son esprit tourmenté.

Jonathan se dirigea vers la porte d'entrée, décidé à s'éloigner de la maison. Il appela Kathy et les enfants, et ensemble, ils se dirigèrent vers la voiture. L'idée d'une sortie improvisée germa dans son esprit, une tentative de fuir temporairement le fardeau émotionnel qui pesait sur ses épaules. Une fois à bord, ils se rendirent à la crèmerie locale pour partager une glace, espérant que la douceur sucrée pourrait adoucir le goût désagréable de l'inconnu.

Les enfants étaient ravis, s'extasiant sur les choix de saveurs et la taille des cornets. Les éclats de rire et les gloussements d'excitation remplissaient l'air, créant une bulle éphémère de légèreté. Kathy partageait des anecdotes joyeuses avec les enfants, contribuant à créer une ambiance chaleureuse qui déviait l'attention de Jonathan de la lettre cachée à la maison.

Après la glace, la famille décida de prolonger cette sortie en se rendant au bord du lac Érié. Les rayons du soleil couchant se reflétaient sur l'eau, créant une toile étincelante qui captivait les petits et les grands. Les enfants posaient des questions sur la nature environnante, interrompant le tumulte intérieur de Jonathan. Il se surprit à répondre avec enthousiasme, absorbé par la beauté simple du moment présent.

La promenade le long du rivage devint une opportunité pour Jonathan de retrouver une paix de l'esprit dont il avait désespérément besoin. Les éclaboussures joyeuses des enfants, le bruissement doux des vagues et la brise apaisante contribuèrent à apaiser son âme tourmentée. La nature offrait une échappatoire, une toile de fond calme qui contrastait avec les turbulences émotionnelles qu'il ressentait.

De retour en voiture, laissant derrière eux le lac Érié, une lueur de sérénité se dessina sur le visage de Jonathan. C'était comme si la nature elle-même avait agi comme un baume apaisant pour son esprit agité. Jérémie, toujours plein d'énergie, proposa une série de devinettes pour divertir la famille pendant le trajet de retour.

Les énigmes et les rires remplirent l'habitacle, dissipant davantage les nuages sombres qui avaient enveloppé la journée. Même si la lettre demeurait dans un coin de son esprit, Jonathan se sentait mieux équipé pour y faire face. Les moments simples en famille avaient créé une pause bienvenue, une respiration nécessaire avant de retourner à la réalité de la lettre attendue à la maison.

Alors que la voiture se faufilait dans la lumière tamisée du crépuscule, Jonathan sentit un mélange d'appréhension et de détermination croissantes. La lettre était toujours là, mais cette fois, il était prêt à ouvrir ce chapitre incertain de son histoire.

De retour à la maison, la tension était palpable dans l'air. La soirée se déroula lentement, chaque moment prolongeant l'inévitable confrontation. Jonathan semblait repousser l'échéance, cherchant des tâches ménagères à accomplir pour occuper son esprit. La préparation d'un somptueux barbecue devint sa première échappatoire.

Sous les derniers rayons du soleil, le grésillement des steaks et des légumes sur le barbecue embaumait l'air. Jonathan s'attela à la tâche avec une minutie inhabituelle, concentrant son énergie sur chaque détail de la cuisson. Il voulait créer une atmosphère décontractée, comme si le simple acte de cuisiner pouvait effacer les interrogations qui planaient sur lui.

La famille se réunit autour de la table, partageant un repas copieux dans un silence inhabituel. Chaque bouchée était accompagnée d'un poids supplémentaire, une conscience que quelque chose d'important attendait d'être révélé. Les regards furtifs échangés entre les membres de la famille témoignaient de l'anxiété partagée.

Après le dîner, Jonathan s'occupa de la vaisselle, le son des assiettes clinquant les unes contre les autres résonnant comme une symphonie monotone. La douche qui suivit fut un autre moyen de retarder l'inévitable. L'eau chaude ruisselant sur son corps était un répit temporaire, mais à mesure que les gouttes s'écoulaient, le stress revenait en force. Jonathan s'habilla avec une précision méticuleuse, comme s'il voulait conserver un semblant de normalité face à l'extraordinaire.

Le rituel du café suivit, le doux arôme se mêlant à l'atmosphère tendue. Il s'installa à son pupitre, cherchant à remettre de l'ordre dans le chaos qui était devenu son esprit. Des papiers furent triés, des stylos replacés, mais même cette tentative de contrôle ne faisait que retarder l'inéluctable.

Enfin, Jonathan démarra l'ordinateur. Le fichier s'afficha devant lui, laconique et mystérieux. Il prit une profonde inspiration, emprisonnant ses peurs tout en cliquant sur l'icône. Le contenu s'étala devant lui, une succession de mots qui formait la dernière communication de son père.



## Vingt-huitième chapitre

### *L'épître à Jonathan*

Mon très cher fils,

Si tu lis ces mots, c'est que je ne suis plus de ce monde. Comme tu l'as compris, j'ai laissé derrière moi des indices à ton attention. Tu as surmonté toutes les épreuves avec succès. Félicitations! Certainement, tu t'es demandé pourquoi j'ai procédé ainsi, et je suis convaincu que tu connais la réponse: Il fallait que tu sois le seul à pouvoir parvenir jusqu'ici.

Tu es à présent avec moi parce que tu as parcouru un long chemin sur la route de la réconciliation. Je te connais bien, je savais que tu chercherais à me retrouver tôt ou tard, mais je ne savais pas quand tu te déciderais. Je ne voulais pas que tes recherches soient vaines, c'est pourquoi je t'ai écrit. Mon départ ne devait pas être une montagne de regrets et d'amertume pour toi. Lors de mon voyage en Terre sainte, j'ai pris la décision de rédiger cette lettre pour toi. C'est, d'une certaine manière, ton héritage. Pas celui issu de mon testament, mais plutôt ce qui doit continuer à vivre en toi.

Je suis actuellement assis au sommet du Mont des Oliviers, d'où je peux contempler des arbres qui existaient déjà à l'époque des premiers chrétiens. Des millénaires de guerres, de conquêtes et de réalisations humaines se déploient sous mes yeux. En vérité, je te le dis, cette terre et cette histoire nous appartiennent en partie, à toi et à moi. Le savais-tu? C'est inclus dans ton héritage.

Tu sais, je n'ai jamais entretenu de haine ni de rancune à ton égard. Tu es et tu resteras toujours mon fils adoré. Même si ce que j'ai fait par le passé à ton égard n'était peut-être pas toujours glorieux, sache que je croyais sincèrement agir pour ton bien. Oui, c'est par amour que je me suis opposé à ton mariage. Peut-être avais-je tort, si c'est le cas, j'en suis vraiment désolé. Actuellement, j'ignore encore quelle a été la suite de ton histoire. Tu avais raison de vouloir défier mon autorité, de poursuivre ton bonheur quoi qu'il en coûte, et personne, même pas moi, ne peut te le reprocher. Si je m'étais trouvé dans la même situation, j'aurais probablement réagi comme tu l'as fait. Si quelqu'un doit demander pardon, c'est bien moi.

Surtout, n'aie aucun regret. La vie est bien trop courte pour porter sur tes épaules un tel fardeau. D'ailleurs, cela ne servirait à rien, car on ne peut rien changer au passé. Ton pouvoir réside dans le moment présent. Alors, sois heureux et profite pleinement de chaque instant en compagnie de ceux que tu aimes, car c'est là le vrai bonheur. Je t'en prie, accorde de l'importance à tes bons souvenirs et essaie d'oublier le reste. Mon désir n'est pas de te léguer la tristesse, mais plutôt ma joie de vivre. Crois-moi, j'ai pris un réel plaisir à relever les nombreux défis de cette vie, et je te souhaite la même chose.

Par la présente, j'ai cinq choses à te léguer. La première est un classeur identifié à ton nom et qui contient ce qui semble être un billet de cinq dollars très ordinaire. En réalité, c'est une pièce de collection. Il vaut plus de 20 000 \$ en raison de son numéro de série très particulier. Tu peux le vendre à un collectionneur ou le conserver afin qu'il prenne plus de valeur, à toi de décider. Ça pourrait aussi devenir un souvenir de famille à offrir à tes enfants ou à tes petits-enfants, qui sait.

En second lieu, je te remets la Bible dans laquelle tu as trouvé l'un des signets qui t'ont mené jusqu'à moi. Cette Bible, qui semble presque neuve, a pourtant beaucoup de vécu, elle a appartenu à mon père et à mon grand-père avant lui. C'est ma mère qui me l'a remise le jour de ma première communion. Elle m'a fait promettre d'en prendre le plus grand soin, tout comme l'ont fait mes prédécesseurs et comme tu le feras toi aussi. Dans mon cas, elle a passé la plus grande partie de mon existence dans un étui en cuir que j'avais acheté afin de bien tenir ma promesse.

Je vais être franc avec toi, j'ai lu seulement quelques passages. J'ai commencé, il y a quelques jours, après mon arrivée en Israël. Par curiosité, la première lecture que j'ai entreprise, c'était l'épître de Jacques dans le Nouveau Testament. Je te laisse deviner pourquoi j'ai choisi celle-ci. Je ne regrette pas mon choix car j'ai bien apprécié le style simple et direct de son auteur. J'y ai également appris comment doit vivre un bon chrétien. C'est à la suite de cette lecture, et aussi grâce au témoignage de Maria, que j'ai choisi de me convertir. Je te conseille de lire Jacques toi aussi. Pas à cause du nom, bien entendu, mais en raison du contenu. Je crois que ça te plaira. Il n'y a que cinq courts chapitres à lire et ça en vaut vraiment la peine.

Troisièmement, je te révèle le seul verset de la Bible que j'ai réussi à retenir intégralement. Jean 3:16 «Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle.» Tu n'es pas obligé de partager ma foi, mais apprend tout de même ce verset par cœur. Fais-le non seulement en souvenir de ton père, mais aussi, et surtout, pour la semence de vie que tu feras germer en toi. Crois-moi, ceci est le plus beau cadeau que je puisse te donner, tu le comprendras un jour.

Ensuite, je te confie une mission, celle de terminer la rédaction de mon carnet d'énigmes. J'ai volontairement laissé plusieurs pages blanches afin que tu puisses poursuivre mon œuvre. Ce serait vraiment une bénédiction si tu voulais bien perpétuer cette tradition avec tes enfants en les initiant à l'univers des charades et des rébus. Les traditions familiales sont de plus en plus rares et délaissées. Je t'invite donc à ne pas laisser mourir cette partie de nous deux qui fut un merveilleux prétexte à des échanges père-fils à la fois touchants et amusants.

Enfin, je te livre ma ténacité, mon intelligence et mon sens de l'humour. Tu l'as sûrement remarqué, toi et moi, on se ressemble beaucoup. Et, maintenant que tu as vieilli, la ressemblance doit être encore plus frappante. Cet héritage, tu le portes en toi. Tu peux le maudire ou souhaiter t'en éloigner, mais tu peux aussi le chérir ainsi que t'en servir comme tremplin pour aller plus haut et plus loin que tu aurais pu espérer. C'est un peu comme une course à relais. Je te passe maintenant le flambeau. Tu peux courir jusqu'au fil d'arrivée ou quitter la piste jusqu'à ce que la flamme s'éteigne. À toi de voir où tu veux aller. Moi, je sais que tu es un combattant et un gagnant alors fonce puis gagne cette course pour moi. Du haut de mon ciel, je t'admire et je t'applaudirai. Tu deviendras mon idole et moi je resterai ton papa qui t'aime pour toujours.

Si tu utilises ton héritage à bon escient, je demeurerai vivant dans ce monde comme dans l'au-delà où tu viendras me rejoindre un jour. Nos retrouvailles auront effectivement lieu, mais pas comme tu l'avais l'imaginé. Il se passera encore de très nombreuses années avant que cela arrive, mais nous aurons l'éternité pour faire plus ample connaissance alors rien ne presse.

Je voulais également te dire qu'il existe une version manuscrite de la présente lettre. J'ai demandé à Maria de la conserver jusqu'au jour où tu viendrais vers elle pour la récupérer. Elle sait exactement de quoi il s'agit, elle était avec moi quand je l'ai rédigée. J'aimerais que tu en prennes soin, tout comme la Bible que je t'ai confiée, afin que le temps n'ait aucune emprise sur elles.

En terminant, je veux que tu saches, même dans les moments sombres que tu as traversés à l'adolescence, malgré la communication devenue difficile entre nous, je n'ai jamais cessé de t'aimer et de vouloir ton bonheur. Tu sais, il n'y a pas de bonne école pour devenir parent alors si je n'ai pas toujours été à la hauteur de tes attentes, sois indulgent envers moi car j'ai fait de mon mieux pour te guider et te protéger. Alors, je ne le dirai jamais assez, sois heureux, profite bien de ta vie et prends soin de ceux que tu aimes, il n'y a que ça d'important.

Ton père qui t'adore,

*Jacques*





## Vingt-neuvième chapitre

### *La mort du vieil homme*

La lecture de la lettre de son père laissa Jonathan dans un état mélangeant la surprise, la nostalgie, et une paix inattendue. Les mots de son père lui offraient une perspective nouvelle sur leur relation, éclairant des zones d'ombre qu'il avait longtemps gardées dans son cœur. Une larme roula silencieusement sur sa joue tandis qu'il relisait certains passages, les gravant dans sa mémoire.

Il se sentit ému par la générosité de l'héritage que son père lui laissait. Les souvenirs familiaux, la foi partagée, le carnet d'énigmes, et surtout, la ténacité, l'intelligence, et le sens de l'humour transmis de génération en génération. Jonathan réalisa que son père lui passait un flambeau riche d'une histoire profonde et de valeurs qui allaient bien au-delà de la simple transmission matérielle.

Prenant une pause après avoir lu la lettre, Jonathan sombra dans ses pensées. Il se demanda comment il allait intégrer ces nouvelles révélations dans sa vie quotidienne. Un mélange de gratitude et de tristesse imprégnait ses pensées, mais il se sentait également inspiré par la volonté de son père de le voir réussir et être heureux.

Alors qu'il réfléchissait, la porte s'ouvrit doucement. Kathy et les enfants entrèrent dans le bureau, sentant l'atmosphère chargée d'émotions. Les regards bienveillants de Kathy, les yeux curieux des enfants, tout cela forma une présence rassurante autour de Jonathan.

Kathy, lisant l'émotion sur le visage de Jonathan, s'approcha et posa délicatement sa main sur son épaule. Les enfants, sensibles à l'ambiance, attendaient en silence. Jonathan leva les yeux, regardant chacun d'eux avec un mélange de tendresse et de reconnaissance.

- Vous savez, j'ai découvert beaucoup de choses à travers ce message écrit par mon père, commença-t-il, sa voix empreinte d'une émotion contenue. Mon père a laissé derrière lui bien plus que des objets matériels. Il nous a légué une histoire, des valeurs, et une connexion qui va au-delà de la vie physique.

Il leur expliqua le contenu de la lettre, partageant les enseignements qu'il avait reçus et les souvenirs qui étaient remontés à la surface. Les enfants écoutaient avec une curiosité mêlée d'une certaine solennité, réalisant que quelque chose de spécial se déroulait. Jonathan poursuivit en évoquant la mission de terminer le carnet d'énigmes de son père.

- Je pense que c'est quelque chose que nous pouvons faire ensemble, dit-il en souriant. Une tradition qui lie les générations et qui nous rappelle d'où nous venons.

Kathy, touchée par la sagesse et la générosité de Jacques, s'approcha de Jonathan.

- Nous sommes là pour toi, mon amour, dit-elle doucement. Et nous allons perpétuer ces traditions avec toi. Ton père a laissé un don précieux, et nous allons en prendre soin ensemble.

Les enfants, absorbés par l'émotion de leur père, firent un pas en avant.

- Papa, nous sommes là nous aussi. On peut t'aider à résoudre les énigmes et continuer ce que grand-papa a commencé, dit Jérémie avec un sourire chaleureux.

Les mots d'encouragement, l'empathie manifeste dans les gestes et les regards de sa famille, réchauffèrent le cœur de Jonathan. Il sentit une gratitude profonde pour les liens familiaux qui défiaient le temps et l'espace. En cet instant, il comprit que l'héritage de son père n'était pas seulement une charge, mais aussi une source de force et de réconfort.

La nuit suivante, chacun se retira dans sa chambre, portant avec eux le souvenir des propos de Jacques. Jonathan, allongé dans son lit, repassa mentalement chaque mot, chaque conseil prodigué. Les émotions oscillèrent entre la tristesse et la gratitude, mais surtout, une profonde réflexion s'installa dans son esprit.

Bien que la fatigue se fasse sentir, Jonathan dort peu, son esprit revisitant les enseignements de son père. Il se remémora les anecdotes, les valeurs transmises, et surtout, la vision de Jacques concernant l'héritage familial. Dans ces instants silencieux, il prit conscience que celui-ci ne résidait pas seulement dans les biens matériels, mais dans les valeurs qui formaient la trame de leur histoire.

Le lendemain matin, l'atmosphère dans la maison semblait imprégnée d'une sérénité nouvelle. Jonathan, malgré sa nuit agitée, décida de mettre de l'ordre dans son bureau. Il rassembla les livres et les souvenirs qu'il avait ramenés de Toronto. Chaque objet devenait une relique, une partie tangible de ce qu'il avait reçu.

Prenant une pause bien méritée, Jonathan se cala confortablement dans son fauteuil avec une tasse de café entre ses mains. Son regard se posa sur la Bible léguée par son père, comme si elle attendait d'être explorée. Se sentant intrigué, il la saisit et parcourut les pages, jusqu'à arriver à l'épître de Jacques.

Bien que Jonathan n'eût pas de croyances religieuses profondes, il prit le temps de lire chaque verset avec attention. L'épître dépeignait un message de simplicité, de foi mise en action, et de responsabilité envers autrui. Les mots du disciple résonnèrent dans l'atmosphère paisible du bureau.

Jonathan, d'abord réservé, fut surpris par la clarté et la pertinence du texte. Il ressentit une connexion avec la sagesse simple mais profonde exprimée dans ces pages. C'était comme si son père, à travers ces mots, cherchait à lui transmettre une carte maritime afin de mieux naviguer dans la vie.

À la fin de la lecture, Jonathan resta silencieux, absorbé dans ses pensées. Comment pouvait-il intégrer ces enseignements dans sa vie quotidienne, lui qui était plus enclin à la logique et à la rationalité qu'à la foi? Il se posa des questions sur la signification personnelle qu'il pouvait trouver dans ces versets, au-delà de leur contexte religieux.

La journée se déroula avec une certaine quiétude, Jonathan continuant à méditer sur la lettre ainsi que le Nouveau Testament. Il choisit de s'accorder du temps pour mieux comprendre et assimiler ces nouvelles idées. Les valeurs exprimées dans l'épître du frère de Jésus devinrent pour lui un guide, une source de réflexion sur la manière dont il pourrait vivre sa vie de façon plus authentique et significative.

En discutant avec Kathy plus tard dans la journée, il partagea ses pensées et ses interrogations. Comprenant la complexité de la situation, elle offrit son soutien et son amour inconditionnel. Elle encouragea Jonathan à explorer cette dimension de son héritage à son propre rythme, sans pression ni attente.

Les jours qui suivirent furent marqués par une quête intérieure pour Jonathan, une recherche de sens et de compréhension. Il passa du temps à contempler, à méditer, et à trouver des réponses dans le message laissé par son père. Cette exploration personnelle devint un voyage spirituel, une manière pour lui de donner un sens à ce cadeau inattendu, et peut-être, de trouver une harmonie entre la rationalité et la sagesse intemporelle qui se dégageait des récits bibliques.

La fin de l'été marqua le retour à la routine, avec la rentrée scolaire et toutes les obligations qui l'accompagnent. Jonathan se retrouva rapidement plongé dans l'effervescence des préparatifs: Vêtements neufs, matériel scolaire, cahiers d'activités, et la nécessité d'identifier chaque effet personnel. Les impératifs du quotidien reprirent leur cours, enveloppant la famille de Jonathan dans le tourbillon habituel de la vie moderne.

Cependant, au milieu de cette effervescence, Jonathan persistait dans sa lecture et sa méditation. Au départ, il percevait les récits bibliques comme des contes des mille et une nuits, imprégnés de miracles et de récits fabuleux. Mais à mesure qu'il explorait plus profondément, il découvrit un univers spirituel profond et des mystères qui le captivèrent.

La foi chrétienne ne s'imposa pas instantanément, mais Jonathan se laissa emporter par les valeurs intrinsèques à ces écrits millénaires. La puissance de l'amour divin, la compassion, et le

message de responsabilité envers les autres commencèrent à prendre racine en lui. Chaque verset semblait être une pièce d'un puzzle qui résonnait avec sa propre quête.

Il partagea ses découvertes avec Kathy, et elle l'encouragea dans cette exploration personnelle. Ensemble, ils discutèrent des valeurs chrétiennes et des façons dont ces principes pouvaient éclairer leur vécu. L'épître de Jacques, en particulier, devenait un guide pour Jonathan, offrant des conseils pratiques et une vision éclairée sur la manière de gérer sa vie plus sagement.

La famille de Jonathan, bien qu'initialement réservée face à ces changements, observa avec admiration la transformation qui s'opérait en lui. Celle-ci se reflétaient dans ses actions, sa gentillesse, et sa préoccupation pour les autres. La maison devenait imprégnée d'une atmosphère de sérénité et de compréhension mutuelle.

Le temps passa, et la vie reprit son cours, mais quelque chose avait changé en profondeur chez Jonathan. Il embrassait désormais la spiritualité avec une ouverture d'esprit nouvelle. Ses découvertes se mêlaient à sa propre compréhension, créant une toile complexe de valeurs qui guidait ses décisions et ses actions.

## Trentième chapitre

### *L'héritage*

Les saisons continuèrent de défiler, mais l'héritage de Jacques demeurait un phare dans la vie de Jonathan. Chaque défi quotidien était confronté avec une sagesse renouvelée, chaque joie était célébrée avec gratitude. La foi, bien qu'ayant émergé lentement, devenait un impératif incontournable.

Alors que les années passaient, la famille de Jonathan grandit, et il transmet les traditions familiales à ses enfants. Le carnet d'énigmes devint un héritage vivant, créant des moments de complicité et de rire entre les générations. Un premier tome avait déjà été publié il y a cinq ans alors que le deuxième était en voie de l'être. Ce n'était certes pas un succès planétaire mais les dernières volontés de Jacques avait été respectées.

Les valeurs inscrites dans l'épître de l'apôtre Jacques, furent transmises comme un trésor familial, une boussole morale pour guider tous ses descendants. Jonathan pouvait maintenant citer de nombreux versets, le premier qu'il ait appris étant Jean 3:16, celui dont son père avait parlé dans la lettre. À son tour, il choisit un extrait qu'il jugeait important et précieux pour le léguer à sa postérité. Romains 10:9 *Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.*

Un jour, assis dans son fauteuil, les cheveux grisonnants et les yeux empreints de sagesse, Jonathan ressentit une profonde gratitude pour le chemin qu'il avait parcouru. L'héritage de

Jacques, autrefois une énigme, était devenu un précieux compagnon. Quoi qu'il arrive, il savait qu'il porterait ce legs avec lui jusqu'à la fin de ses jours, une source d'inspiration inépuisable qui avait transformé sa vie de manière profonde et durable.

## Postface

### *Pourquoi parler de la Bible ?*

Le livre le plus populaire au monde est la Bible. C'est un texte sacré pour plusieurs grandes religions, dont le christianisme, le judaïsme, et l'islam. Elle est divisée en deux grandes parties, l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, et elle contient des enseignements, des histoires, des poèmes, et des prophéties. En raison de son influence culturelle, la Bible est largement lue et étudiée dans le monde entier, ce qui en fait le livre le plus distribué et le plus traduit de l'histoire.

En tant que livre millénaire, elle va au-delà des frontières religieuses en présentant un bagage de connaissances culturelles, éthiques, littéraires et philosophiques qui méritent l'attention de toute personne, quelle que soit sa croyance. Lire la Bible peut enrichir la vie d'une manière qui surpasse les affiliations religieuses, contribuant à une meilleure vision du monde.

Aussi, la Bible est un pilier fondateur de nombreuses civilisations et traditions. Ses récits, tels que ceux de l'Ancien Testament, ont influencé l'art, la musique, la littérature et la pensée politique pendant des siècles. Consulter la Bible permet un accès direct à des références culturelles qui continuent de façonner le langage, les idées et les valeurs de notre société contemporaine. Qu'on fasse la lecture de la poésie des Psaumes, les récits des prophètes ou les enseignements des livres de sagesse, la Bible se distingue par une sagesse et une richesse narrative inégalées.

Ces textes sacrés deviennent une source d'inspiration universelle, invitant les lecteurs à réfléchir sur des questions existentielles, à trouver du réconfort dans les moments difficiles et à rechercher la vérité dans leur propre parcours spirituel. En somme, la Bible demeure une œuvre intemporelle qui continue de nourrir la réflexion, suscitant la contemplation et encourageant une introspection de l'âme.

De même, la Bible propose une exploration poussée de la nature humaine, des relations et de la moralité. L'amour du prochain, la compassion et la justice, sont des principes universels. La Bible devient ainsi une source intarissable de réflexions sur la conduite de vie, des conseils pratiques et des leçons de sagesse qui peuvent être précieux pour quiconque est en quête de principes éthiques.

D'un point de vue littéraire, la Bible est une œuvre d'une diversité exceptionnelle de genres, de styles et de thèmes. Des récits épiques de la Genèse aux poèmes lyriques des Psaumes, en passant par les enseignements philosophiques des Évangiles, la Bible est une mosaïque de genres littéraires. Elle donne l'opportunité de prendre conscience de ces différentes expressions littéraires, chacune avec son propre style et sa propre signification. C'est un véritable trésor pour tout amateur de littérature.

D'un point de vue philosophique, la Bible aborde des questions métaphysiques et existentielles qui ont intrigué l'humanité pendant des siècles. Les livres de sagesse tels que Job et Ecclésiaste présentent des réflexions sur la souffrance, le sens de la vie et la nature de la foi. Lire la Bible offre une occasion de s'engager sur ces questions importantes, invitant à la réflexion et au cheminement spirituel.

Enfin, posséder la Bible peut également favoriser le dialogue et la compréhension interculturelle. En étudiant les textes sacrés de différentes traditions religieuses, on peut trouver des points communs qui encouragent le respect mutuel et la tolérance. La Bible, en tant que texte partagé par plusieurs grandes religions, représente un bon point de départ pour comprendre les racines communes de la foi et des valeurs partagées.

La Bible, en tant que livre d'intérêt général, surmonte les barrières religieuses offrant une source inestimable de contenu culturel, éthique, littéraire et philosophique. La lecture de la Bible élargit les horizons intellectuels et procure une opportunité d'explorer des questions fondamentales. Que l'on soit croyant ou non, la Bible peut être un compagnon précieux dans la quête de sens personnelle.





## ANNEXE 1

### *La charade du lecteur*

*Mon premier possède ce qu'il veut.*

*Mon deuxième est plus haut que le sol.*

*Mon troisième s'y connaît bien.*

*Mon quatrième contient ma boisson favorite.*

*Mon cinquième est à moitié neuf.*

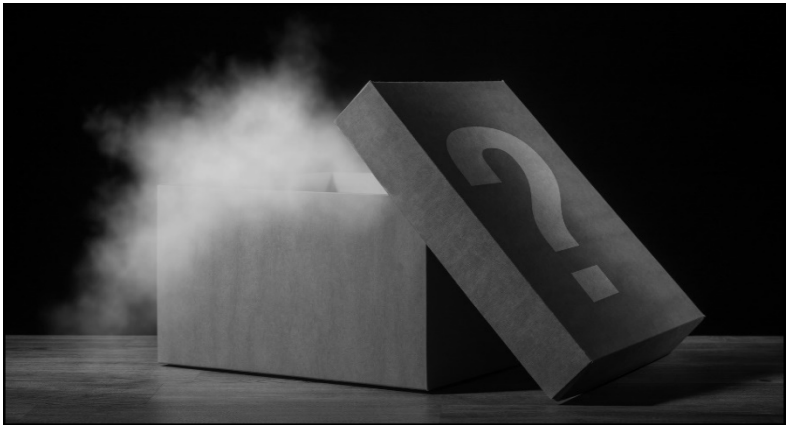
*Mon tout est de circonstance.*

*Qui suis-je ?*

Envoyez vos réponses à cette adresse :

[aladdin3642@gmail.com](mailto:aladdin3642@gmail.com)

Bonne chance !



## ANNEXE 2

### *The victory song by Samsong*

God has given us victory  
He has taken away all fears  
One thing enemy plans to do  
God has turned it around for good

Now we dance, dance as a victor  
Move, move, move as a victor  
Clap, clap, clap as a victor  
We have the victory !

Am a living testimony  
My life is full of glory  
I move forward only  
God has given us victory !

Am the son of the living God  
For am led by your spirit  
Like the wind you conduct's me  
God has given us victory !

God has given us victory  
He has taken away all fears

Dieu nous a donné la victoire  
Il a enlevé toutes les peurs  
Une chose que l'ennemi envisage de faire  
Dieu a changé la situation pour de bon

Alors nous dansons comme des vainqueurs  
Bougez comme des vainqueurs  
Tapez des mains comme des vainqueurs  
Nous avons la victoire !

Je suis un témoignage vivant  
Ma vie est pleine de gloire  
J'avance seulement  
Dieu nous a donné la victoire !

Je suis le fils du Dieu vivant  
Car je suis conduit par ton esprit  
Comme le vent que tu me conduis  
Dieu nous a donné la victoire !

Dieu nous a donné la victoire  
Il a enlevé toute peur

What the enemy planned to do  
God has turned it around for good

Am empowered by his spirit  
For the Lord is my strength and shield  
Everyday am going higher  
God has given us victory !  
Am wise than before  
Am soaring on eagles wings  
There are no limitations

Now we dance, dance as a victor  
Move, move, move as a victor  
Clap, clap, clap as a victor  
We have the victory !

Let me hear the victory chant  
The victory chant  
Join me do the victory chant  
God has given us victory  
All the victor's say  
God has given us victory !

Ce que l'ennemi voulait faire  
Dieu a changé la situation pour de bon

Je suis dynamisé par son Esprit  
Le Seigneur est ma force et mon bouclier  
Chaque jour, je vais plus haut  
Dieu nous a donné la victoire !  
Je suis plus sage qu'avant  
Je m'envole sur les ailes d'un aigle  
Il n'y a aucune limite

Alors nous dansons comme des vainqueurs  
Bougez comme des vainqueurs  
Tapez des mains comme des vainqueurs  
Nous avons la victoire !

Laisse-moi entendre le chant de la victoire  
Le chant de la victoire  
Rejoignez-moi pour le chant de la victoire  
Dieu nous a donné la victoire  
Tout ce que disent les vainqueurs  
Dieu nous a donné la victoire !

<https://music.youtube.com/watch?v=fye6oQQ0FEg>



## Avertissement

La carte du ciel qui va suivre, ainsi que son interprétation, sont incluses dans ces pages afin de préciser l'une des étapes du parcours du personnage central, Jonathan. Il est crucial de souligner que cela n'est nullement un hommage à l'astrologie, aux sciences occultes, ou aux arts divinatoires. Je laisse au lecteur le soin de juger de la pertinence et de la justesse de ce contenu. Personnellement, je n'accorde aucune crédibilité aux prédictions du futur. Cependant, je trouve plutôt divertissant de dresser le portrait d'une personne et de vérifier par la suite s'il correspond à la réalité. Alors, il suffit de comparer deux situations et de tirer ses propres conclusions.

Les pages qui suivent décrivent-elles adéquatement la personnalité de Jonathan? Oui, en partie... Ce portrait est-il plutôt général et pourrait-il décrire des individus dont les configurations planétaires n'ont rien à voir avec celles de Jonathan? Très probablement... Selon moi, la plupart des conteurs de bonne aventure partagent une capacité remarquable à saisir rapidement le tempérament d'une personne et à lui refléter sa propre réalité, comme le ferait un miroir. Est-ce positif ou négatif? La réponse dépend essentiellement des valeurs et des croyances de chacun. Quelles sont les vôtres?

Le seul véritable danger, à mon avis, de ces pratiques ésotériques réside dans le fait de se connecter à une source d'origine inconnue, ouvrant ainsi la porte de son univers intime à une forme d'énergie dont on ignore la nature bienveillante ou nuisible. Autoriseriez-vous n'importe qui à entrer chez vous? C'est pourtant ce que vous faites en consultant un charlatan, et encore

plus s'il s'agit d'un médium authentique. Alors, vous demanderez peut-être, pourquoi présenter cette carte du ciel? N'oubliez pas que Jonathan est une création imaginaire qui évolue dans un monde irréel. Ainsi, devrions-nous nous inquiéter de ce qu'il laisse pénétrer dans sa vie? En revanche, être témoins de son expérience ne nous permet-il pas de former notre propre opinion sur le sujet? À méditer...

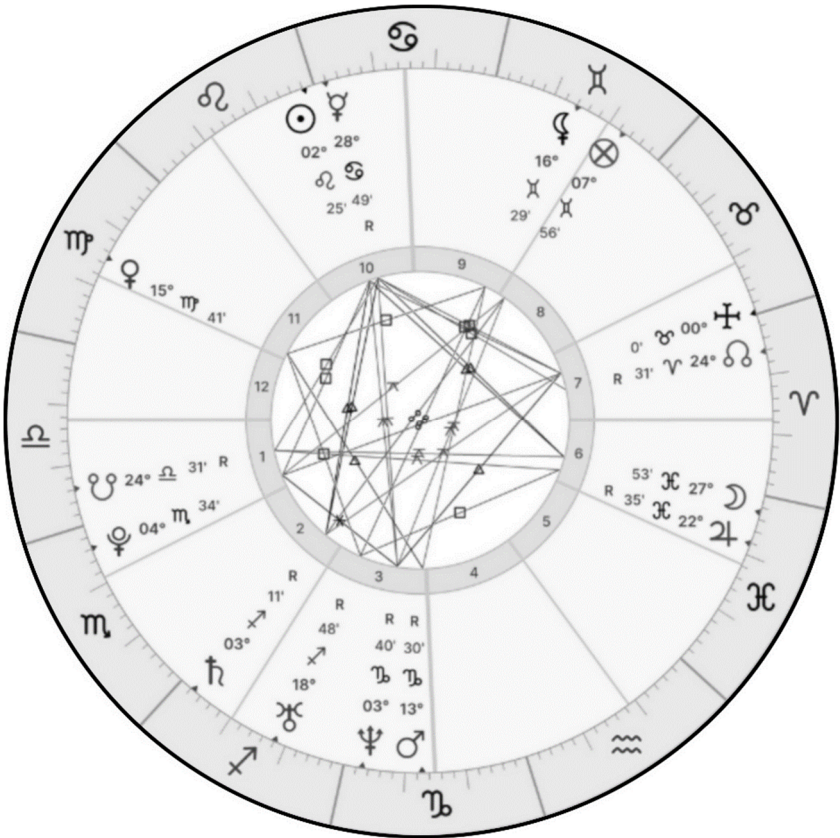
# ANNEXE 3

## *Thème natal de Jonathan Dumont*

Carte du ciel astrologique<sup>1</sup>

1986-07-25 à 12h10

Toronto (Canada)



<sup>1</sup> La carte et son interprétation sont tirées du site <https://www.evozen.fr>

## Interprétation de la carte du ciel

Votre ascendant vous donne une disposition courtoise, gentille, honnête et sensible avec un sens aigu de la justice. Vous vous efforcez d'obtenir les choses les plus belles et les plus raffinées de la vie et vous évitez à tout prix les désagréments. Vos sentiments et affections sont fortement développés et sont susceptibles de jouer un rôle important dans votre vie. Vous êtes capable de vous faire de nombreux amis et de vous associer facilement avec d'autres personnes. Votre esprit est raffiné avec un penchant pour la beauté et l'ordre, un goût cultivé pour la musique, la peinture et d'autres activités artistiques. Votre environnement vous influence beaucoup et vous n'êtes pas heureux s'il n'est pas élégant et harmonieux.

Vous aurez moins de chance si vous vivez seul ou si vous vous dissociez des autres. Votre esprit est capable de se cultiver considérablement. Surtout en ce qui concerne les sujets imaginatifs et idéalistes, car vous avez plus d'intuition que de raison. La camaraderie, l'amitié, le partenariat, l'association et le mariage sont les éléments clés de votre nature; vous ne pourrez pas atteindre votre plein potentiel sans eux. De temps en temps, la bonne musique, le repos et l'isolement sont nécessaires pour rétablir votre équilibre intérieur.

Vous êtes généreux, entier, franc, loyal et plutôt ambitieux. Vous possédez une forte énergie physique, et un optimisme, qui décuplent votre capacité d'action. C'est sans doute pour cela, que vous semblez invincible et indomptable. Rien ne semble vous abattre sur le chemin de vos décisions. Pourtant, en vérité, si personne ne vous regarde et n'admire vos actions, il se pourrait bien que vous n'alliez pas aussi loin que prévu. Car, le Lion est avant tout un être sensible, qui aime qu'on l'aime et souhaite se rendre

utile. Sans une cour pour le flatter, il perd de son rayonnement et de sa motivation. Ce n'est pas tant de la vanité, bien qu'il en ait généralement à revendre, c'est surtout qu'il a besoin de reconnaissance pour avancer.

Heureusement, vous êtes généralement assez entouré, car vos qualités d'écoute et de compréhension sont indéniables. Grand enfant intérieur, vous vous entendez en général très bien avec les enfants. Il faut dire que vous n'êtes pas le dernier à aimer vous amuser, avec vous la vie ne doit pas être prise trop au sérieux.

Le Lion n'est pas un être colérique par nature, il préfère la diplomatie. Mais si on empiète sur son territoire, il peut se mettre à rugir. Son emportement n'est jamais durable, il n'est pas rancunier, ni boudeur.

Vous bénéficiez d'une alliance de charme et de prestance qui devraient vous ouvrir bien des portes sociales. Vous plaisez et vous le savez, d'ailleurs vous en usez pour obtenir des choses. Amical et généreux, vous êtes d'une nature tranquille et équilibrée qui inspire confiance. Un peu moins combattant que la majorité des Lions, vous aspirez surtout à mener une vie confortable, légère et joyeuse. Vous paraissez mondain, courtois, affable, léger, souriant. Qu'on ne s'y fie pas! Le Lion n'a pas rogné ses griffes. Simplement son besoin de briller avec éclat s'augmente du plaisir de plaire. Au goût du luxe, s'ajoute celui de l'harmonie. Vous avez la profonde compréhension des arts.

La position de la lune dans votre ciel de naissance vous assure un équilibre général dans la vie. Votre carrière et votre vie familiale ne devraient pas poser de problèmes grâce à vos capacités innées. Vous savez choisir le bon chemin, harmoniser les

choses, retenir ce qu'il y a de mieux et ne pas vous laisser abattre. Vous êtes apprécié, populaire et estimé dans votre milieu, votre gentillesse et votre empathie y participent. Vos capacités créatives sont importantes.

Le soleil conjoint à mercure facilite la communication. L'esprit est vif et curieux, vous aimez apprendre. Vous êtes mobile et vos capacités d'adaptation sont bonnes. Vous avez tendance à garder une apparence juvénile. Vous jouissez aussi d'une protection dans tout ce que vous entreprenez. Votre esprit jovial, généreux et optimiste participe à votre réussite. Vous êtes doué pour toute communication et savez comprendre, conseiller et guider les autres, de plus vous possédez un fort capital de sympathie. Votre reconnaissance sociale et matérielle vous tient à cœur, vos capacités naturelles d'organisation et votre curiosité insatiable devraient vous y mener.

Vous avez un sens aigu de la justice, de l'équité, de l'éthique et de la moralité. Les actes de vengeance envers les autres sont indignes de vous et vous ne mettez pas en danger votre caractère et votre réputation en vous abaissant à de tels niveaux. Vous vous efforcez de contrôler votre ego par le biais d'une certaine forme de philosophie.

L'influence de Saturne structure vos actions et votre pensée et accroît votre efficacité. Votre progression n'est peut-être pas fulgurante mais constante, vous êtes déterminé sans être borné. Vous n'êtes pas un ermite, mais vous appréciez une certaine solitude, l'agitation et l'éparpillement ne sont pas pour vous. Vous êtes un être constant aussi bien dans vos affections que dans vos choix, une personne sérieuse mais pas austère.

Réaliste, mature, pratique, organisé, discipliné et sérieux, le travail acharné ne vous dérange pas et vous comprenez qu'il faut du temps pour construire quelque chose de durable. Vous êtes minutieux et attentif aux détails. Vos ambitions sont bien fondées et vous ne faites pas de promesses que vous ne pouvez pas tenir. Votre patience et votre persistance vous permettent de réussir dans tout ce que vous entreprenez. Vous êtes un leader né avec la capacité intrinsèque d'évaluer et de coordonner les efforts nécessaires pour atteindre vos objectifs. Cependant, vous pouvez rencontrer des difficultés à accepter les directives des autres, en raison de votre propre analyse méthodique de toutes les situations. Vous acceptez mal les conventions et pouvez faire preuve d'autorité pour affirmer vos idées. De brusques changements familiaux ou professionnels peuvent intervenir dans votre vie, ils sont le moteur de votre évolution.

Vous êtes sociable et énergique, sûr de vous et franc. Vous aimez aider les autres, cet aspect favorise votre santé et votre bien-être. Vous êtes également doté d'un cœur tendre et d'une sympathie inhabituelle. Vous avez une perception des sentiments et des besoins des autres qui frise la télépathie. Vous êtes extrêmement compatissant et ne supportez pas de voir vos semblables, qu'ils soient humains ou animaux, souffrir. En raison de votre gentillesse et de votre attitude non-critique, les personnes qui souffrent ou qui sont confuses sont attirées par vous pour obtenir de l'aide, que vous donnez volontiers. Parfois, on profite d'ailleurs un peu trop de votre bonté. Vous avez de la considération pour vos collègues de travail et vous souhaitez les aider à créer un environnement de travail productif. Le service aux autres est un excellent exutoire pour votre personnalité.

Vous êtes doué pour l'écriture, la communication et aimez vous sentir utile aux autres. Vous êtes curieux, avez soif d'apprendre, votre raisonnement est juste et votre mémoire excellente. Vos facilités relationnelles et vos capacités intellectuelles vous ouvrent la porte du succès en toute chose. Acquérir des connaissances et les partager sont importants pour vous et vous aimez vous tenir à la page des dernières actualités. Vous faites un merveilleux orateur et professeur car vous pouvez mettre vos sentiments et votre cœur dans ce que vous essayez de transmettre. Les gens vous font confiance et vous livrent leurs problèmes, sachant que vous ne les jugerez pas. Vous savez lire entre les lignes et vous avez le don de leur dire ce qu'ils ont vraiment besoin d'entendre.

Vous êtes sociable, optimiste et généreux et vous faites toujours de votre mieux pour aider les autres et les comprendre. Cet aspect de chance vous apporte une certaine sécurité financière ainsi qu'une vie familiale épanouie. Vous vous efforcez de trouver un travail où vous pouvez mettre en pratique vos idéaux, la justice, le droit, la médecine vous attirent. Les voyages sont également privilégiés.

Vous êtes tolérant, indulgent et toujours prêt à fermer les yeux sur les erreurs des autres et à leur donner une seconde chance. Vous voyez le meilleur des gens et les aidez à exploiter leurs capacités, et à les rendre heureux. On apprécie votre générosité émotionnelle et vos nombreux amis peuvent en témoigner. Vous savez écouter et vous avez la capacité de ressentir ce que les autres ressentent parce que vous pouvez vous mettre à leur place. Vous ne portez pas de jugement et les gens ont confiance en vous et en vos conseils. Optimiste, votre foi en l'avenir et en votre prochain est grande. Votre sens de l'humour est toujours

présent même dans les périodes difficiles. Vous aimez passer du bon temps et il y a des moments où vous pouvez oublier qu'il faut aussi travailler.

Vous avez le sang-froid et l'équilibre qui vous permettent d'agir avec efficacité lorsque la plupart des gens autour de vous perdent la tête. Vous êtes capable de garder votre objectivité en cas de stress émotionnel. Cet aspect approfondit l'esprit et permet une meilleure concentration et focalisation. Votre sens aigu des responsabilités fait que les autres peuvent compter sur vous. Ils savent que vous pouvez tenir vos promesses. Vous êtes discrètement solidaire et fidèle à vos amis et à vos proches. Vous êtes généralement conventionnel, traditionnel et sérieux dans vos habitudes de pensée.

La communication est au cœur de votre vie professionnelle. Votre esprit et vos capacités intellectuelles servent votre carrière. Pratique et clairvoyant, vous pouvez exceller dans n'importe quel domaine, votre polyvalence est indéniable. Vos idées sont reconnues par les autres, l'écriture, les discours sont favorisés. Il est possible que votre profession vous amène à voyager.

Vous avez un caractère jovial, une communication franche et enthousiaste. Votre vision de la vie est optimiste et pleine d'espoir. L'éducation, l'apprentissage, sont importants à vos yeux. Vous avez le don de faire des plans à long terme et êtes doté d'un bon jugement. Vous êtes une personne intègre, morale et généreuse qui ne tromperait ni ne blesserait personne intentionnellement. Les gens vous font instinctivement confiance et savent que vous avez leurs intérêts à cœur. Excellent orateur, vous pouvez vendre presque tout à tout le monde.

Vous aimez réfléchir à des sujets abstraits comme la philosophie et la religion. Vous savez comment rendre une conversation intéressante car vous avez un merveilleux sens de l'humour. Vous apprenez rapidement et en profondeur tout sujet qui vous intéresse, et avez la capacité de voir les deux côtés d'un argument et à accepter les compromis. Tolérant envers les défauts des autres, vous êtes rarement rancunier.

Vous aimez les discussions et les débats car ils vous donnent l'occasion d'échanger des points de vue et des idées. Vos domaines de prédilection peuvent être la vente, la publicité, l'édition, la diplomatie, le droit, le conseil, les affaires, vous pouvez vous adapter à presque toute carrière professionnelle. Cet aspect contribue à assurer le succès dans la vie car vous êtes toujours positif et continuerez à travailler dur, quels que soient les obstacles.

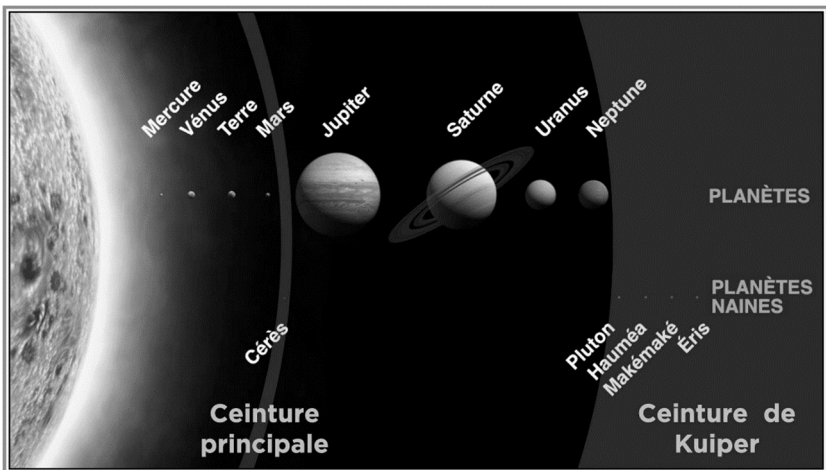
Les voyages vous sont bénéfiques et vous aimez en faire car ils élargissent vos perspectives et augmentent votre conscience et votre compréhension.

Votre capacité de concentration est grande, et vous êtes assez doué pour l'organisation. Votre esprit est discipliné et structuré, vous êtes capable d'accomplir beaucoup de choses mentalement grâce à cela. Vous n'êtes pas un penseur particulièrement rapide, mais vous êtes minutieux, complet et profond. Vous êtes fondamentalement un individu sérieux qui préfère le travail et le devoir à la frivolité. Votre esprit est doué pour analyser une myriade de détails et de problèmes que d'autres considèrent comme trop fastidieux, répétitifs, techniques, chronophages ou difficiles. Logique et rationnel, vous faites preuve de discernement, et aimez vous investir entièrement dans votre travail. Vous avez des capacités de direction et pouvez diriger dans presque toutes les

situations. Les gens peuvent compter sur vous et vous êtes très fier de vos réalisations.

Vous êtes maître de vous-même, pratique, responsable et discipliné dans votre façon de penser. Votre santé physique est généralement solide et vous disposez d'un excellent pouvoir de récupération.

Votre esprit est indépendant, original, créatif, non conventionnel, curieux, peut-être quelque peu excentrique et inhabituel. La liberté intellectuelle est primordiale à vos yeux. Votre entourage a parfois du mal à comprendre ce que vous pensez, ou pourquoi vous vous exprimez comme vous le faites. Vous êtes peut-être en avance sur votre temps, en tout cas certainement décalé. Votre agitation mentale vous pousse à être toujours à la recherche de nouvelles informations et connaissances.



## Table des matières

Premier chapitre <i>Les lumières de la ville</i> .....	7
Deuxième chapitre <i>Le chemin de la réconciliation</i> .....	15
Troisième chapitre <i>Dans le ventre du dragon</i> .....	23
Quatrième chapitre <i>Quelques bouts de papier</i> .....	27
Cinquième chapitre <i>Il est venu le temps des cathédrales</i> .....	33
Sixième chapitre <i>La maison de mamie</i> .....	39
Septième chapitre <i>Kathy et Jonathan</i> .....	47
Huitième chapitre <i>Love story</i> .....	57
Neuvième chapitre <i>Les douze coups de minuit</i> .....	63
Dixième chapitre <i>Le plein air récréatif</i> .....	71
Onzième chapitre <i>Tout feu tout flamme</i> .....	77
Douzième chapitre <i>Mon rêve était trop beau</i> .....	81
Treizième chapitre <i>Ave Maria</i> .....	91
Quatorzième chapitre <i>Roger la Malice</i> .....	97
Quinzième chapitre <i>Pater Noster</i> .....	105
Seizième chapitre <i>Frère Jacques</i> .....	111
Dix-septième chapitre <i>Le martin-pêcheur</i> .....	117
Dix-huitième chapitre <i>Sous le signe du lion</i> .....	123
Dix-neuvième chapitre <i>Songes d'une nuit d'été</i> .....	129
Vingtième chapitre <i>Interprétation des rêves</i> .....	134
Vingt-et-unième chapitre <i>Allons au zoo</i> .....	143
Vingt-deuxième chapitre <i>Surprise! Surprise!</i> .....	151
Vingt-troisième chapitre <i>Aventures intra familiales</i> .....	157

Vingt-quatrième chapitre <i>La visite de Mamie</i> .....	165
Vingt-cinquième chapitre <i>La minute de vérité</i> .....	171
Vingt-sixième chapitre <i>La machine à voyager dans le temps</i> .	175
Vingt-septième chapitre <i>Le chemin de croix</i> .....	182
Vingt-huitième chapitre <i>L'épître à Jonathan</i> .....	189
Vingt-neuvième chapitre <i>La mort du vieil homme</i> .....	195
Trentième chapitre <i>L'héritage</i> .....	201
Postface <i>Pourquoi parler de la Bible ?</i> .....	203
ANNEXE 1 <i>La charade du lecteur</i> .....	207
ANNEXE 2 <i>The victory song by Samsong</i> .....	208
Avertissement.....	211
ANNEXE 3 <i>Thème natal de Jonathan Dumont</i> .....	213

